

ALMANACH
DES
CERCLES AGRICOLES
DE LA
PROVINCE DE QUÉBEC

POUR L'ANNÉE

1897

(QUATRIÈME ANNÉE)

La profession d'agriculteur est honorable
et sainte. (St. Augustin).



Enregistré, conformément à l'acte du parlement du Canada, en l'année mil huit cent quatre-vingt-seize, par J. B. ROLLAND & FILS, au bureau du ministre de l'agriculture, à Ottawa.

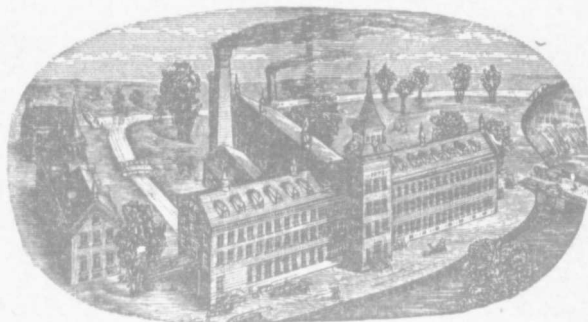
MONTREAL

J. B. ROLLAND & FILS, LIBRAIRES-ÉDITEURS
6 A 14, RUE SAINT-VINCENT



La Compagnie de Papier Rolland

SAINT-JEROME, P. Q.



Seules usines au Canada fabriquant les
Beaux papiers à écrire et à dessiner.

Papiers Superfins et Extra Superfins.

Papiers à Registres collés à la gélatine, séchés à l'air.

CANADIAN
LINEN LEDGER

SUPERFINE
LINEN RECORD

Papier à lettres,

Papier foolscap,

Papier Enquête,

Papier pour Clavigraphe, etc., etc.

Enveloppes en tous genres, *Cahiers* de toutes sortes, etc.

J. B. ROLLAND & FILS, Agents.

MONTREAL.

Livre pour Fromagerie et Beurrerie

Indispensable pour l'entrée prompte et régulière du lait pendant les huit mois de l'année. Chaque page étant réglée et imprimée pour tous les jours de chaque mois.

Format : 8 x 17 pouces, de 100 pages, \$1.00 ;—150 pages, \$1.50 ;—200 pages, \$2.00.

Livret pour remettre au vendeur, sous forme de reçus, à \$1.50 le cent.

Livres de comptes pour *Municipalités scolaires*, avec en-tête imprimé.

Livres de cotisation, avec en-tête imprimé.

Livre de Recensement des Enfants, avec en-tête imprimé.

Registre d'Inscription et d'Appel, " " "

Etc., Etc.

J. B. ROLLAND & FILS,

6 à 14 rue Saint-Vincent, Montréal.

CER

PR

Enregistré, c
huit cen
ministre

J. B.

land

ALMANACH

DES

CERCLES AGRICOLES

DE LA

PROVINCE DE QUÉBEC

POUR L'ANNÉE

1897

(QUATRIÈME ANNÉE)

La profession d'agriculteur est honorable
et sainte. (St. Augustin).



Enregistré, conformément à l'acte du parlement du Canada, en l'année mil huit cent quatre-vingt-seize, par J. B. ROLLAND & FILS, au bureau du ministre de l'agriculture, à Ottawa.

MONTREAL

J. B. ROLLAND & FILS, LIBRAIRES-ÉDITEURS

6 A 14, RUE SAINT-VINCENT

nt les
er.

à l'air.

RD

etc., etc.

es, etc.

NTREAL.

rie

endant les
imée pour

s, \$1.50 ;

s, à \$1.50

c en-tête

primé.

LS,

Montréal.

A NOS LECTEURS

Cet Almanach dédié tout spécialement ainsi que son nom l'indique aux membres des Cercles agricoles et à leurs familles ne peut que contribuer de la manière la plus efficace au progrès de l'agriculture, et assurer le bien-être et le bonheur de chaque ferme, par la mise en pratique des précieux conseils qu'il propose chaque année.

Voici le sommaire de la présente édition : *Comput ecclésiastique ; — fêtes mobiles ; — phénomènes astrologiques ; — calendrier conforme à l'Ordo, avec bons conseils et pratique agricole pour chaque mois de l'année ; — liste des principaux officiers du Département de l'Agriculture et de la Colonisation ; — élevage des moutons ; — fabrication du cidre ; — culture des fraises ; — destruction des vers ; — couches-chaudes ; — la loi du travail ; — aux petits enfants — recettes diverses, etc., etc.*

LES ÉDITEURS.

Comput ecclésiastique pour 1897.

Nombre d'or (cycle ou révolution de dix-neuf ans pour accorder l'année lunaire avec l'année solaire)..... 17

Épacte (nombre de onze jours que le soleil a en plus sur l'année lunaire)..... XXV

Cycle solaire (il est de 28 ans)..... I

Indiction romaine (période de quinze ans, employée dans les bulles du Saint-Siège)..... 10

Lettre dominicale (indiquant le dimanche durant toute l'année)..... C

Lettre du Martyrologe..... C

Fêtes mobiles.

Septuagésime..... 14 février	Pentecôte..... 6 juin
Les Cendres..... 3 mars	Sainte-Trinité..... 13 juin
Dim. de la Passion..... 4 avril	Fête-Dieu..... 17 juin
“ des Rameaux..... 11 avril	1er dim. de l'Avent..... 28 nov
PAQUES..... 18 avril	Dimanches après la Pen-
Rogations... 24, 25 et 26 mai	tecôte..... 2
Ascension..... 27 mai	

Quatre-Temps

Printemps.....	les 10, 12 et 13 mars.
Été.....	les 9, 11 et 12 juin.
Automne.....	les 15, 17 et 18 septembre
Hiver... ..	les 15, 17 et 18 décembre.

LE PRIN
c'est-à-dire
L'ÉTÉ,
L'AUTON
c'est-à-dire
L'HIVER

Tous les d
Le 1er jan
Le 6 janvi

Tous les d
Le 1er jan
Le 6 janvi
Le 3 mars
Le 16 avri
Le 19 avri

Cette an
vier au 2
aussi inclu

De la créa
De la péri
De la nais
De la fond

De la déco
12 oct
De la déco
De la cess
De la répu
De la répu
De la Puis
Du règne
“ “

Commencement des quatre Saisons.

LE PRINTEMPS, le 20 mars, à 3 h. 14 m. du matin. (*Equinoxe*),
c'est-à-dire que les jours et les nuits sont d'une égale durée.

L'ÉTÉ, le 20 juin, à 11 h. 35 m. du soir.

L'AUTOMNE, le 22 septembre, à 1 h. 55 m. du soir. (*Equinoxe*),
c'est-à-dire que les jours et les nuits sont d'une égale durée.

L'HIVER, le 21 décembre, à 8 h. 18 m. du matin.

Fêtes religieuses d'obligation.

Tous les dimanches de l'année.	Le 27 mai, l'Ascension.
Le 1er janvier, la Circoncision.	Le 8 déc., l'Immaculée Concept.
Le 6 janvier, l'Epiphanie.	Le 25 décembre, Noël.

Fêtes légales. (Jours non juridiques).

Tous les dimanches de l'année.	Le 24 mai, Fête de la Reine.
Le 1er janvier, la Circoncision.	Le 27 mai, l'Ascension.
Le 6 janvier, l'Epiphanie.	Le 1er novembre, la Toussaint.
Le 3 mars, les Cendres.	Le 8 déc., l'Immaculée Concept.
Le 16 avril, Vendredi saint.	Le 25 décembre, Noël.
Le 19 avril, Lundi de Pâques.	

Célébration solennelle du Mariage.

Cette année, on pourra célébrer la solennité des *Noces* du 7 janvier au 2 mars inclusivement, et du 26 avril au 27 novembre aussi inclusivement.

Ères de l'année 1897.

De la création (4931 suivant les Bénédictins)	6860
De la période Julienne	6610
De la naissance de Jésus-Christ (ère chrétienne), 25 déc. ...	1897
De la fondation de Rome, selon Varron, 21 avril	2650
" " de Québec, 3 juillet	289
" " de Montréal, 17 mai	255
De la découverte de l'Amérique, par Christophe Colomb, 11	
12 octobre	405
De la découverte du Canada, par Jacques Cartier, 16 juillet	363
De la cession du Canada, à l'Angleterre, 9 février	134
De la république des Etats-Unis, 4 juillet	121
De la république française, 4 septembre	27
De la Puissance du Canada, 1er juillet	30
Du règne de S. S. Léon XIII, 20 février	19
" " de la reine Victoria 1, 20 juin	60

Observations météorologiques, etc.

- En 1895.—Première gelée d'automne, 27 septembre.
 " " neige " 20 octobre.
 " Commencement de l'hiver, 2 décembre.
 " Première traverse en voiture sur la glace, de Longueuil à Hochelaga, 10 décembre ; elle se brise le 18, et se refait le 11 janvier 1896.
- En 1896.—La glace du St-Laurent part vis-à-vis la ville, le 11 avril.
 " Arrivée du premier vapeur, *Longueuil*, le 27 avril.
 " Arrivée des premiers navires d'outre-mer, vapeurs "*Fremona* et *Vancouver*," le 28 avril.
 " Première gelée d'automne, 22 septembre.
 " Première tempête de neige, le

Nota.—Pour le détail des années précédentes, voir nos Almanachs des années dernières.

BAROMÈTRE PERPÉTUEL.

Le tableau ci-dessous, préparé pour le climat de la Grande-Bretagne par le célèbre astronome Herschel, a été modifié par des hommes compétents, de manière à convenir au climat du Canada.

Si la nouvelle Lune, la pleine, le 1er quartier, ou le dernier arrivent :	EN ÉTÉ.	EN HIVER.
Entre minuit et 2 h. du matin....	Beau	{ Forte gelée, à moins que le vent ne vienne du sud ou de l'ouest.
" 2 et 4 "	Frais, fréquentes ondées	Neige et tempête.
" 4 et 6 "	Pluie	" "
" 6 et 8 "	Vent et pluie	Tempête.
" 8 et 10 "	Variable	{ Neige, si le vent est à l'est ou à l'ouest.
" 10 et 12 "	Fréquentes ondées....	{ Neige, si le vent est à l'ouest.
Entre midi et 2h. p.m..	Très pluvieux	Neige ou froid.
" 2 et 4 " ..	Variable	Beau et doux.
" 4 et 6 " ..	Beau	Beau.
" 6 et 8 " ..	{ Beau, si le vent est N. O.	Beau et gelée, si le vent est N. ou N. E
	{ Pluie, s'il est sud ou S. O.	Pluie ou neige, s'il est sud ou sud-ouest.
" 8 et 10 " ..	" " "	" " "
" 10 et minuit	Beau	Beau et froid.

N. B.—Les prédictions de ce tableau seront d'autant plus correctes que les changements de la lune s'effectueront plus près de midi ou de minuit. Le tableau de l'été est plus exact que celui de l'hiver.

J
 1° Tous les
 Panée:
 2° Les jours
 Apôtres SS. f
 (14 août) ; d
 3° Le mer
 6 mars
 4° Tous les
 maines du ca
 5° Le dim
 SAINTE ;
 6° Tous les
 N. B. — 7
 cependant les
 carême, il n'
 c'est-à-dire c
 (le midi), et i
 Si l'on use de
 mais on peut
 œufs ne sont

Il y aura
 Le 1er fév
 Le 29 ju
 commencem

Mercur s
 mai au 5 ju
 soir les autr
Vénus ser
 reste de l'an
Mars sera
 matin le res
Jupiter se
 matin le res
Saturne s
 novembre à

E
 La colour
 pour chaque
 basses avec
 vèpres on pr
 N. L., Nou
 P. L., Plei
 H. M., Heu

Jeûnes de précepte avec abstinence.

1° Tous les mercredis, vendredis et samedis des Quatre-Temps de l'année :

2° Les jours de *Vigile* de la PENTECÔTE, (5 juin) ; de la solennité des Apôtres SS. PIERRE ET PAUL. (3 juillet) ; de la solennité de l'ASSOMPTION, (14 août) ; de la TOUSSAINT, (30 octobre), et de NOËL, (24 décembre) ;

3° Le mercredi des CENDRES et les trois jours suivants, 4, 5 et 6 mars

4° Tous les mercredis, vendredis et samedis des cinq premières semaines du carême ;

5° Le dimanche des RAMEAUX et les six autres jours de la SEMAINE SAINTE ;

6° Tous les mercredis et vendredis de l'*Avent*.

N. B. — Tous les jours du carême sont jeûnes de précepte, cependant les lundis, mardis et jeudis des cinq premières semaines du carême, il n'y a point d'abstinence *totale*, mais seulement *partielle* ; c'est-à-dire qu'en ces jours, on peut faire *un seul* repas en gras (le midi), et il n'est pas permis de faire usage de poisson à ce repas. Si l'on use de viande, on ne peut manger de poisson au même repas, mais on peut renoncer à la viande et manger du poisson, etc. Les œufs ne sont défendus ni avec la viande ni avec le poisson.

Eclipses durant l'année 1897.

Il y aura cette année, deux éclipses toutes les deux du soleil.

Le 1er février, éclipse annulaire du soleil, invisible en Canada.

Le 29 juillet, éclipse annulaire du soleil, visible en Canada, commencement de 9 h. 6 m. du matin à 11 h. 6 m. du matin.

Apparence des Planètes pour 1897.

*Mercur*e sera étoile du matin du 22 janvier au 1er avril, du 21 mai au 5 juillet et du 22 septembre au 8 novembre, et étoile du soir les autres parties de l'année.

Vénus sera étoile du soir jusqu'au 28 avril, et étoile du matin le reste de l'année.

Mars sera étoile du soir jusqu'au 1er novembre, et étoile du matin le reste de l'année.

Jupiter sera étoile du soir jusqu'au 13 septembre, et étoile du matin le reste de l'année.

Saturne sera étoile du matin jusqu'au 18 février et après le 25 novembre à la fin de l'année ; étoile du soir le reste de l'année.

Explication des signes et abréviations.

La colonne CL. désigne la couleur des ornements de l'Eglise pour chaque jour ; le signe † les jours où on peut dire des messes basses avec des ornements noirs ; et le signe * les dimanches où à vêpres on prend la couleur du jour suivant.

N. L., Nouvelle Lune. P. Q., Premier Quartier.

P. L., Pleine Lune. D. Q., Dernier Quartier.

H. M., Heure, Minute. Q. Tps., Quatre-Temps.

JANVIER

31 JOURS

CONSCRÉ À L'ENFANT JÉSUS.



SIGNE DU VERSEAU.

Les jours croissent de 1 h. 5 minutes.

☉ N. L. le 2, à 1h. 9m. du soir. | ☽ P. L. le 18, à 3h. 22m. du mat.
 ☾ P. Q. le 10, à 4h. 51m. du mat. | ☽ D. Q. le 25, à 3h. 14m. du mat.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE	
			Lev.	Cou.	L.	C.
			H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
Vend.	1 b	CIRCONCISION, doub. 2 cl. ((d'oblig.))	7 47	4 21	6 34	
Sam.	2 r	Octave de St Etienne, doub.	7 47	4 22	7 35	
DIM.	3 b	Octave de St Jean, doub.	7 47	4 23	couch	
Lundi	4 r	Octave des SS. Innocents, doub.	7 46	4 24	6 15	
Mardi	5 b	Vigile de l'Épiphanie, semid.	7 46	4 25	7 29	
Merc.	6 b	EPIPHANIE, 1re cl. (d'obligation).	7 46	4 26	8 42	
Jeudi	7 b	De l'Octave, semid.	7 45	4 28	9 50	
Vend.	8 b	De l'Octave, semid.	7 45	4 29	10 55	
Sam.	9 b	De l'Octave, semid.	7 44	4 30	matin	
DIM.	10 b	Du dim. dans l'Octave, semid.	7 44	4 31	0 2	
Lundi	11 b	De l'Octave, semid.	7 43	4 32	1 7	
Mardi	12 b	De l'Octave, semid.	7 42	4 33	2 12	
Merc.	13 b	Octave de l'Épiphanie, doub.	7 42	4 34	3 17	
Jeudi	14 b	St Hilaire, Ev. et Doct., doub.	7 42	4 35	4 23	
Vend.	15 b	St Paul, Ermite, doub.	7 40	4 37	5 23	
Sam.	16 r†	St Marcel, P.M., semid.	7 40	4 38	6 19	
DIM.	17 b	2 Ép. S. NOM DE JÉSUS, doub. 2 cl.	7 39	4 39	7 5	
Lundi	18 b	Chaire de St Pierre à Rome, d. m.	7 39	4 41	Lever	
Mardi	19 r†	St Canut, M., semid.	7 38	4 42	5 56	
Merc.	20 r	SS. Fabien et Sébast., MM., doub.	7 37	4 43	7 12	
Jeudi	21 r	Ste Agnès, V. M., doub.	7 36	4 45	8 28	
Vend.	22 r†	SS. Vincent et Anastase, MM. semid.	7 35	4 46	9 43	
Sam.	23 b	Epousailles de la B. V. M., d. m.	7 34	4 47	11 2	
DIM.	24 b	3 Ép. STE FAMILLE, J M.J., doub. 2e cl.	7 33	4 49	matin	
Lundi	25 b	Conversion de St Paul, d. m.	7 32	4 51	0 21	
Mardi	26 r	St Polycarpe, E. M., doub.	7 32	4 52	1 41	
Merc.	27 b	St Jean-Chrysostôme, E. D., doub.	7 32	4 53	3 3	
Jeudi	28 b†	St Raymond de Penn., C., semid.	7 31	4 54	4 18	
Vend.	29 b	St François de Sales, E. D., doub.	7 31	4 56	5 23	
Sam.	30 r†	Ste Martine, V. et M., semid.	7 30	4 58	6 15	
DIM.	31 b*	4 Ép. St Pierre Nolasque, C., double.	7 28	5 0	6 54	

Si le jour de St Paul le convers (converti)
 On voit un beau temps découvert,
 On aura pour cette raison
 Du blé et du foin à foison.
 A la Saint-Sébastien,
 L'hiver reprend ou se casse les dents.

LISTE DES PE

L'HON. I
 G. A. GIG
 S. DUFAU
 S. SYLVE
 ED.-A. B
 teur du Jou
 A.-M.-F.
 J.-ART. P
 OCT. DEM
 J.-B. C. F
 FERD. SA
 THS. SHE
 P. PLAMO
 ELZÉAR G
 H. NAGAN
 O. E. DA
 W. GRIG
 J. N. GAS
 OCT. OUE

Présiden
 Vice-Prés
 Secrétaire

WM. GRE
 LE RÉV.
 L'HON. F
 BENJAMIN
 JOSEPH G
 JOSEPH
 ROBERT
 I. J. A.
 TIMOTHÉ
 CHARLES
 HENRY S
 LE RÉV.
 DR WILY
 BASILE I

Aménité
 —Pourq
 d'une autr
 —Pourq
 peau d'un

PROVINCE DE QUÉBEC.

LISTE DES PRINCIPAUX OFFICIERS DU DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE
ET DE LA COLONISATION.

L'HON. LOUIS BEAUBIEN, Commissaire.
G. A. GIGAULT, Assistant-Commissaire.
S. DUFAULT, Chef de la branche de la Colonisation.
S. SYLVESTRE, Secrétaire du département.
ED.-A. BARNARD, Secrétaire du Conseil d'Agriculture et Direc-
teur du *Journal d'Agriculture*.

A.-M.-F. D'ESCHAMBAULT, Comptable.

J.-ART. PAQUET, Ass. Comptable.

OCT. DEMERS, Registraire.

J.-B. C. HÉBERT, Clerc.

FERD. SAVARY, Clerc.

THS. SHEEHAN, Clerc.

P. PLAMONDON, Clerc.

ELZÉAR GAUVREAU, Clerc.

H. NAGANT, Assi-Rédacteur du *Journal d'Agriculture*.

O. E. DALAIRE, Conférencier agricole.

W. GRIGNON, " "

J. N. GASTONGUAY, Ing. Insp. de travaux de colonisation.

OCT. OUELLETTE, Commis à la branche des Cercles agricoles.

CONSEIL D'AGRICULTURE.

Président : L'HON. A. C. P. R. LANDRY.

Vice-Président : MILTON McDONALD, M. A. L.

Secrétaire : Ed. A. Barnard.

Membres du Conseil :

WM. GREIG, M. A. L., Ormstown.

LE RÉV. M. T. MONTMINY, curé de St-Georges, Beauce.

L'HON. F. X. O. MÉTHOT, M. C. L., St-Pierre les Becquets.

BENJAMIN BEAUCHAMP, M. P. P., St-Hermas.

JOSEPH GIRARD, M. P. P., St-Gédéon.

JOSEPH DE LA BROQUERIE TACHÉ, notaire, Québec.

ROBERT NESS, propriétaire, Howick.

I. J. A. MARSAN, professeur, Ecole d'Agriculture, l'Assomption.

TIMOTHÉE BRODEUR, propriétaire, St-Hughes.

CHARLES D. TYLEE, propriétaire, Ste-Thérèse de Blainville.

HENRY S. FOSTER, agronome, Knowlton.

LE RÉV. H. E. DAUTH, curé de St-Léonard.

DR WILFRID GRIGNON, propriétaire, Ste-Adèle.

BASILE LAMARRE, propriétaire, Longueuil.

Aménités conjugales :

— Pourquoi, dit le mari, mettez-vous sur votre tête les cheveux
d'une autre femme ?

— Pourquoi, répond sa douce moitié, portes-tu sur la main la
peau d'un autre daim ?

FEVRIER



28 JOURS

CONS. AUX D. DE LA S. VIERGE.

SIGNE DES POISSONS.

Les jours croissent de 1 heure 33 minutes.

☉ N. L. le 1er, à 3h. 19m. du mat. | ☉ P. L. le 16, à 5h. 16m. du soir.
 ☾ C. P. Q. le 9, à 2h. 31m. du mat. | ☽ D. Q. le 23, à 10h. 49m. du m.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE
			Lev.	Cou	L. C.
			H. M.	H. M.	H. M.
Lundi	1 r	St Ignace, E. M. doub.	7 27 5	1	couch
Mardi	2 b	PURIFICATION DE LA B. V. M., d. 2 cl.	7 26 5	2	6 20
Merc.	3 r†	St Blaise, E. et M., s. (b† St Joseph) (1)	7 25 5	3	7 31
Jeudi	4 b	St André Corsini, E. et C., doub.	7 23 5	5	8 39
Vend.	5 r	Ste Agathe, V. M. doub.	7 22 5	6	9 45
Sam.	6 b	St Tite, E. et C., doub.	7 20 5	8	10 49
DIM.	7 b	5 Ép. St Romuald, abbé, d. (sol. de la	7 19 5	9	11 56
Lundi	8 b	St Jean de Matha, C. doub. [Pur.	7 18 5	11	matin
Mardi	9 b	St Cyrille d'Alexandrie. E. et D., doub.	7 17 5	13	1 1
Merc.	10 b	Ste Scholastique, V., doub.	7 16 5	14	2 17
Jeudi	11 b	SS. Sept Fondateurs des Servites, d.	7 14 5	16	3 11
Vend.	12 b	N.-D. de Lourdes, d. m.	7 13 5	17	4 8
Sam.	13 b	Ste Geneviève, V. doub.	7 11 5	18	4 56
DIM.	14 vl*	SEPTUAGÉSIME, semid., 2 cl.	7 9 5	19	5 39
Lundi	15 b	SS. Martyrs Japonais, doub.	7 8 5	20	6 11
Mardi	16 r	Prière de Notre-Seigneur, d. m.	7 6 5	22	6 39
Merc.	17 vl†	De la Férie (b† St Joseph).	7 4 5	24	Lever
Jeudi	18 r	St Siméon, E. M., doub.	7 3 5	25	7 28
Vend.	19 vl†	De la Férie (r† Passion de N.-S.).	7 1 5	27	8 45
Sam.	20 b†	De l'Immaculée Conception, semid.	7 0 5	28	10 7
DIM.	21 vl*	SEXAGÉSIME, semid., 2 cl.	6 59 5	30	11 30
Lundi	22 b	Chaire de St Pierre à Antioche, d. m.	6 57 5	31	matin
Mardi	23 r	Vig. De la Passion de N. S. d. m.	6 55 5	33	0 51
Merc.	24 r	St Mathias, Ap., doub. 2 cl.	6 53 5	34	2 8
Jeudi	25 b†	Ste Marguerite de C., pénit., semid.	6 51 5	35	3 18
Vend.	26 b	St Pierre Damien, E. D., doub. (du 23).	6 49 5	37	4 12
Sam.	27 b†	De l'Immaculée Conception, semid.	6 47 5	39	4 54
DIM.	28 vl	QUINQUAGÉSIME, semid. 2 cl.	6 46 5	39	5 24

Si le mois de février est beau,
 Tout le mois de mars ennuie.
 Si le jour de la Chandeleur il fait beau,
 Il y aura du vin comme de l'eau.

Neige de février
 Demi fumier,
 L'avoine de février
 Remplit le grenier.

LE RÉV. I
 tière.

A. A. AY
 ORA P. P
 ANDREW
 Le Comm

truction pu

J. A. Cou
 D. McEa

LISTE DES OI

Présiden
 Vice-Prés
 Directeur
 BEAUCHAMP
 DR T A.
 L. E. CAI

CONSEIL I

L'hon. L.
 tion ; L'hon
 la Bruère,
 président ;
 Lainé, Eug
 T. Norman
 J. D. Rolla
 venson, sec

INST

PAR LE DEP

ECOLE D'
 Jobin.

ECOLE D'
 Rév. Jos. F

FERME-EC
 Montagnes

ECOLE D'
 ser au dire

ECOLE MÉ
 Dames Urs

Le comb
 Poursuiv

LE RÉV. L. O. TREMBLAY, Ecole d'agriculture Ste-Anne Lapocatière.

A. A. AYER, exportateur de beurre et de fromage, Montréal.

ORA P. PATTEN, propriétaire et agent, Montréal.

ANDREW J. DAWES, agronome, Lachine.

Le Commissaire de l'Agriculture et le Surintendant de l'Instruction publique, ex-officio.

Médecins Vétérinaires officiels :

J. A. COUTURE, D. M. V., rue des Jardins, Québec.

D. McEACHRAN, F. R. C. H., Montréal.

LISTE DES OFFICIERS DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE COLONISATION ET DE RAPATRIEMENT DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

Membres du Conseil Exécutif :

Président : l'hon. J. D. ROLLAND.

Vice-Présidents : B. A. T. DE MONTIGNY et G. A. DROLET.

Directeurs : E. L. DE BELLEFEUILLE, JOSEPH BRUNET, L. E. BEAUCHAMP, M. MARQUETTE, R. BELLEMARE.

DR T. A. BRISSON, agent général.

L. E. CARUFEL, secrétaire.

CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

L'hon. L. Beaubien, *comm. de l'Agriculture et de la Colonisation* ; L'hon. L. P. Pelletier, *secrétaire provincial* ; L'hon. B. de la Bruère, *surintendant de l'Instruction publique* ; L. I. Boivin, *président* ; J. C. Wilson, *vice-président* ; MM. G. E. Tanguay, D. Lainé, Eugène E. Taché, J. F. Peachy, Rév. J. C. K. Lafamme, T. Normand, Paul Payan, G. Boivin, V. Roy, J. McFarlane, l'hon. J. D. Rolland, F. J. Hart, A. G. Lomas, W. McMaster, S. C. Stevenson, *secrétaire* (bureau, 76 rue St. Gabriel, Montréal).

INSTITUTIONS RECONNUES OFFICIELLEMENT

PAR LE DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

ÉCOLE D'AGRICULTURE DE L'ASSOMPTION.—Directeur : Rév. J. B. Jobin.

ÉCOLE D'AGRICULTURE DE STE-ANNE DE LAPOCATIÈRE.—Directeur : Rév. Jos. Richard, ptre.

FERME-ÉCOLE DE NOTRE-DAME DU LAC, A OKA, comté des Deux-Montagnes, sous la direction des RR. PP. Trappistes.

ÉCOLE D'AGRICULTURE DE COMPTON (Cantons de l'Est).—S'adresser au directeur, M. J. Lemoyne, Compton.

ÉCOLE MÉNAGÈRE POUR LES JEUNES FILLES, dirigée par les Rév. Dames Ursulines, à Roberval, Lac St-Jean.

Le comble de la persévérance pour un avocat sans cause :
Poursuivre..... sa carrière !

MARS

31 JOURS

CONSACRÉ À SAINT JOSEPH.



SIGNE DU BÉLIER.

Les jours croissent de 1 heure 48 minutes.

☉ N. L. le 2, à 7h. 2m. du soir. | ☽ P. L. le 18, à 4h. 33m. du mat.
 ☾ P. Q. le 10, à 10h. 34m. du soir. | ☽ D. Q. le 24, à 7h. 3m. du soir.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE.
			Lev.	Cou.	L. C.
			H. M.	H. M.	H. M.
Lundi	1	vi† De la Férie (b† SS. Anges.)	6 44	5 42	5 49
Mardi	2	vi† De la Férie (r† SS. Apôtres.)	6 42	5 43	6 7
Merc.	3	vi LES CENDRES. (1)	6 40	5 44	couch
Jeudi	4	b† St Casimir, C., semid.	6 39	5 45	7 30
Vend.	5	r De la Couronne d'Epines, d. m.	6 37	5 47	8 35
Sam.	6	vi† De la Férie.	6 36	5 48	9 42
DIM.	7	vi* 1ER DU CARÊME, semid. 1 cl.	6 34	5 49	10 47
Lundi	8	b St Jean de Dieu, Conf., doub.	6 31	5 51	11 53
Mardi	9	b Ste Françoise, Ve. doub.	6 29	5 53	matin
Merc.	10	r† Q. Tps. SS. 40 Martyrs, semid.	6 27	5 54	0 56
Jeudi	11	b St Thomas d'Aquin, C. D., d. (du 7).	6 25	5 55	1 55
Vend.	12	r Q. Tps. Ste Lance et SS. Clous, d. m.	6 24	5 56	2 49
Sam.	13	b Q. Tps. St Grégoire, P. et D., d. (du 12)	6 22	5 58	3 32
DIM.	14	vi 2ME DU CARÊME, semid. 2 cl.	6 20	5 59	4 9
Lundi	15	vi† De la Férie (b† SS. Anges.)	6 18	6 1	4 38
Mardi	16	vi† De la Férie (r† SS. Apôtres.)	6 16	6 2	5 2
Merc.	17	b St Patrice, E. et C., doub. m.	6 14	6 3	5 23
Jeudi	18	b St Cyrille de Jérusalem, E. D., doub.	6 11	6 4	Lever
Vend.	19	b ST JOSEPH, pat. de l'Egl. C., d. 1 cl.	6 10	6 6	7 43
Sam.	20	b St Gabriel Archange, d. m.	6 9	6 7	9 8
DIM.	21	vi 3ME DU CARÊME, s. 2 cl. (b. Sol. S. Jos.)	6 7	6 8	10 32
Lundi	22	b St Benoit, abbé, doub. m. (du 21).	6 5	6 9	11 56
Mardi	23	b St Thiribe, E. et C., doub.	6 3	6 11	matin
Merc.	24	r Du St Suaire, doub. maj. (du 19).	6 1	6 12	1 8
Jeudi	25	b ANNONCIATION, 1re cl. (non d'oblig.)	5 59	6 13	2 9
Vend.	26	r Des Cinq Plaies de N. S., d. m.	5 57	6 14	2 57
Sam.	27	b St Jean Damascène, C. D., doub.	5 55	6 16	3 27
DIM.	28	vi 4ME DU CARÊME, s. 2 cl (b Sol. de l'Ann.)	5 53	6 17	3 54
Lundi	29	vi† De la Férie (b† SS. Anges.)	5 52	6 18	4 13
Mardi	30	vi† De la Férie (r† des SS. Apôtres.)	5 50	6 20	4 30
Merc.	31	vi† De la Férie (b† de S. Joseph).	5 47	6 21	4 46

Quand les grenouilles chantent en mars,
Elles se taisent en avril.

Quand il tonne au mois de mars,

Le pain et le vin arrivent de toutes parts.

Autant de brouillards en mars
Autant d'orages en été.

Quand mars fait avril,
L'avril fait le mars.

(1) Jeûne tous les jours du Carême.

ECOLE DI
LABORAT
—Directeu
ECOLE v
McEachra
ECOLE v
Daubigny,
SOCIÉTÉ
crétaire, E
SOCIÉTÉ
Williamso
SOCIÉTÉ
QUÉBEC. Sec
SOCIÉTÉ
SOCIÉTÉ
G. Verran
SOCIÉTÉ
Raymond
SOCIÉTÉ
David We
SOCIÉTÉ
A. Tomkin
SOCIÉTÉ
Trés. : A.

En 1896
membres.

Vers la
agricoles,

FERME
Saunders.

SYNDICA
Bureau : 5

Le Juge
pu.....
L'accus
Pas de tr
branche l
Le juge.
est sur la

JRS
ÉLIER.
 m. du mat.
 m. du soir.

HL.	LUNE.	Cou.	L. C.
H. M.	H. M.		
5 42	5 49		
5 43	6 7		
5 44	couch		
5 45	7 30		
5 47	8 35		
5 48	9 42		
5 49	10 47		
5 51	11 53		
5 53	matin		
5 54	0 56		
5 55	1 55		
5 56	2 49		
5 58	3 32		
5 59	4 9		
3	1 4 38		
3	2 5 2		
3	3 5 23		
3	4 Lever		
3	6 7 43		
3	7 9 8		
3	8 10 32		
3	9 11 56		
3	11 matin		
3	12 1 8		
3	13 2 9		
3	14 2 57		
3	16 3 27		
3	17 3 54		
3	18 4 13		
3	20 4 30		
3	21 4 46		

ÉCOLE DE LAITERIE à St-Hyacinthe.—Secrétaire : E. Castel.
 LABORATOIRE OFFICIEL DE LA PROVINCE DE QUÉBEC, à St-Hyacinthe.
 —Directeur : le Rév. C. P. Choquette, ptre.
 ÉCOLE VÉTÉRINAIRE MCGILL à Montréal.—Doyen : M. D. McEachran, F. R. C. H.

ÉCOLE VÉTÉRINAIRE LAVAL, à Montréal.—Directeur : M. V. T. Daubigny, M. V.

SOCIÉTÉ D'INDUSTRIE LAITIÈRE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.—Secrétaire, E. Castel, St-Hyacinthe.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE MONTRÉAL.—Secrétaire : Thos. Williamson, Montréal.

SOCIÉTÉ DE POMOLOGIE ET D'ARBORICULTURE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC. Secr taire : W. W. Dunlop, Outremont.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE QUÉBEC.—Secrétaire : R. Campbell.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DU COMTÉ DE L'ISLET.—Secrétaire : A. G. Verrault, St-Jean-Port-Joli.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DU COMTÉ DE BROME.—Secrétaire : J. Raymond Ball, Knowlton.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DU COMTÉ DE MISSISQUOI.—Sec.-Trés. : David Westover, Frelighsburg.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DU COMTÉ DE SHEFFORD.—Sec.-Trés. : J. A. Tomkins, Granby.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE D'ABBOTSFORD (Cté Rouville).—Sec.-Trés. : A. M. Fisk.

SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE.

En 1896, il y avait 64 sociétés d'agriculture comprenant 12,588 membres.

CERCLES AGRICOLES.

Vers la fin de l'année 1896, la province possédait 526 cercles agricoles, comptant 40,111 membres.

FERME EXPÉRIMENTALE DE LA PUISSANCE.

FERME EXPÉRIMENTALE CENTRALE, à Ottawa : directeur, M. W. Saunders.

SYNDICATS AGRICOLES.

SYNDICAT DES CULTIVATEURS DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.—Bureau : 23, rue St-Louis, Québec.

Le Juge.—Comment, à votre âge, au début de la vie, vous avez pu.....

L'accusé fondant en larmes.—Si vous saviez, votre Honneur !... Pas de travail, pas d'emploi ! Toujours comme l'oiseau sur la branche !

Le juge.—Ne cherchez pas à tromper la cour ! Quand l'oiseau est sur la branche, il ne vole pas !

it avril,
 mars.

AVRIL



30 JOURS

CONS. A N. D. AUXILIATRICE.

SIGNE DU TAUREAU.

Les jours croissent de 1 heure 40 minutes.

☉ N. L. le 1, à 11h. 29m. du mat. | ☉ P. L. le 16, à 1h. 30m. du soir.
 ☾ P. Q. le 9, à 3h. 32m. du soir. | ☽ D. Q. le 23, à 4h. 53m. du mat.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE
			Lev.	Cou.	L. C
			H. M	H. M.	H. M.
Jeudi	1 vl†	De la Férie (b† SS. Sacrement).	5 44	6 22	couch
Vend.	2 r	Précieux Sang de N. S., d. m.	5 44	6 23	7 30
Sam.	3 vl†	De la Férie (b† de l'Imm. Concept.)	5 42	6 24	8 36
DIM.	4 vl*	PASSION, semid. 1 cl. (1)	5 41	6 25	9 41
Lundi	5 b	St Vincen Ferrier, C., doub.	5 39	6 27	10 43
Mardi	6 b	St Isidore, E. et D., doub. (du 4).	5 37	6 29	11 47
Merc.	7 vl†	De la Férie.	5 36	6 30	matin
Jeudi	8 vl†	De la Férie.	5 33	6 31	0 39
Vend.	9 b	Notre-Dame de Pitié, doub. m.	5 32	6 32	1 27
Sam.	10 vl†	De la Férie.	5 30	6 33	2 4
DIM.	11 vl	RAMEAUX, 1 cl. semid.	5 28	6 34	2 38
Lundi	12 vl	De la Férie.	5 26	6 36	3 3
Mardi	13 vl	De la Férie.	5 24	6 37	3 24
Merc.	14 vl	De la Férie.	5 22	6 38	3 44
Jeudi	15 b	JEUDI SAINT, 1 cl.	5 20	6 40	4 4
Vend.	16 n	VENDREDI SAINT, 1 cl.	5 18	6 42	4 25
Sam.	17 b	SAMEDI SAINT, 1 cl.	5 17	6 43	Lever
DIM.	18 b	PAQUES, doub. 1 cl.	5 15	6 44	9 28
Lundi	19 b	De l'Octave, } doub. 1 cl.	5 13	6 45	10 51
Mardi	20 b	De l'Octave, }	5 11	6 47	11 59
Merc.	21 b	De l'Octave, }	5 10	6 48	matin
Jeudi	22 b	De l'Octave, }	5 8	6 49	0 51
Vend.	23 b	De l'Octave, } semid.	5 6	6 50	1 29
Sam.	24 b	De l'Octave, }	5 5	6 51	1 57
DIM.	25 b	1 Pâq. QUASIMODO, d. (Process Rog. vl)	5 3	6 53	2 19
Lundi	26 r†	SS. Clet et Marcellin, PP. et MM. (2)	5 2	6 54	2 36
Mardi	27 b	N.-D. du Bon Conseil, doub. maj.	5 0	6 56	2 53
Merc.	28 b	St Paul de la Croix, Conf. d.	4 58	6 57	3 10
Jeudi	29 r	St Pierre, M., doub.	4 56	6 58	3 25
Ven. l.	30 b	Ste Catherine de Sienne, V., doub.	4 55	6 59	3 41

Première onnée d avril

Fleur d'avril

Vaut son poids d'or.

Tient par un fil.

Avril doux

Saison tardive

C'est un bien partout.

N. fut jamais oisive.

Ne crois pas de l'hiver avoir atteint la fin

Que la lune d'avril n'ait accompli son plein.

(1) Pas d'offices votifs pendant la quinzaine de la Passion.

SOCIÉTÉ
Séminaire
SOCIÉTÉ
L. E. Cart
Montréal.
AGENCES
1546, rue
St-Louis ;
AGENTS
et G. Lebe

GAI

Il y a un
voiture à l
est jolime
paré au fu
plus riche
valent aut
fumier de
cheval, de
plus riche
Les Angl
faire statu
fermes.

Le mou
riche? —
doivent le
animaux
ces avant

Le mou
que l'on
de foi que
que tout a
l'herbe tro
agissant a
de véritab
partaiem

Un vété
Vous al
dans la bo
Dix mir
torsions.
—Eh bi
—C'est

COLONISATION ET IMMIGRATION.

SOCIÉTÉ DE COLONISATION DE QUÉBEC.—Secrétaire : Mgr H. Têtu, Séminaire de Québec.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE COLONISATION A MONTRÉAL.—Secrétaire : L. E. Carufel, agent de colonisation, rue Notre-Dame, No. 1546, Montréal.

AGENCES DE COLONISATION :—*Montréal* : M. L. E. Carufel, No. 1546, rue Notre-Dame; *Québec* : M. l'abbé J. Marquis, No 23, rue St-Louis; *Lac St-Jean* : Rév. Pères Trappistes, à Mistassini.

AGENTS D'IMMIGRATION : E. Marquette, 813, rue Craig, Montréal, et G. Lebel, Lévis.

RS
BUREAU.
 m. du soir.
 m. du mat.

IL.	LUNE
Cou.	L. C
I. M. H. M.	
22	couch
23	7 30
24	8 36
25	9 41
27	10 43
29	11 47
30	matin
31	0 39
32	1 27
33	2 4
34	2 38
36	3 3
37	3 24
38	3 44
40	4 4
42	4 25
43	Lever
44	9 28
45	10 51
47	11 59
48	matin
49	0 51
50	1 29
51	1 57
53	2 19
54	2 36
56	2 53
57	3 10
58	3 25
59	3 41

GARDONS ET ÉLEVONS DES MOUTONS.

Il y a un proverbe italien qui dit : " Le mouton est la meilleure voiture à fumier que puisse trouver le cultivateur." Ce proverbe est joliment vrai, si l'on considère que le fumier de mouton comparé au fumier des autres animaux domestiques est de beaucoup plus riche. Il est prouvé que 36 livres de fumier de mouton valent autant que 100 livres de fumier ordinaire de la ferme; le fumier de mouton est beaucoup plus riche en azote que celui du cheval, de la vache, etc; il contient presque autant d'azote et est plus riche en phosphate que le guano ou le fumier de volaille. Les Anglais ont bien compris la chose, et, par leur méthode de faire pâturer leurs moutons, ils engraisent parfaitement leurs fermes.

Le mouton n'a-t-il que cet avantage de donner un fumier très riche? — Non pas, il possède plusieurs autres avantages qui doivent le mettre aux yeux du cultivateur au premier rang des animaux domestiques qu'il élève sur sa ferme. Voyons un peu ces avantages :

Le mouton est le plus grand destructeur de mauvaises herbes que l'on puisse trouver, Il est prouvé par des expériences dignes de foi que le mouton mange 140 espèces d'herbages, de plantes que tout autre animal domestique dédaigne. Le mouton coupe l'herbe trop ras, dit-on quelque fois, mais on oublie de dire qu'en agissant ainsi, il détruit une foule de mauvaises herbes qui sont de véritables fléaux pour le cultivateur. Comme le mouton digère parfaitement sa nourriture, il ne répand pas sur la terre où il

Un vétérinaire à son nouvel assistant :

Vous allez prendre ce tube, le remplir de poudre, l'introduire dans la bouche du cheval et souffler fort.

Dix minutes après, l'assistant revient, faisant d'horribles contorsions.

—Eh bien ! Qu'est-ce que vous avez ?

—C'est le cheval qui a soufflé le premier ...

MAI

31 JOURS

CONSACRÉ À MARIE.



SIGNÉ DES GÉMEAUX.

Les jours croissent de 1 heure 17 minutes.

☉ N. L. le 1, à 3h. 52m. du mat. | ☾ D. Q. le 22, à 4h. 40m. du soir.
 ☽ P. Q. le 9, à 4h. 42m. du mat. | ☽ N. L. le 30 à 7h. 31m. du mat.
 ☾ P. L. le 15, à 9h. 0m. du mat.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE
			Lev.	Cou.	L. C.
			H. M.	H. M.	H. M.
Sam.	1 r	SS. PHILIPPE ET JACQUES, ap., 2 cl.	4 54	7 0	couch
DIM.	2 b*	2 Pâq. St Athanase, E. D., doub.	4 53	7 1	8 36
Lundi	3 r	INV. DE LA STE CROIX, d. 2 cl.	4 51	7 3	9 39
Mardi	4 b	Ste Monique, Ve., doub.	4 50	7 4	10 35
Merc.	5 b	St Pie, V., P. C., doub.	4 49	7 5	11 25
Jeudi	6 r	St Jean dev. la Porte Latine, d. m.	4 47	7 7	matin
Vend.	7 r	St Stanislas, E. et M. doub.	4 45	7 8	0 4
Sam.	8 b	App. de St Michel, arch., d. m.	4 43	7 9	0 37
DIM.	9 b	3 Pâq. PATRON. DE ST JOSEPH, d. 2 cl.	4 42	7 10	1 4
Lundi	10 b	St Antonin, E. C., doub.	4 41	7 11	1 27
Mardi	11 b	St François Hiéronymo, C., doub.	4 40	7 12	1 47
Merc.	12 r†	Ss. Nérée, etc., MM., semid.	4 39	7 13	2 5
Jeudi	13 b	B. Jean-Bte. de la Salle, Conf., doub.	4 37	7 15	2 27
Vend.	14 r	St Marc, évangéliste, (du 25 avril).	4 36	7 16	2 47
Sam.	15 b	St Isidore le laboureur, C., d.	4 35	7 17	3 15
DIM.	16 b	4 Pâq. Du Dimanche, semid.	4 34	7 18	Lever
Lundi	17 b	St Paschal, conf., doub.	4 33	7 19	9 37
Mardi	18 r	St Venant, M, doub.	4 32	7 20	10 40
Merc.	19 b	St Pierre Célestin, P. C., d.	4 31	7 20	11 20
Jeudi	20 b†	St Bernardin, C., semid.	4 30	7 22	11 58
Vend.	21 r	St Jean Nepomucène, M., doub.	4 29	7 23	matin
Sam.	22 b	St Léon, P. D.; doub. (du 11 avril).	4 28	7 24	0 25
DIM.	23 b	5 Pâq. Du Dimanche, semid.	4 27	7 25	0 45
Lundi	24 b	Rog. N.-D. de B nsecours, d. m.	4 27	7 27	1 0
Mardi	25 b	Rog. St Grégoire VII, P. et C., doub.	4 26	7 28	1 15
Merc.	26 b	Rog. St Philippe de Néri, C., doub.	4 25	7 29	1 33
Jeudi	27 b	ASCENSION, d. 1re. cl. (d'oblig.)	4 24	7 30	1 49
Vend.	28 b	St. Augustin, Ev. de Cantorbéry, d.	4 23	7 31	2 10
Sam.	29 b	St Anselme, E D., doub. (du 21 avril)	4 22	7 32	2 30
DIM.	30 b	Du Dimanche dans l'Octave, semid.	4 21	7 32	3 5
Lundi	31 b	Ste Angèle de Mérici, V., d.	4 20	7 34	couch

Chaque et douce pluie de mai,
 Fait belle fleur et riche épi.
 Si vous semez fèves aux Rogations,
 Soyez certain qu'elles se rouilleront.

Belles Rogations,
 Belles moissons.
 Telles Rogations,
 Telles fenaisons.

pâture, u
 rement l'
 mieux qu
 coup de c
 Tous
 retire de
 tique si u
 vateur qu
 Cet ani
 qu'il dem
 des pluie
 mouton c
 nourritur
 fraîche et
 pierre.

DEST

Pour d
 taines te
 suivants :
 10. Pét
 brut, c'es
 moins 10
 détruit le
 un jardin
 Il faut
 ne portan
 encore, u
 Si le te
 en distan
 canne ou
 20. M
 nouveau
 ployer p
 Faire u
 de vert d
 d'un peu
 Ce mêt
 probable
 est-il que
 tures ain

Le vra
 tant d'un
 —Mon
 de mai
 —C'est
 c'est l'arg

pâture, une quantité de mauvaises graines comme le fait ordinairement l'autre bétail. Un troupeau de moutons se conduit bien mieux qu'un troupeau de vaches, où il y a toujours danger; un coup de corne est si vite donné.

Tous ces avantages et bien d'autres encore que le cultivateur retire de la laine, de la viande, de la peau de cet animal domestique si utile, le rendent indispensable sur la ferme, et tout cultivateur qui néglige d'élever des moutons a bien tort suivant nous.

Cet animal demande si peu de soins et donne tant de profit; ce qu'il demande surtout c'est un bon abri pour se mettre à couvert des pluies froides de l'automne et de la neige en hiver, car le mouton craint surtout l'humidité qui lui est fatale. A part la nourriture, le mouton doit avoir toujours accès à une eau pure et fraîche et au sel qu'on peut lui donner sous la forme de sel en pierre.

DESTRUCTION DES VERS BLANCS, GRIS, Etc.

Pour détruire les vers blancs et autres vers qui infestent certaines terres, on peut employer l'un des deux grands remèdes suivants :

1o. **PÉTROLE** : Arroser la terre avec du pétrole (huile de charbon) brut, c'est-à-dire aussi peu épuré que possible, employant au moins 10 gallons par arpent; plus on en emploie, plus vite on détruit les insectes du sol. Ce moyen nous a très bien réussi dans un jardin infesté de vers et d'insectes de toutes espèces.

Il faut faire cet arrosage au pétrole sur la terre nue, c'est-à-dire ne portant pas de récolte, de bonne heure au printemps ou, mieux encore, une fois à l'automne et une autre fois au printemps.

Si le terrain est déjà occupé par des plantes, on fait de distance en distance des trous de $\frac{1}{2}$ pied de profondeur avec une grosse canne ou un plantoir et on y verse une verre à vin de pétrole.

2o. **MÉLANGE DE SON, MÉLASSE ET VERT DE PARIS** : Voici un nouveau moyen, très efficace aussi, paraît-il, que l'on peut employer pendant la croissance des plantes, choux, navets, tabac, etc.

Faire un mélange de son et de vert de Paris, disons une livre de vert de Paris pour 25 à 50 lbs. de son. Arroser ce mélange d'un peu de mélasse, puis mélanger de nouveau.

Ce mélange répandu sur le sol, autour des plantes, aiguise probablement l'appétit des vers blancs, gris, jaunes, etc.; toujours est-il que ces insectes avalent la mort avec le sucre, car les cultures ainsi protégées n'ont plus rien à craindre de leurs ennemis.

Le vrai absent.—Un huissier se présente pour toucher le montant d'un billet dû.

—Mon mari est absent pour quelques jours! dit la maîtresse de maison.

—C'est pas vrai, s'écria le petit Charlot; Papa est là à côté: c'est l'argent qui n'y est pas.

URS

ÉMEAUX.

40m. du soir.
31m. du mat.

LEIL. LUNE
7. Cou. L. C.

M.	H. M.	H. M.	
64	7	0	couch
63	7	1	8 36
61	7	3	9 39
60	7	4	10 35
59	7	5	11 25
57	7	7	matin
55	7	8	0 4
53	7	9	0 37
52	7	10	1 4
51	7	11	1 27
49	7	12	1 47
47	7	13	2 5
46	7	15	2 27
45	7	16	2 47
44	7	17	3 13
43	7	18	Lever
43	7	19	9 37
42	7	20	10 40
41	7	20	11 26
40	7	22	11 58
39	7	23	matin
38	7	24	0 23
37	7	25	0 43
37	7	27	1 0
36	7	28	1 15
35	7	29	1 33
34	7	30	1 49
33	7	31	2 10
32	7	32	2 36
31	7	32	3 3
30	7	34	couch

gations,
ssons.
gations,
aisons.

JUIN

30 JOURS

CONS. AUSACRÉ CŒUR DE JÉSUS.



SIGNE DE L'ÉCREVISSE.

Les jours croissent de 17 minutes du 1er au 20, et décroissent de 4 minutes du 23 au 30.

☾ P. Q. le 7, à 2h. 8m. du soir. ☽ D. Q. le 21, à 6h. 29m. du mat.
 ☿ P. L. le 14, à 4h. 7m. du mat. ♃ N. L. le 29, à 10h. 1m. du mat.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE.	
			Lev.	Cou.	L.	C.
Mardi	1 b	N.-D. de Grâce, doub. maj.	4	20 7 34	9	21
Merc.	2 b	St Grég. de Naz., E. D., d. (du 9 mai).	4	20 7 36	10	5
Jeudi	3 b	Octave de l'Ascension, doub.	4	19 7 37	10	40
Vend.	4 b	St François Car., conf., doub.	4	19 7 37	11	8
Sam.	5 r	Jeûne. Vigile de la Pentecôte.	4	18 7 38	11	39
DIM.	6 r	PENTECOTE, doub. 1re. cl.	4	18 7 38	11	51
Lundi	7 r	De l'Octave } doub. 1re cl.	4	17 7 39	matin	
Mardi	8 r	De l'Octave }	4	17 7 40	0	11
Merc.	9 r	4 Tps. Jeûne. De l'Octave, }	4	17 7 40	0	28
Jeudi	10 r	De l'Octave. } semid.	4	17 7 41	0	48
Vend.	11 r	4 Tps. Jeûne. De l'Octave. }	4	17 7 42	1	11
Sam.	12 r	4 Tps. Jeûne. De l'Octave. }	4	16 7 42	1	41
DIM.	13 b	1 Pent. STE TRINITÉ, d. 2e cl.	4	16 7 43	2	21
Lundi	14 b	St Basile, E. et D., doub.	4	16 7 43	Lever	
Mardi	15 r	St Barnabé, Ap., d. m. (du 11).	4	16 7 44	9	16
Merc.	16 b	S. Jean Frs Régis, C., doub.	4	16 7 44	9	54
Jeudi	17 b	FÊTE-DIEU, 1re cl., (non d'oblig.)	4	16 7 44	10	24
Vend.	18 b	De l'Octave, semid.	4	16 7 45	10	46
Sam.	19 b	Ste Julienne de Falcon, V., doub.	4	16 7 46	11	4
DIM.	20 b	2 Pent. Du Dim., (Sol. et Proc. du S. Sac)	4	16 7 46	11	21
Lundi	21 b	St Louis de Gonzague, C., doub.	4	16 7 46	11	37
Mardi	22 b	De l'Octave, semid.	4	16 7 47	11	56
Merc.	23 b	(Vigile) De l'Octave, semid.	4	17 7 47	matin	
Jeudi	24 b	(Octave) ST JEAN BAPTISTE, 1re cl.	4	17 7 47	0	13
Vend.	25 b	SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS, doub. 1re cl.	4	18 7 47	0	36
Sam.	26 r	SS. Jean et Paul, MM., doub.	4	18 7 47	1	5
DIM.	27 r	3 Pent. Du Dim., sem. (Sol de S. J.-B.)	4	18 7 46	1	41
Lundi	28 b†	Vig. St Léon II, P. et C., semid.	4	19 7 46	2	44
Mardi	29 r	SS. Pierre et Paul, d. 1re cl. (non d'ob.)	4	19 7 46	couch	
Merc.	30 r	Commémoration de St Paul, d. m.	4	20 7 46	8	42

Quand les mules seront sans vice,
 Les chiens sans puces en juin,
 Et les vipères sans venin,
 Les femmes seront sans malice.
 Quand il pleut dans la nouvelle lune de juin,
 Il pleut presque tout le mois et les foins sont avariés.

Pour cette bien éclaircir de fraises d'Prenez un enlevez-en l'heure du to d'un pouce d'un jeu de de Placez de jusqu'au niv des plants d racines à l'iv au légèr assement d achèvera de Arrosez c bouche et co terre, et que aire de 45 Le tonne plate renver fraises se tro On couvr pour ar oser quelques tro canne dans On peut p faisant la pl l'année suiv ou 5 ans s Trois ou q En hiver Les deux de très bons temps que le Les fraisi gée, mais, é Comme le la plante est ainsi d'ex cel culture et du Un tonn- s surtout lors

A l'école -
 noire ?
 L'élève. — C

CULTURE DES FRAISES EN TONNEAUX.

A faire en 1897.

COURS

PREVISSE.

de 4 minutes

9m. du mat.

1 m. du mat.

LEILL. LUNE.

Cou. L. C.

H. M. H. M.

07 34 9 21

07 36 10 5

07 37 10 40

07 37 11 8

07 38 11 32

07 38 11 51

07 39 matin

07 40 0 11

07 40 0 28

07 41 0 48

07 42 1 11

07 42 1 41

07 43 2 21

07 43 Lever

07 44 9 16

07 44 9 55

07 44 10 24

07 45 10 46

07 46 11 4

07 46 11 21

07 46 11 37

07 47 11 56

07 47 matin

07 47 0 13

07 47 0 36

07 47 1 5

07 46 1 41

07 46 2 44

07 46 couch

07 46 8 42

Pour cette culture il ne faut qu'un espace de trois pieds carrés, bien éclairé par le soleil, et on en obtient une grande production de fraises délicieuses.

Prenez un tonneau solide et bien cerclé, placez-le debout et anivelez-en le fond supérieur. Divisez à la craie la surface extérieure du tonneau en carrés de quatre pouces et percez un trou d'un pouce au centre d'un carré sur deux (c'est comme si, dans un jeu de dames, vous faisiez un trou dans chaque carré noir).

Placez de la terre de jardin bien riche dans le fond du tonneau jusqu'au niveau de la première rangée de trous; alors introduisez des plants de fraisiers dans les trous, les feuilles en dehors et les racines à l'intérieur, mais celles-ci étant posées sur la terre à un niveau légèrement plus élevé que le collet des plantes à cause du tassement de la terre qui ne manquera pas de se faire quand on achèvera de remplir le tonneau.

Arrosez cette première couche avec de l'eau, placez une seconde couche et continuez ainsi jusqu'à ce que le tonneau soit rempli de terre, et que chaque trou ait reçu une plante. Un tonneau ordinaire de 45 gallons contient environ 135 plants de fraisiers.

Le tonneau doit être placé au-dessus du sol sur une caisse plate renversée sur le sol, ou quelque autre support, afin que les fraises se trouvent à l'abri des insectes.

On couvre le tonneau pour conserver l'humidité nécessaire; pour arrosage le sol, on verse de l'eau ou de l'engrais liquide dans quelques trous que l'on aura soin de faire avec un bâton ou une canne dans la terre du tonneau.

On peut planter au printemps les fraisiers dans le tonneau; en faisant la plantation au mois d'août, on aura déjà une belle récolte l'année suivante, et les fraisiers continueront à produire pendant 4 ou 5 ans sans qu'il soit nécessaire de les renouveler.

Trois ou quatre minots de fraises sont la récolte moyenne.

En hiver on recouvre le tonneau avec de la paille.

Les deux variétés Sharpless et Crescent, en mélange, donnent de très bons résultats, ainsi que les Bubach plantées en même temps que les Marshall.

Les fraisiers se développent bien dans une situation mi-ombragée, mais, évidemment, une situation ensoleillée est préférable.

Comme les coullants ne peuvent pas se développer, la force de la plante est toute employée à la production du fruit, et on obtient ainsi d'excellentes fraises très propres sans avoir les ennuis de la culture et du sarclage.

Un tonneau couvert ainsi de fraisiers est d'un très bel aspect, surtout lors de la floraison et de la fructification.

A l'école — Dites-moi, mon petit ami, qu'est-ce que la mémoire ?

L'élève. — C'est avec quoi qu'on oublie.

ariés.

JUILLET

31 JOURS

MOYEN

CONSACRÉ AU PRÉCIEUX SANG.



SIGNE DU LION.

Les jours décroissent de 58 minutes.

☾ P. Q. le 6, à 8h. 37m. du soir. | ☽ D. Q. le 20, à 10h. 14m. du soir.
 ☉ P. L. le 13, à 11h. 58m. du mat. | ☿ N. L. le 28, à 11h. 3m. du soir.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.			LUN.	
			Lev.	Cou.	H.		
Jeu	1 b	Oct. St Jean-Baptiste, doub.	4	20	7	46	H.
Vend.	2 b	VISIT. DE LA B. V. MARIE, d. 2 cl.	4	21	7	46	9
Sam.	3 r	(Jeûne) SS. Irénée, etc., MM. doub.	4	22	7	46	9
DIM.	4 r	4 P. PRÉC. SANG. d. 2 cl. (Sol. SS. P. et P.)	4	23	7	45	10
Lundi	5 b	SS. Cyrille et Méthode, CC. PP. d.	4	23	7	45	10
Mardi	6 r	Octave des SS. Pierre et Paul, d.	4	24	7	44	10
Merc.	7 b	St Michel des Saints, Conf. doub.	4	24	7	44	11
Jeu	8 b†	Ste Elisabeth de P., reine, semid.	4	25	7	44	11
Vend.	9 r	SS. Zénon et ses C., MM. doub.	4	26	7	44	11
Sam.	10 r†	Les SS. 7 Frères, etc., MM., semid.	4	26	7	42	0
DIM.	11 vr*	5 Pent. Du Dimanche., semid. (1)	4	27	7	42	1
Lundi	12 b	St Jean Gualbert, abbé, d.	4	27	7	42	2
Mardi	13 r†	St Anaclet, P. M., semid.	4	28	7	41	Lev.
Merc.	14 b	St Bonaventure, E. D., d.	4	29	7	41	8
Jeu	15 b†	St Henri, conf., semid.	4	30	7	41	8
Vend.	16 b	N. D. du Mont-Carmel, d. m.	4	31	7	40	9
Sam.	17 b†	St Alexis, conf., semid.	4	32	7	39	9
DIM.	18 b	6 Pent. St Camille de Lellis, C. doub.	4	33	7	38	9
Lundi	19 b	St Vincent de Paul, C., doub.	4	34	7	37	10
Mardi	20 b	St Jérôme Émilien, C. doub.	4	35	7	36	10
Merc.	21 b†	Ste Praxède, V., s. (b† St Joseph)	4	35	7	35	10
Jeu	22 b	Ste Marie Madeleine, doub.	4	37	7	34	11
Vend.	23 r	St Apollinaire, E. M., doub.	4	38	7	33	11
Sam.	24 vr†	Vig. St Jacques, (b† Im. Conc)	4	39	7	32	mat
DIM.	25 r*	7 P. St Jacques le maj. Ap., d. 2 cl. (2)	4	40	7	31	0
Lundi	26 b	STE ANNE, pat. de la P. de Q., d., 1 cl.	4	41	7	30	1
Mardi	27 b†	De l'Octave de Ste Anne, semid.	4	42	7	30	2
Merc.	28 r†	SS. Nazaire, etc., MM., semid.	4	42	7	28	3
Jeu	29 b†	Ste Marthe, V., semid.	4	44	7	27	cou
Vend.	30 b†	De l'Octave de Ste Anne, semid.	4	45	7	26	8
Sam.	31 b	St Ignace, C., doub.	4	46	7	25	8

S'il fait beau le jour de la Saint-Martin, bonne récolte,
 S'il pleut, moisson folle.

Au mois de juillet
 La faucille au poignet.

(1) Dans les provinces de Québec, Montréal et Ottawa (excepté les diocèses de Montréal et de Valleyfield). Décl. des égl. d. 1 cl. avec oct. (orn. bl.

(2) A Montréal, St Jacques, titulaire de la cathéd. d. 1 cl. avec oct.

10, Des co
 des soute
 les anim
 la lumière
 racines de
 d'épaisseur
 entre les b
 tion, on arr
 Par cette
 Feuilles blan
 ont atteint
 du collet po
 poussent b
 hiver. Alo
 geusement
 20. On pe
 sol de la ca
 on place hor
 mat collet en de
 épaisseur ;
 suite, de s
 gèner les
 talus.
 On obtie
 salade d'hiv
 d'un goût e
 RAT
 Ensilage...
 Trèfle
 Paille d'av
 Gru.....
 Avoine
 Trop par
 pagne, dési
 frais, le fais
 la fermière
 la faisait ca
 —Il est v
 ment ta m
 chaque mot
 —Pardine
 c'est bien vi

OURS

MOYEN D'AVOIR DE LA SALADE TOUT L'HIVER.

DU LION.

h. 14m. du so
h. 3m. du so

SOLEIL. LUN
ev. Cou. L.

M	H	M	H.
20	7	46	9
21	7	46	9
22	7	46	9
23	7	45	10
23	7	45	10
24	7	44	10
24	7	44	11
25	7	44	11
26	7	44	mat
26	7	42	0
27	7	42	1
27	7	42	2
28	7	41	Lev
29	7	41	8
30	7	41	8
31	7	40	9
32	7	39	9
33	7	38	9
34	7	37	10
35	7	36	10
35	7	35	10
37	7	34	11
38	7	33	11
39	7	32	mat
40	7	31	0
41	7	30	1
42	7	30	2
42	7	28	3
44	7	27	cou
45	7	26	8
46	7	25	8

10. Des couches de fumier chaud étant préparées dans des caves, des souterrains, même dans des étables ou écuries, pourvu que les animaux n'y puissent atteindre, et qu'elles soient à l'abri de la lumière et de l'air extérieur, on y place des bottes de grosses racines de chicorée sauvage ou à café, d'environ 12 à 15 pouces d'épaisseur, debout et très près les unes des autres. On met entre les bottes de la terre ordinaire, et pour activer la végétation, on arrose légèrement quand la terre est sèche.

Par cette méthode, la chicorée, après peu de jour, pousse des feuilles blanches, tendres, longues et minces. Dès que ces feuilles ont atteint la longueur de 12 à 15 pouces, on les coupe au dessus du collet pour l'usage de la famille ou pour la vente. Elles repoussent bientôt et donnent ainsi 3 ou 4 belles coupes par hiver. Alors restent les racines qui peuvent servir très avantageusement à la nourriture du bétail.

20. On peut aussi cultiver la chicorée en cave : On répand sur le sol de la cave une couche de terre de 4 à 5 pouces ; sur celle-ci on place horizontalement une couche de racines de chicorée, le collet en dehors, puis un lit de terre et de terreau de la même épaisseur ; sur ce lit une nouvelle couche de racines et ainsi de suite, de sorte que chaque lit allant en diminuant, pour ne pas gêner les pousses inférieures, la masse présente la forme d'un talus.

On obtient par l'un ou l'autre de ces procédés une excellente salade d'hiver, très blanche, très tendre, croquante et très saine, d'un goût exquis.

RATIONS POUR VACHES LAITIÈRES

POUR 1000 LBS. DE POIDS VIF, PAR JOUR.

Ensilage.....	35 lbs.
Trèfle	10 "
Paille d'avoine.....	2 "
Gru.....	5 lbs.
Avoine	5 "

Trop parler nuit.—La riche madame X, passant l'été à la campagne, désireuse de se procurer pour sa table de bon beurre bien frais, le faisait venir d'une ferme voisine. C'était la petite fille de la fermière qui le lui apportait, l'enfant était gentille et la dame la faisait causer.

—Il est vraiment excellent, ton beurre, mon enfant. Et comment ta mère s'y prend-elle pour faire ces jolis dessins sur chaque motte ?

—Pardine, mame, c'est pas difficile, allez, avec not' peigne, c'est bien vite fait.

septé les diocè
(orn. bl.
rec oct.

DURS LA VIERGE.	Ensilage	30 lbs.
	Trèfle	12 "
	Fru	8 lbs.
	Tourteau de lin.. ..	1 "

35m. du soir	Navets	45 lbs.
34m. du m.	Ensilage	15 "
	Paille de blé.....	7 "
	Avoine.....	2½ lbs.
	Moulée de pois.....	2½ "

SOLEIL. v. Cou.	LUNE L. C.	
--------------------	---------------	--

M. H. M.	H. M.	Ensilage	40 lbs.
48 7 24	8 4	Navets	20 "
50 7 22	9	Trèfle	8 "
51 7 21	9 2	Paille.....	½ lbs.
53 7 20	9 4	Avoine	3 "
53 7 19	10 1	Fru de blé.....	2 "
55 7 17	10 4		
56 7 16	11 5	Ensilage	30 lbs.
57 7 14	matin	Foin.....	12 "
58 7 12	0 5	Moulée d'avoine.....	10 lbs.
59 7 11	2		
17 9 3	3 3	Ensilage.....	30 lbs.
27 8		Levées de blé-d'Inde.....	12 "
37 7 7	7 3	Foin de blé.....	7 lbs.
47 5 7	4	Farine de gluten.....	3 "
57 3 8			

VACHES PRODUISANT 20 LBS. DE LAIT PAR JOUR.

77 1 8	4	Ensilage de maïs.....	20 lbs.
86 59 9		" " mil.....	20 "
96 57 9	3	Ensilage de trèfle.....	20 lbs.
116 55 10	1	Paille d'avoine.....	15 "

VACHES PRODUISANT 30 LBS. DE LAIT PAR JOUR.

146 50	matin	Paille d'avoine	10 lbs
166 48 0	5	Ensilage de maïs.....	20 "
186 46 2		" " mil.....	20 "
196 45 3	1	Ensilage de trèfle.....	20 lbs.
206 43	couch	Tourteau de coton.....	3 "
216 41 6	4		

VACHES PRODUISANT 40 LBS. DE LAIT PAR JOUR.

226 40 7			
236 38 7	2		
246 36 7	4	Foin de mil.....	5 lbs.
		" trèfle.....	5 "
		Ensilage de maïs	60 lbs.
		Tourteau de coton.....	3½ "

end son pain d, *Chez le recorder.*—Vous voilà encore ici ! Vous ne vous lasserez donc jamais de mener une pareille conduite ?
—Oh ! si, monsieur le juge, je suis rempli de bonnes intentions ; mais quand on a bu un coup de trop, *vous savez ce que c'est...*

SEPTEMBRE

30 JOURS

CONSACRÉ À SAINT MICHEL.



SIGNE DE LA BALANCE.

Les jours décroissent de 1 heure 42 minutes.

☾ P. Q. le 3; à 6h. 18m. du mat. | ☽ D. Q. le 18, à 9h. 56m. du mat.
 ☾ P. L. le 10, à 0h. 17m. du mat. | ☽ N. L. le 25, à 8h. 52m. du so

Jours de la semaine	Cl.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUN.
			Lev.	Cou.	
Merc.	1 r	Décollation de St J.-B., d.m. (du 29 août)	H. M.	H. M	H.
Jeudi	2 b†	St Etienne, roi, C., semid.	5 26 6 34	8	8
Vend.	3 vr†	De la Férie (r† de la Passion).	5 28 6 32	8	8
Sam.	4 b†	St Laurent Justinien, E. C., semid.	5 29 6 30	9	9
DIM.	5 vr	13 Pent. Du Dimanche, semid. (1)	5 30 6 28	10	10
Lundi	6 vr†	De la Férie (b† SS. Anges).	5 31 6 27	11	11
Mardi	7 vr†	De la Férie (r† SS. Apôtres).	5 32 6 24	mat	mat
Merc.	8 b	NATIVITÉ DE LA B. V. M., 2 cl.	5 33 6 23	1	1
Jeudi	9 b	St Pierre Claver, C., doub.	5 35 6 21	2	2
Vend.	10 b	St Nicolas Tolentin, C., d.	5 36 6 19	3	3
Sam.	11 b†	De l'Octave, semid.	5 37 6 17	Lev	Lev
DIM.	12 b	14 P. St N. de Marie d.m. (S. de la Nat.) (2)	5 39 6 16	6	6
Lundi	13 b†	De l'Octave, semid.	5 39 6 14	6	6
Mardi	14 r	Exaltation de la Ste Croix, d. m.	5 40 6 12	6	6
Merc.	15 b	Q. Tps. Jeûne. Oct. de la Nativité, d.	5 42 6 10	7	7
Jeudi	16 r†	SS. Corneille et Cyp, MM., semid.	5 43 6 7	7	7
Vend.	17 b	Q. Tps. Jeûne. Stigm. de St Frs, d.	5 44 6 6	8	8
Sam.	18 b	Q. Tps. Jeûne. St Jos de Cop., C, d.	5 45 6 4	8	8
DIM.	19 b	15 Pent. N.-D. des 7 Douleurs, d. m	5 46 6 2	9	9
Lundi	20 r	Vig. SS. Eustache, etc., MM., d.	5 48 6 0	10	10
Mardi	21 r	St MATHIEU, Ap., 2 cl.	5 49 5 57	11	11
Merc.	22 b	St Thomas de Vil., E. C., d.	5 50 5 56	mat	mat
Jeudi	23 r†	St Lin, P. M., semid.	5 51 5 54	0	0
Vend.	24 b	Notre-Dame de la Merci, d. m.	5 52 5 52	2	2
Sam.	25 b†	De l'Imm. Conception, semid.	5 54 5 50	3	3
DIM.	26 vr	16 Pent. Du Dimanche, semid	5 56 5 48	4	4
Lundi	27 r†	SS. Côme et Damien, MM., semid.	5 56 5 46	cou	cou
Mardi	28 r†	St Wenceslas M. semid.	5 57 5 45	5	5
Merc.	29 b	St MICHEL, et tous les SS. Ang., 2 cl.	5 59 5 43	6	6
Jeudi	30 b	St Jérôme, C. D., doub.	6 0 5 40	6	6
			6 2 5 38	7	7

Regardez bien auparavant
 Et après Saint-Denis les jours,
 Car si tu vois qu'il gèle blanc,
 Les vieux assurent que toujours

Le semblable temps tu revois
 Avant et après la Sainte-Croix
 À la Saint-Michel,
 La chaleur remonte au ciel.

(1) Dans les diocèses de Montréal et de Valleyfield, solennité antic. de Nativité de la Sainte Vierge.

(2) Dans les diocèses de Montréal et de Valleyfield, S. N. de Marie, f. patronale, d. 1 cl. avec oct. (orn. 8.)

Pour le
 du trava
 quérant le
 chaque heu
 mais par la
 toujours re
 vertu d'exp
 l'assujettis

" Il n'y a
 saire, de pl
 par ce mot
 la grande l
 décider l'av
 jours la féc
 commence
 choses, do
 travail. P.

Pour être
 délassemen
 on se fait u
 fatigués.

Les villes
 livres irréli
 votre âme c
 vous de ma

Prenez s
 prendront s
 à avoir soi

Tous les
 — Entrer
 qu'est-ce qu
 entré plus c
 — Et vou
 — Peur d
 — Des lic
 — Moi ?

LA LOI DU TRAVAIL.

JOURS

LA BALANCE.

1. 56m. du m
h. 52m. du so

SOLEIL. LUN
ev. Cou. L.

M.	H.	M.	H.
26	6	34	8
28	6	32	8
29	6	30	9
30	6	28	10
31	6	27	11
32	6	24	mat
33	6	23	1
35	6	21	2
36	6	19	3
37	6	17	Lev
39	6	16	6
39	6	14	6
40	6	12	6
42	6	10	7
43	6	7	7
44	6	6	8
45	6	4	8
46	6	2	9
48	6	0	10
49	5	57	11
50	5	56	mat
51	5	54	0
52	5	52	2
54	5	50	3
56	5	48	4
56	5	46	cou
57	5	45	5
59	5	43	6
0	5	40	6
2	5	38	7

Pour le chrétien, dit l'économiste Charles Perrin, le problème du travail, c'est le problème de la vie difficile et renoncée, conquérant le nécessaire au prix d'une peine de chaque jour et de chaque heure. Vie heureuse, non par les jouissances matérielles, mais par la grandeur morale, vie heureuse au milieu de labeurs toujours renouvelés, parce que l'homme, lorsqu'il comprend la vertu d'expiation du travail, en accepte d'un cœur joyeux et résolu l'assujettissement et ses fatigues.

“ Il n'y a rien dans l'ordre des choses humaines, de plus nécessaire, de plus décisif et de plus fécond que ce que nous désignons par ce mot : le travail. Comprendre et pratiquer, jeune encore, la grande loi du travail, selon le cours ordinaire des choses, c'est décider l'avenir et fixer la destinée ; c'est assurer dans ses premiers jours la fécondité de tous ses jours ; c'est ouvrir dans la vie qui commence les sources fécondes et larges d'où sortent les grandes choses, dont l'éclat doit rejaillir sur la vie toute entière. (Le travail. P. Félix.)

LA RÉCRÉATION APRÈS LE TRAVAIL.

Pour être goûtés, les plaisirs et les récréations doivent être un délassement : c'est le travail qui leur donne leur arôme. Quand on se fait une occupation des plaisirs, ou ne tarde pas à en être fatigués.

FUYONS LES MAUVAISES LECTURES.

Les villes et les campagnes commencent à être infestées de petits livres irréguliers et immoraux. Parents catholiques, songez à votre âme et à l'âme de vos enfants, et n'admettez jamais chez vous de mauvais livres.

Prenez soin des sous, dit un proverbe américain, et les piastres prendront soin d'elles-mêmes. C'est bien vrai ; l'économie consiste à avoir soin des sous.

Tous les mêmes, dans le Midi :

— Entrer dans une cage à lion ! disait un Marseillais expansif, qu'est-ce que c'est que ça ? Tenez moi qui vous parle, j'y suis entré plus de dix fois

— Et vous n'avez pas eu peur ?

— Peur de quoi ?

— Des lions, donc !

— Moi ? d'abord, quand j'y suis entré, ils n'y étaient pas.

aps tu revois
a Sainte-Cro
l,
nte au ciel.
nité antic. de
. de Marie, f

OCTOBRE

31 JOURS

CONS. AUX ANGES GARDIENS.



SIGNE DU SCORPION.

Les jours décroissent de 1 heure 44 minutes.

☾ P. Q. le 2, à 12h. 37m. du soir. ☽ N. L. le 25, à 6h. 33m. du mat.
 ☽ P. L. le 9, à 11h. 47m. du soir. ☾ P. Q. le 31 à 9h. 42m. du soir.
 ☾ D. Q. le 18, à 4h. 14m. du mat.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.			LUN.
			Lev.	Cou.	L. C.	
Vend.	1 b	St Rémi, E C. doub.	6	35	37	8 4
Sam.	2 b	SS. Anges Gardiens, doub. maj.	6	45	35	9 5
DIM	3 b	17 Pent. N.-D. du St ROSAIRE, d. 2 cl	6	55	33	11
Lundi	4 b	St François d'Ass., C., doub. maj.	6	75	31	matin
Mardi	5 r†	SS. Placide, etc., MM., s. (r† SS. Apôt.)	6	85	30	0 2
Merc.	6 b	St Bruno, C. doub.	6	95	27	1 3
Jeudi	7 b†	Du SS. Sacrement, semid.	6	115	25	2 5
Vend.	8 b	Ste Brigitte, Ve, doub.	6	125	24	4
Sam.	9 r†	SS. Denis, etc., MM., semid.	6	125	21	5
DIM	10 b	18 P. Mat. de la S.V., d.m. (S. de St Mich.	6	145	20	Leve
Lundi	11 vr†	De la Férie (b† SS. Anges).	6	155	19	5
Mardi	12 vr†	De la Férie (r† SS. Apôtres).	6	175	17	5 3
Merc.	13 b†	St Edouard, conf., semid.	6	185	14	6
Jeudi	14 r	St Calixte, P. M., doub.	6	205	12	6 4
Vend.	15 b	Ste Thérèse, V., doub.	6	215	11	7 3
Sam.	16 b†	De l'Imm. Conception.	6	235	9	8 3
DIM.	17 b*	19 Pent. Pureté de la Ste Vierge, d.	6	245	7	9 3
Lundi	18 r	St Luc, Evang., 2 cl.	6	255	5	10 4
Mardi	19 b	St Pierre d'Alcantara, C., doub.	6	265	4	11 5
Merc.	20 b	St Jean de Cantí, C., doub.	6	285	2	matin
Jeudi	21 r	SS. Ursule, etc., VV et MM, doub.	6	295	1	1
Vend.	22 vr†	De la Férie (r† Passion de N. S.)	6	314	59	2 1
Sam.	23 b	T S. Rédempteur, double maj.	6	324	57	3 3
DIM.	24 b	20 Pent. St Raphaël, arch, d. m.	6	334	55	4 4
Lundi	25 r†	SS Chrys. et Darie, MM..s. (b† SS Ang.)	6	354	53	couc
Mardi	26 r†	St Evryste, P. et M. (r† SS. Apôtres)	6	364	52	4 5
Merc.	27 vl†	Vig SS. Simon et Jude (b† St Joseph)	6	384	50	5 3
Jeudi	28 r	SS. SIMON ET JUDE, Ap., 2 cl.	6	394	48	6 2
Vend.	29 vr†	De la Férie (r† Passion de N.-S.)	6	414	47	7 4
Sam.	30 vl†	Jeâne. Vig. de la Toussaint (b† Imm. C.)	6	424	46	8 5
DIM.	31 b	21 P. Pat. de la Ste V., d.m. (du dim préc.)	6	434	45	10 1

Si tu laboures mal, tu moissonneras foin.

Au moment de la lune pleine petit orage arrose à peine.

Octobre le vaillant
 Surmène ton paysan.
 Récolte rentrée,
 Récolte sauvée.

La pare
 On la
 l'esprit q
 chloroform
 répandu d
 pour tout
 C'est de
 par le cha
 tout couv
 paresseux
 pour l'hy
 quand bal
 Qui n'a
 tout se gâ
 dix ans n'
 pour trava
 Et la pa
 herb-s on
 a sûri qua
 ète rapièc
 de la vie s
 d-s profits
 mépris pu

Pour de
 même ici-
 catéchism
 cation qu
 service et
 Arrière

Ecouter
 l'écriture
 Le cœur
 cune ch
 le mal, to
 dans l'ois

Naïveté
 poudr in
 —Pour
 —C'te
 pas vrai ?

FUYONS LA PARESSE.

La paresse est la mère de tous les vices.

On la représente à bon droit comme un engourdissement de l'esprit qui nous empêche d'accomplir nos devoirs. "C'est le chloroforme de Satan, s'écrie un évêque. A peine ce virus est-il répandu dans l'âme, qu'il l'appesantit et lui donne des nausées pour tout ce qui est le bien spirituel."

C'est de cette paresse que le Saint-Esprit a parlé : "J'ai passé par le champ du paresseux, et je l'ai trouvé tout plein d'orties, tout couvert d'épines, et la clôture renversée. Va donc à la fourmi, paresseux, instruis-toi à son école. Pendant l'été elle amasse pour l'hiver. Jusqu'à quand, paresseux, dormiras-tu, jusqu'à quand ballieras-tu ?"

Qui n'a remarqué en effet le champ d'un paresseux : tout traîne, tout se gâte, et des outils, des instruments qui devraient durer dix ans n'en durent que deux, et encore dans quel état sont-ils pour travailler et quelle perte de temps pour s'en servir.

Et la paresse est cause qu'on ne fait rien à temps; les mauvaises herbes ont déjà étouffé la plante quand on fait le sarclage; la pâte a sùri quand on se met à boulanger; les hardes ne peuvent plus être rapiécées, quand on y met l'aiguille. Les plus belles années de la vie se sont passées en pure perte, les dettes ont pris la place des profits, et la misère noire guette sa proie, accompagnée du mépris public et du découragement.

L'EDUCATION DE L'ENFANCE.

Pour donner aux enfants une éducation qui assure leur bonheur, même ici-bas, il faut viser un seul but, c'est celui indiqué par le catéchisme : "Connaître Dieu, l'aimer et le servir." Toute éducation qui ne fait qu'un point secondaire de la connaissance, du service et de l'amour de Jésus-Christ, fausse l'homme dans sa voie.

Arrière donc, les écoles sans Dieu.

LA FEMME FORTE.

Ecoutez ce que le Saint-Esprit dit, en différents endroits de l'Écriture-Sainte, de la femme forte :

Le cœur de son époux se confie en elle : il ne manquera d'aucune chose nécessaire ou utile ; elle lui rendra le bien, et jamais le mal, tous les jours de sa vie..... Elle n'a pas mangé son pain dans l'oisiveté. Elle s'est appliquée à de rudes travaux et a aussi

Naïveté.—Baptiste entre chez un pharmacien et demande de la poudre insecticide.

—Pour combien ? lui demande-t-on.

—C'te bêtise ! fait le brave garçon ; vous vous moquez de moi, pas vrai ? Croyez-vous que je les ai comptées les bêtes ?...

OURS

SCORPION.

h. 33m. du ma
h. 42m. du so

SOLEIL. LUN
ev. Cou L. (

M	H	M	H.
3	5	37	8 4
4	5	35	9 3
5	5	33	11
7	5	31	mati
8	5	30	0 2
9	5	27	1 3
11	5	25	2 5
12	5	24	4
12	5	21	5
14	5	20	Leve
15	5	19	5
7	5	17	5 3
18	5	14	6
20	5	12	6 4
21	5	11	7 3
23	5	9	8 3
24	5	7	9 3
25	5	5	10 4
26	5	4	11 5
28	5	2	mati
29	5	1	1
31	4	59	2 1
32	4	57	3 3
33	4	55	4 4
35	4	53	couc
36	4	52	4 5
38	4	50	5 3
39	4	48	6 2
41	4	47	7 4
42	4	46	8 5
43	4	45	10 1

à peine.

NOVEMBRE



30 JOURS

CONS. AUX AMES DU PURG.

SIGNE DU SAGITTAIRE.

Les jours décroissent de 1 heure 17 minutes.

☾ P. L. le 8, à 4h. 55m. du soir. | ☽ N. L. le 23, à 4h. 25m. du soir.
 ☾ D. Q. le 16, à 9h. 7m. du soir. | ☽ P. Q. le 30, à 10h. 20m. du soir.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE	
			Lev.	Cou.	L.	C.
Lundi	1 b	TOUSSAINT, 1 cl. (d'obligation).	6 44	4 44	11 30	
Mardi	2 n	TRÉPASSÉS, doub.	6 46	4 42	matin	
Merc.	3 b†	De l'Octave, semid.	6 48	4 40	0 42	
Jeudi	4 b	St Charles Borr., E. C., doub.	6 49	4 39	1 52	
Vend.	5 b†	De l'Octave, semid.	6 51	4 37	2 58	
Sam.	6 b†	De l'Octave, semid.	6 52	4 36	4 6	
DIM.	7 b	22 Pent. Du Dimanehe, semid.	6 54	4 34	5 17	
Lundi	8 b	Octave de la Toussaint, d.	6 55	4 32	6 19	
Mardi	9 b	Dédic. de la Basilique de Latran, d. m	6 56	4 31	Lever	
Merc.	10 b	St André Avellin, C. d.	6 57	4 29	4 48	
Jeudi	11 b	St Martin, E. et C., doub.	6 58	4 28	5 33	
Vend.	12 r†	St Martin, P. M. semid.	7 0	4 27	6 28	
Sam.	13 b†	St Didace, C., semid.	7 1	4 26	7 24	
DIM.	14 r*	23 Pent. St Josaphat, E. M., d. (1)	7 3	4 26	8 30	
Lundi	15 b	Ste Gertrude, V., doub.	7 5	4 25	9 36	
Mardi	16 b	St Stanislas de Kostka, C., doub.	7 6	4 24	10 46	
Merc.	17 b†	St Grégoire Thaum., E. C., semid.	7 7	4 23	11 35	
Jeudi	18 b	Déd. des B. de SS. Pierre et Paul, d. m.	7 8	4 22	matin	
Vend.	19 b	Ste Élisabeth de Hongrie, Ve, doub.	7 11	4 21	1 7	
Sam.	20 b	St Félix de Valois, C., doub.	7 12	4 20	2 22	
DIM.	21 b	24 Pent. Présent. de la B. V. M., d. m.	7 13	4 19	3 40	
Lundi	22 r	Ste Cécile, V. M., doub.	7 14	4 18	5 2	
Mardi	23 r	St Clément, P. M., doub.	7 16	4 18	6 28	
Merc.	24 b	St Jean de la Croix, C., d.	7 17	4 17	couch	
Jeudi	25 r	Ste Catherine, V. M., doub.	7 18	4 16	5 16	
Vend.	26 b	St Sylvestre abbé, doub.	7 19	4 15	6 32	
Sam.	27 b	St Léonard de P. M., C., doub.	7 21	4 15	7 55	
DIM.	28 vl	1 ^{er} DIMANCHE DE L'AVEÏT, semid. 1 cl.	7 22	4 14	9 14	
Lundi	29 vl†	Messe de la Vigile (b† SS. Ang.)	7 23	4 13	10 29	
Mardi	30 r	St ANDRÉ, Apôtre, 2 cl.	7 25	4 12	11 44	

Brouillard dans le croissant
 C'est signe de beau temps ;
 Brouillard dans le décours,
 C'est de la pluie avant trois jours.

A la Sainte-Catherine,
 On dit la neige voisine.
 A la Sainte-Catherine
 Tout bois prend racine.

(1) Dans les diocèses de Montréal et de Valleyfield, anniversaire de la dédicace de toutes les églises consacrées, d. de 1^{re} cl. avec oct. (orn. bl.)

manié le
 et les a t
 chand q
 Elle a p
 craint p
 Elle a
 du fruit
 Elle s'est
 à sa fam
 Elle a co
 à l'indige

MAN
 Mettre
 si l'objet
 à autre, s
 Ne rincer

 Le pétr
 vernis ; il
 ustensiles
 avec lequ
 pour l'ent
 l'humidité

Entre ur
 — Beau
 Pyramides
 — Té, m
 nous les ct

OURS

SAGITTAIRE.

1. 25m. du soir
1. 20m. du soir.

SOLEIL.	LUNE
sv. Cou.	L. C.

M	H. M	H. M
44	4 44	11 30
46	4 42	matin
48	4 40	0 43
49	4 39	1 52
51	4 37	2 58
52	4 36	4 6
54	4 34	5 17
55	4 32	6 19
56	4 31	Lever
17	4 29	4 48
18	4 28	5 33
0	4 27	6 28
1	4 26	7 24
3	4 26	8 30
5	4 25	9 36
6	4 24	10 46
7	4 23	11 35
8	4 22	matin
1	4 21	1 7
2	4 20	2 22
3	4 19	3 40
1	4 18	5 2
3	4 18	6 28
4	4 17	couch
1	4 16	5 16
4	4 15	6 32
4	4 15	7 55
4	4 14	9 14
4	4 13	10 29
4	4 12	11 44

manié le fuseau et l'aiguille ; elle a cherché de la laine et du lin et les a travaillés avec habileté. Elle ressemble au vaisseau marchand qui va chercher au loin les choses nécessaires à la vie. Elle a pourvu d'habits doubles tous ceux de la maison, et ne craint point les froids de l'hiver.

Elle a considéré un champ et l'a acheté et a planté une vigne du fruit de ses mains. Sa lampe ne s'éteindra pas dans la nuit. Elle s'est levée avant l'aurore pour préparer les choses nécessaires à sa famille. Elle a ceint ses reins de force et son bras est robuste. Elle a considéré les sentiers de sa maison. Elle a ouvert sa main à l'indigent et l'a étendue vers le pauvre.

MANIÈRE D'ENLEVER LES TACHES D'ENCRE SUR LE LINGE.

Mettre le linge, si l'objet est petit, ou seulement la partie tachée, si l'objet est grand, à tremper dans du lait à peine tiède ; de temps à autre, savonner la tache qui part comme par enchantement. Ne rincer à l'eau que lorsque l'encre a complètement disparu.

QUELQUES EMPLOIS DU PÉTROLE.

Le pétrole (huile de charbon) enlève les taches sur les meubles vernis ; il nettoie parfaitement et fait briller comme de l'argent les ustensiles en étain (fer-blanc) en en versant sur un chiffon de laine avec lequel on frotte l'objet. Il est aussi d'un usage précieux pour l'entretien des chaussures dont il assouplit le cuir durci par l'humidité et lui rend la souplesse du neuf.

AUX PETITS ENFANTS.

Enfants d'un jour, ô nouveaux-nés,
Petites bouches, petits nés,
Petites lèvres demi-closes,
Membres tremblants,
Si frais, si blancs,
Si roses.

Enfants d'un jour, ô nouveaux-nés,
Pour le bonheur que vous donnez
A vous voir dormir dans vos langes,
Espoir des nids,
Soyez bénis,
Chers anges !

ine,
isine.
ine
cine.
de la dédi-
)

Entre un Gascon et un Marseillais :
— Beau pays, l'Egypte, mais quelle chaleur ! Un jour, près des Pyramides, j'ai fait cuire des œufs au soleil.
— Tê, mon bon, ce n'est rien auprès de Zanzibar..... Nos œufs, nous les cuisions au clair de la lune !

DECEMBRE



31 JOURS

C. À MARIE COÛQ. SANS PÉCHÉ

SIGNE DU CAPRICORNE.

Les jours décroissent de 20 minutes du 1er au 20, et croissent de 5 minutes du 21 au 31.

☉ P. L. le 8, à 12h. 0m. du mat. | ☽ N. L. le 23, à 3h. 0m. du mat.
 ☾ D. Q. le 16, à 11h. 27m. du mat. | ☽ P. Q. le 30, à 2h. 32m. du mat.

Jours de la semaine	OL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.			LUNE	
			Lev.	Cou	L.	C	
Merc.	1	vi†	<i>Jeûne.</i> De la Férie (b† St Joseph).	H 7 26	M 4 12	H. M.	matin
Jeudi	2	r†	Ste Bibiane, V. M., semid.	7 28	4 12	0 51	
Vend.	3	b	<i>Jeûne.</i> St François-Xavier C., d. m.	7 28	4 12	2 0	
Sam.	4	b	St Pierre Chrys. E. D., doub.	7 29	4 11	3 4	
DIM.	5	vi*	2 AVENT. Du Dimanche, semid. 2 cl.	7 30	4 11	4 11	
Lundi	6	b	St Nicolas, E. C., doub.	7 31	4 11	5 15	
Mardi	7	b	St Ambroise, E. D., doub.	7 32	4 11	6 19	
Merc.	8	b	<i>Jeûne.</i> L'IMM.-CONC., d. 1re cl. (d'obl.)	7 33	4 11	Lever	
Jeudi	9	b†	De l'Octave, semid.	7 35	4 11	4 21	
Vend.	10	b	<i>Jeûne.</i> Transl. de la S. M. de L., d. m	7 35	4 11	5 19	
Sam.	11	b†	St Damase, P. et C., semid.	7 36	4 11	6 22	
DIM.	12	vi*	3 AVENT. Du Dimanche, semid. 2 cl.	7 37	4 11	7 27	
Lundi	13	r	Ste Lucie, V. M., doub.	7 38	4 11	8 35	
Mardi	14	b†	De l'Octave, semid.	7 39	4 11	9 43	
Merc.	15	b	<i>Q. Tps. Jeûne.</i> Oct de l'Im.-Conc., d.	7 39	4 12	10 52	
Jeudi	16	r†	St Eusèbe, E. M., semid.	7 40	4 12	matin	
Vend.	17	vi†	<i>Q. Tps. Jeûne.</i> De la Férie.	7 41	4 12	0 3	
Sam.	18	b	<i>Q. Tps. Jeûne.</i> Expect. de la Ste V., d. m.	7 42	4 12	1 17	
DIM.	19	vi	4 AVENT. Du Dimanche, semid.	7 42	4 13	2 34	
Lundi	20	vi†	<i>Messe Vig.</i> de St Thomas.	7 43	4 13	3 57	
Mardi	21	r	St THOMAS, Ap., 2 cl.	7 43	4 13	5 19	
Merc.	22	vi†	<i>Jeûne.</i> De la Férie.	7 44	4 14	6 38	
Jeudi	23	vi†	De la Férie.	7 44	4 15	couch	
Vend.	24	vi	<i>Jeûne. Vigile</i> de Noël.	7 45	4 15	5 24	
Sam.	25	b	NOËL. 1re cl. (d'obligation)	7 45	4 16	6 47	
DIM.	26	r	St ÉTIENNE, M., 2 cl.	7 45	4 17	8 7	
Lundi	27	b	St JEAN, Apôtre et Évang., 2 cl.	7 45	4 18	9 24	
Mardi	28	vi	SS. Innocents, MM., 2 cl.	7 46	4 18	10 37	
Merc.	29	r	St Thomas de C., E. M., d.	7 46	4 19	11 47	
Jeudi	30	b	Du Dim. dans l'Octave de Noël, semid	7 47	4 20	matin	
Vend.	31	b	St Syvestre, P. C., doub.	7 46	4 20	0 53	

Pluie orageuse dans l'Avant,
 L'hiver n'arrive pas à temps,
 Si la nuit de Noël est claire et semée d'étoiles scintillantes,
 Grange sombre et croulant sous la récolte.
 Belle fin d'année, printemps modérément chaud.
 Noël aux jeux, Pâques au feu.

Sur le rive
 du je ne du
 —C'est le
 —C'est dc

Pour vos grands yeux effarouchés
 Que, sous vos draps blancs, vous cachez,
 Pour vos sourires, vos pleurs mêmes,
 Tout ce qu'en vous,
 Etes si doux,
 On aime.

Pour tout ce que vous gazouillez,
 Soyez bénis, baisés, choyés,
 Gais rossignols, blanches fauvettes !
 Que d'amoureux
 Et que d'heureux
 Vous faites !

Lorsque sur vos chauds oreillers
 En souillant, vous sommeillez,
 Près de vous, tout bas, ô merveille !
 Une voix dit :
 " Dors beau petit ;
 Je veille."

C'est la voix de l'Ange-gardien ;
 Dormez, dormez, ne craignez rien ;
 Rêvez sous ses ailes de neige :
 Le beau jaloux
 Vous berce et vous
 Protège.

Enfants d'un jour, ô nouveaux-nés,
 Au Paradis, d'où vous venez,
 Un léger fil d'or vous rattache.
 A ce fil d'or
 Tient l'âme encore
 Sans tache.

Vous êtes à toute la maison
 Ce que la fleur est au gazon,
 Ce qu'au ciel est l'étoile blanche,
 Ce qu'un peu d'eau
 Est au roseau
 Qui penche.

Mais vous avez de plus encore
 Ce que n'a pas l'étoile d'or,
 Ce qui manque aux fleurs les plus belles :
 Malheur à nous !
 Vous avez tous
 Des ailes,

A. D.

Sur le rivage d'une de nos places d'eau, deux dames se montrent
 au jeune d'âne efflanqué qui passe, les mains dans les poches.

—C'est le jeune X. On le dit bête à manger du foin,

—C'est donc ça qu'il est si maigre cette année.

OURS

CAPRICORNE.

nt de 5 minutes.

1. 0m du mat.
 32m du mat.

SOLEIL.		LUNE	
v.	Cou	L.	C

M.	H.	M.	H.	M.
26	4	12	matin	
28	4	12	0	51
28	4	12	2	0
29	4	11	3	4
30	4	11	4	11
31	4	11	5	15
32	4	11	6	19
13	4	11	Lever	
15	4	11	4	21
15	4	11	5	19
16	4	11	6	22
17	4	11	7	27
18	4	11	8	35
19	4	11	9	43
19	4	12	10	52
20	4	12	matin	
21	4	12	0	3
22	4	12	1	17
23	4	13	2	34
24	4	13	3	57
24	4	13	5	19
25	4	14	6	38
26	4	15	couch	
26	4	15	5	24
27	4	16	6	47
27	4	17	8	7
28	4	18	9	24
28	4	18	10	37
29	4	19	11	47
30	4	20	matin	
30	4	20	0	53

illantes,

CONSEILS POUR CHAQUE MOIS DE L'ANNEE.

JANVIER.

TRAVAUX GÉNÉRAUX DE LA FERME.

Ils ne diffèrent guère pendant ce mois de ceux qui seront indiqués au mois de décembre, auxquels nous renvoyons le lecteur

JEUNES ANIMAUX ; ANIMAUX DE RÉSERVE ET ÉLEVAGE ; ANIMAUX A L'ENGRAIS.

A cette époque le froid aiguise l'appétit des animaux, aussi les rations doivent-elles être augmentées. C'est à cette époque que les aliments chauds, préparés, soit au moyen de la vapeur, soit par fermentation sont le plus avantageux. Au lieu d'abaisser la température des animaux comme le font les racines froides ou à moitié gelées, elles l'élèvent et contrebalancent l'influence du froid extérieur. Suivez de près le développement de ces animaux et veillez à leur état de santé.

Les battages sont probablement finis et on a à sa disposition de menus grains, balles, etc. Il faut en donner dans l'alimentation. Si on fait fermenter ou cuire les aliments, il suffit de concasser les grains ; mais si on donne la paille ou le foin hachés sans les faire tremper, il vaut mieux que les grains soient réduits en farine. La farine se mêle mieux aux fourrages secs et les rend plus agréables aux animaux qui les consomment alors entièrement sans difficulté. Il ne faut jamais donner aux animaux de moulée lorsqu'elle vient d'être moulue. La moulée fraîche est sujette à fermenter et à gonfler les animaux. Il faut attendre une quinzaine de jours avant de s'en servir. Variez assez souvent les aliments pour les animaux à l'engrais. Lorsqu'il fait très froid ne leur donnez pas trop de racines froides ou à moitié gelées. Avant d'employer les racines, il faut les sortir d'avance de la cave, les étendre dans une chambre qui ne soit pas trop froide et les couvrir d'un peu de paille propre. Coupez-les et mélangez-les avec la paille hachée. La paille d'avoine est la plus nourrissante pour les bêtes à cornes. En place de paille d'avoine, on peut employer de la paille de pois que l'on hachera et que l'on mélangera aux racines et aux tourteaux, ou à la moulée. La paille de pois doit être cuite ou détrempeée ; sèche, elle est peu digestible pour ces animaux.

LOGOGRIPE No 5.

En courant après la fortune,
Bien des gens perdent mon premier,
La vie à mon second n'est jamais importune,
A ses yeux elle est mon entier.

Pour réponse au logogripe No 5, voir l'*Alm. des Familles*.

Les vac
très subst
au lait plu
préférez la
ments qui
des drêch
vaches a
de racines
puis méla
des tourte
trois sem
doivent ve
traites à c
gressivem
Si les tray
les plusie
pommade
cas. S'il
frictionner
une bonne
les étables
trop froide
bonne eau
avant de l

Les mou
chauds, a
nuit les cr
Lorsque c
souvent et

A cette
guère. A
il ne faut
ne tarder
ordre.

Nourris
sez pour l
d'orge mè
et les rés
Lorsqu'on
partie des
Les jeu
chauds. L
Il faut dé

JANVIER.

VACHES LAITIÈRES.

Les vaches qui donnent du lait doivent recevoir des aliments très substantiels. Mais il faut choisir ceux qui poussent les vaches au lait plutôt que ceux qui peuvent les engraisser. Quand vous préférez la quantité du lait à la qualité, employez surtout des aliments qui contiennent beaucoup d'eau ; des bouettes par exemple, des drèches de brasserie, des racines ou de l'ensilage. Lorsque les vaches approchent de l'époque du vêlage, ne donnez pas trop de racines froides ; en tout cas coupez-les ou réduisez-les en pulpe, puis mélangez-les avec les autres aliments. Commencez à donner des tourteaux aux vaches qui vont avoir leur veau dans deux ou trois semaines. Veillez à leur état de santé. Les vaches qui doivent vêler au milieu ou à la fin de mars ne doivent plus être traites à cette époque, si ce n'est par exception. Tarissez les progressivement, en les tirant chaque jour de moins en moins à fond. Si les trayons durcissent et ont une tendance à s'enflammer frottez les plusieurs fois par jour avec un onguent rafraîchissant. La pommade et l'huile camphrée conviennent parfaitement dans ce cas. S'il n'y a pas de tendance à l'inflammation, il suffit de les frictionner légèrement avec la main. Entretenez sous les animaux une bonne litière très propre et nettoyez chaque jour complètement les étables. Veillez à la qualité de l'eau qui ne doit jamais être trop froide. Il est préférable que les vaches aient toujours de la bonne eau à leur disposition. S'il gèle très fort il faut la tiédir avant de la leur donner.

MOUTONS.

Les moutons mangent plus par les temps froids que par les temps chauds, aussi faut-il les bien nourrir pendant ce mois. Pour la nuit les crèches doivent être bien remplies de racines et de paille. Lorsque ces animaux ont une bonne litière ils se couchent plus souvent et reposent mieux, ce qui favorise leur développement.

CHEVAUX.

A cette époque, à part les transports, les chevaux ne travaillent guère. Aussi règle-t-on leur nourriture d'après cela. Cependant, il ne faut pas les laisser dépérir, car les gros travaux du printemps ne tarderont pas à arriver et il faut qu'ils soient alors en parfait ordre.

PORCS.

Nourrissez bien et régulièrement les cochons que vous engraissez pour le bacon. Pour cela il n'y a rien de mieux que la moulée d'orge mêlée avec du gru, puis avec les eaux grasses de la maison et les résidus de la laiterie. Ajoutez-y quelques racines hachées. Lorsqu'on est organisé pour cela, il est bon de chauffer tout ou partie des aliments.

Les jeunes porcs se trouvent particulièrement bien d'aliments chauds. Les plus forts seront bientôt bons à être mis à l'engrais. Il faut déjà leur donner un peu plus de moulée.

JANVIER.

Les truies qui doivent mettre bas au printemps doivent être tenues en bon état avec les aliments variés dont vous pouvez disposer sur votre ferme. Elles ne doivent pas être trop grasses, car dans ce cas elles deviennent paresseuses et pourraient se coucher sur leurs petits et les écraser ; de plus les truies trop grasses ont beaucoup plus de difficulté au moment de la mise bas.

VOLAILLES.

Maintenez le poulailler en bon état. Nettoyez le souvent. N'oubliez pas de donner à vos volailles de l'eau, des os concassés, du sable. Peu de poules pondent à cette époque de l'année, mais cela dépend beaucoup de leur race et du genre de nourriture qu'on leur donne. La nourriture chaude est très avantageuse en hiver.

Il faut surtout veiller à ce que le poulailler soit bien sec et bien propre. L'avoine est excellente pour les volailles. Un autre point important est de combattre la vermine par tous les moyens possibles. Les bains de sable à la disposition des poules sont excellents pour cela. Changez souvent la paille des nids dans lesquels vous mettez un peu de fleur de soufre. Chaufez le poulailler de temps à autre. Un moyen économique pour cela est l'emploi d'un pulvérisateur. Suspendez dans le poulailler des choux ou des racines à leur portée.

DEVOIRS DES CERCLES ET DE LEURS MEMBRES.

Préparer avant le 1er février le programme des opérations de l'année courante.

Soumettre aussitôt ce programme à l'approbation de l'Honorable Commissaire de l'Agriculture.

Tous les règlements du cercle doivent être approuvés par le commissaire de l'agriculture avant d'être mis à exécution.

Étudier les changements qui peuvent avoir été faits à la loi concernant les cercles.

Ne pas oublier que le *Journal d'Agriculture* est officiel et que ses avis sont suffisants.

ENIGME No 6.

Connais-tu ce tableau sur un fond tendre ? Il se donne à lui-même la lumière et l'éclat. A toute heure il est autre, et toujours frais et entier. Il est exécuté dans le plus étroit espace ; le plus petit cadre l'entoure ; cependant toute grandeur qui te frappe, tu ne la connais que par ce tableau.

Et peux-tu me nommer ce cristal ? Nulle pierre précieuse ne l'égale en valeur ; il brille sans jamais brûler, il attire à lui tout l'univers. Le ciel même se peint dans son cercle merveilleux. Et pourtant ses reflets sont encore plus beaux que ce qu'il reçoit du dehors.

Pour réponse à l'énigme No 6, voir l'*Alm. des Familles*.

Réponse au logogriphe No 1 de l'*Alm. des Familles* : (MODÈ.)

Pour les
qui a été
retien de
pent, avec
devrait pr
organiser l

Comment
qu'ils sont

JEUNES A

Jeunes a

de jour en

rissent tan

avec eux c

dant ce mo

maux. Le r

est danger

et bien pro

temps, fav

bon remèd

et un peu

toutes les

Animava

relir: les t

nourriture

tion à leurs

meilleure r

et de salpè

se cas. Bi

eur vie à

n'aient pas

guérir un

primez les

orsque l'an

sont une c

achetez soit

à leur quali

es tourteau

temps assez

N'exposez
ou celles qu

chaude litie

FÉVRIER.

TRAVAUX GÉNÉRAUX DE LA FERME.

us doivent être
 us pouvez dis
 op grasses, ca
 qui a été dit le mois précédent. Le charriage du bois et l'en-
 op grasses ont
 retien de la propreté dans toutes les bâtisses de la ferme occu-
 pas. pent, avec les soins aux divers animaux, le temps du fermier qui
 devrait profiter de ses loisirs pour s'instruire dans son métier et
 organiser la campagne suivante.

ouvent. N'ou
 concassés, d
 que'ils sont à point.
 Commencer à vendre les animaux à l'engrais au fur et à mesure

né, mais cela
 ure qu'on leur
 n hiver. JEUNES ANIMAUX, ANIMAUX DE RÉSERVE ET D'ÉLEVAGE, ANIMAUX A
 L'ENGRAIS.

en chaud, bien
 volailles. Un
 e par tous les
 on des poules
 uille des nids
 e. Chaulez le
 pour cela es
 poulailler de
 es.
 opérations de
 e l'Honorable
 ouvés par le
 ution.
 s à la loi con-
 officiel et que
 donne à lui-
 e, et toujours
 ace; le plus
 te frappe, tu
 précieuse ne
 ire à lui tout
 m-rveilleux.
 ce qu'il reçoit

Jeunes animaux.—Ces animaux doivent gagner petit à petit et
 de jour en jour. Il faut bien veiller à ce que jamais ils ne dépé-
 rissent tant soit peu, soit pour une raison, soit pour une autre ;
 avec eux ce qui est perdu ne se rattrape pas. C'est surtout pen-
 dant ce mois qu'il faut surveiller les progrès de vos jeunes ani-
 maux. Le mois de février, à cause du temps froid qui le caractérise,
 est dangereux. Veillez toujours à ce que la litière soit bien saine
 et bien propre. La paille d'orge, surtout quand vient le prin-
 temps, favorise le développement des poux sur les animaux. Un
 bon remède contre les poux est l'application de jus de tabac
 et un peu de paraffine. Avant d'employer ce remède, il faut
 avoir soin de bien broser et débarrasser la peau des animaux de
 toutes les croûtes qui peuvent la recouvrir par place.

Animaux à l'engrais.—Pour les soins à donner à ces animaux,
 relire les travaux du mois précédent. Donnez-leur toujours une
 nourriture très substantielle et de première qualité. Faites atten-
 tion à leurs déjections. Lorsque les animaux sont échauffés, la
 meilleure nourriture ne peut leur profiter. Un mélange de soufre
 et de salpêtre est le remède le plus sûr et le meilleur dans
 ce cas. Bien d'excellents animaux doivent leur santé et même
 leur vie à leur emploi. Veillez aussi à ce que les animaux
 n'aient pas la diarrhée. Car il faut au moins huit jours pour
 guérir un dérangement d'un jour. En cas de diarrhée sup-
 primez les racines et les grains et revenez-y progressivement
 lorsque l'animal est guéri. Les tourteaux ou la moulée moisis
 sont une cause fréquente de diarrhée ; aussi lorsque vous
 achetez soit des tourteaux, soit de la moulée, faites bien attention
 à leur qualité, et conservez-les dans un endroit bien sec. Lorsque
 les tourteaux sont brisés et qu'on les laisse en tas pendant un
 temps assez long, ils sont sujets à moisir.

VACHES LAITIÈRES.

illes.
 (MODE.)
 N'exposez pas au froid les vaches qui viennent d'avoir un veau
 ou celles qui sont près d'en avoir un. Donnez-leur une bonne e
 chaude litière. Donnez aux vaches qui sont en lait une nour

FÉVRIER.

ture succulente. Coupez en tranches ou réduisez en pulpes les racines, hachez la paille. Vous pouvez en faire avec des grains et de l'eau une boulette tiède. L'ensilage employé avec modération est un bon aliment à cette saison. Il n'est pas si froid que les racines qui ont inévitablement été plus ou moins exposées au froid et à la gelée pendant l'hiver. L'ensilage doit être apporté aux vaches directement du silo et ne pas séjourner dans le voisinage des étables, car il a, surtout s'il a été fait à basse température, un goût qui pénètre rapidement dans le lait. On doit le donner immédiatement après la traite, pour que son odeur ait le temps de disparaître de l'étable avant la traite suivante. Les drèches de brasserie, quand on peut s'en procurer, favorisent la sécrétion du lait. Aux vaches tarées donnez un peu de foin chaque jour.

Entretenez dans l'étable une bonne température chaude. L'air doit y être pur. Observez la direction du vent et manœuvrez vos ventilateurs en conséquence. Entretenez la plus grande propreté dans les étables, les crèches, les égouts. Nettoyez toutes les boiseries. Étrillez vos vaches à fond deux fois la semaine, mais avec précaution. Il y a un certain art à étriller les vaches convenablement et il faut le connaître. Chaque jour, lorsque vous nettoyez les étables et renouvelez la litière, frottez ces animaux et nettoyez-les avec un bouchon de paille. Ce frottement, surtout le soir, calme ces animaux et les prédispose au sommeil. Lavez les trayons et essuyez-les convenablement avant la traite.

MOUTONS.

Les remarques du mois précédent s'appliquent à ce mois. Les moutons destinés à l'engrais doivent avoir une nourriture calculée de manière à les mettre en état pour le marché aussi rapidement et aussi économiquement que possible. La température de ce mois étant encore très froide, il faut veiller à ce que les brebis pleines surtout n'en souffrent pas. Les brebis et les agneaux destinés à l'engraissement recevront en particulier une nourriture abondante et substantielle. Des tourteaux oléagineux leur seront donnés avec du foin et de la paille hachés et on en calculera la quantité d'après l'époque à laquelle ces animaux doivent être vendus. Il est toujours avantageux de donner des grains à tous les agneaux. Si les brebis pleines ont l'arrière-train sale, coupez leur les touffes de laine souillée. Les moutons qui boitent ne peuvent profiter, aussi il faut faire tout son possible pour qu'ils aient tous les pattes saines. Il ne faut rien négliger pour cela. Les agneaux doivent être castrés lorsqu'ils ont de 12 à 15 jours. On choisit pour cela une belle après-midi. Après cette opération on les laissera tranquilles jusqu'au lendemain matin où ils se lèveront n'ayant qu'un peu de raideur dans les pattes qui disparaîtra rapidement. A cette saison les navets et l'ensilage conviennent parfaitement aux moutons.

Réponse à l'énigme No 1 de l'Atm. des Familles : " L'ÉCLAIR."

To
mois
Les
une
pour
sont
les a
pouv
carot
condi
recon
Il
natur
chev
nombr
derni
en t
mal
traire
mal
lui de
autr

Les
de ma
ne so
sourc
Mel
Donn
au fu
bons
son, l
très
pareil
de l'é
laisse
cultur
tende
donne
pour
plus
que le
qu'il
on le
grosse
soufre
à autr

FÉVRIER.

CHEVAUX.

Tout ce qui a été dit pour le mois précédent s'applique à ce mois. Le foin qu'on leur donne doit être de première qualité. Les carottes doivent faire partie de leur ration journalière. Sur une ferme bien tenue, on doit toujours en cultiver suffisamment pour pouvoir leur en donner pendant toute l'année. Les panais sont aussi bons pour les chevaux que les carottes. Ces animaux les aiment beaucoup; ils possèdent un grand avantage, c'est de pouvoir les conserver très facilement jusqu'au printemps. Les carottes et les panais entretiennent les chevaux dans les meilleures conditions et sont économiques. Les betteraves sont aussi à recommander.

Il faut bien faire attention à l'état de santé des chevaux et à la nature de leurs déjections. C'est encore plus nécessaire pour les chevaux que pour les vaches, parce qu'ils sont sujets à de plus nombreuses et plus graves indispositions ou maladies que ces dernières. Faites attention aux plus petits symptômes et ne vous en tenez pas à l'idée que "cela se passera tout seul." Les maladies en général ne se passent pas toutes seules, mais au contraire s'aggravent rapidement. Chaque fois qu'un cheval a été malade il ne faut pas le remettre trop vite au travail. Il faut ne lui donner que des aliments très digestes d'abord, et de temps à autre une bouette de son.

PORCS.

Les truies qui doivent mettre bas pendant ce mois ou le mois de mars doivent être surveillées de très près. Veillez à ce qu'elles ne soient jamais constipées. La constipation est pour elles la source de bien des maladies.

Mettez à l'engrais tous les porcs qui sont bons pour cela. Donnez-leur des aliments riches et accroissez-en la richesse au fur et à mesure qu'ils approchent du moment où ils seront bons à être vendus. Les bouettes chaudes sont excellentes. Le son, le gru, et de temps à autre une poignée d'aliments artificiels très nourrissants sont excellents aussi. Quant on n'a pas d'appareil à cuisson, les aliments doivent être donnés délayés dans de l'eau ou trempés, et ils sont plus digestibles lorsqu'on les laisse tremper quelques heures avant leur emploi. Bien des cultivateurs préfèrent ce moyen à la cuisson. Quelques-uns prétendent que le sel est préjudiciable aux porcs. C'est le cas s'il est donné en excès; mais si on l'emploie modérément et seulement pour enlever aux aliments leur fadeur, les animaux mangent avec plus de plaisir et s'en trouvent bien. Ce qu'il y a de curieux, c'est que les porcs aiment si avidement le charbon de terre qu'on dirait qu'il est nécessaire à leur constitution. Ils s'en trouvent bien si on leur en donne en petite quantité et en petits morceaux de la grosseur d'un œuf; on emploie quelquefois des cendres. Le soufre peut se donner aux porcs en petite quantité, mais de temps à autre seulement.

FÉVRIER-MARS.

VOLAILLES.

La quantité des œufs augmente déjà très rapidement. Une chose importante à cette époque de l'année est que les coqs soient en bonne santé et bien nourris. Il est quelquefois avantageux de leur donner à part un supplément de nourriture. Tout ce qui a été dit pour le mois précédent s'applique à ce mois.

—:O:—

MARS

TRAVAUX GÉNÉRAUX DE LA FERME.

A cette époque de l'année il faut commencer à mettre tous les instruments en état. Les voitures, charrues, herses, etc., doivent être passées en revue et toutes les réparations nécessaires doivent être faites. Dans certains endroits de la province, vers la fin du mois on peut commencer à travailler aux clôtures. C'est le moment de tuer les porcs à bacon, de vendre les animaux à l'engrais qui sont à point, de surveiller les vaches, les brebis et les truies qui vont mettre bas. C'est le bon moment d'acheter et de préparer tous ses grains de semence. Ne pas regarder au prix pour se procurer de la bonne semence. C'est aussi la saison du sucre d'érable. Il faut s'y préparer d'avance ; les premières coulées sont souvent les meilleures.

JEUNES ANIMAUX ; ANIMAUX D'ÉLEVAGE ; ANIMAUX A L'ENGRAIS.

Il ne faut encore rien changer pendant le mois à la nourriture d'hiver et les soins à ces animaux doivent être à peu près les mêmes qu'en février. C'est pour cette époque qu'il faut réserver les betteraves qui ont eu le temps de bien mûrir dans les caves. Par cette maturation une partie de l'amidon se transforme en sucre et certains principes mauvais disparaissent plus ou moins en se transformant. C'est une bonne habitude de commencer l'hiver avec des navets et de l'ensilage et de le finir avec des betteraves.

Relire ce que nous avons dit au sujet de ces animaux pour le mois de février. Ne pas encore les sortir des étables.

VACHES LAITIÈRES.

Les vaches laitières commencent à vêler à cette époque, et il faut les surveiller de près. N'exposez pas ces animaux au froid. Ne leur donnez pas immédiatement après le vêlage une nourriture trop substantielle. Donnez-la d'abord légère et augmentez en la richesse petit à petit. Ceci, pour éviter la fièvre de lait. Veillez à ce que leurs pis ne s'enflamment pas. Ne leur donnez pas à boire d'eau trop froide. Relisez ce que nous avons dit pour le mois de février.

MOUTONS.

Beaucoup de brebis vont mettre bas pendant ce mois ; ces brebis ont besoin d'une bonne nourriture et les soins à ces animaux seront à peu près les mêmes qu'en février. Nous renvoyons donc le lecteur aux conseils du mois précédent. Comme

racine
car le
coup
sont

Il y
de fév
nières
gereu
trava
riture
porter
mis d
ques

Pré
toyez
sans c
sance
cocho
pretè
partic
la tru
sivem
petits
une p
sant é
Les tr
quelq
pourr
de me
petits
venus
beille
propri
bonne
mère.
l'envi
aux p
cherch
Les

C'e
trer.
le cac
voyon
Les
que d

MARS.

racines, ce qu'il y a de mieux à cette saison, ce sont les betteraves, car les navets qui ont passé l'hiver commencent à perdre beaucoup de leurs qualités, tandis que les betteraves au contraire se sont améliorées à la cave.

CHEVAUX.

Il y a peu de chose à changer à ce qui a été dit pour le mois de février. Cependant à ce temps de l'année les juments poulinières commencent à requérir quelques soins extra. Il est dangereux de les exposer aux mauvais chemins. On peut les faire travailler mais un peu moins dur. Elles ont besoin d'une nourriture substantielle et abondante si on veut que le poulain qu'elles portent soit fort et vigoureux. Les poulins pourront bientôt être mis dehors, on en profitera pour commencer à leur donner quelques leçons de dressage.

PORCS.

Préparez-vous à la mise bas des truies. Pour cela, nettoyez à fond leurs loges et n'y laissez que très peu de litière, sans cela les petits seraient exposés à être étouffés à leur naissance. La propreté est encore plus nécessaire pour les petits cochons que pour les gros. Les goretts élevés dans la malpropreté contractent des maladies dont ils meurent rapidement, et en particulier la gale. Après la mise bas on commence à donner à la truie une nourriture légère dont on augmente ensuite progressivement la richesse au fur et à mesure qu'il faut plus de lait aux petits. Clouez dans ces loges, tout le long des murs et à leur base, une planche inclinée comme un petit toit laissant un vide suffisant en dessous pour que les petits y puissent trouver un refuge. Les truies, surtout si elles sont lourdes, aiment à s'appuyer contre quelque chose de dur en se couchant et sans cette planche, elles pourraient écraser leurs petits. Lorsqu'une truie est sur le point de mettre bas, ayez une corbeille dans laquelle vous placerez les petits au fur et à mesure qu'ils naissent. Lorsqu'ils seront tous venus vous les ferez téter, puis vous les remettrez dans la corbeille dans laquelle vous aurez mis de la paille hachée bien propre. Après cela nettoyez complètement la loge, mettez-y une bonne litière de paille hachée et sèche, puis rendez les petits à leur mère. Surveillez-les de près dans la crainte qu'il ne lui prenne l'envie de les manger. Si vous avez eu soin de briser les dents aux petits avant de les rendre à leur mère, il est bien rare qu'elle cherche à les détruire. On se sert pour cela d'une paire de pinces.

Les autres cochons se soignent comme en février.

VOLAILLES.

C'est pendant ce mois que les couveuses commencent à se montrer. Nous ne pouvons ici traiter la manière d'obtenir des couvées, le cadre de nos conseils ne nous le permettant pas. Nous renvoyons pour cela le lecteur aux traités spéciaux.

Les poules doivent être aussi bien nourries pendant ce mois que dans le reste de l'hiver.

MARS.

HORTICULTURE ET ARBORICULTURE.

On établit les couches-chaudes. La chaleur nécessaire est obtenue de deux manières, soit par la fermentation du fumier, soit par un vrai feu allumé sous la couche; ce dernier système est décrit tout au long dans cet almanach. Quand on n'a pas besoin d'une grande quantité de plants à repiquer, on peut se contenter, comme plusieurs le font, de semer dans des caisses remplies de terre à la maison, les graines de céleri, de tabac, de choux bâtifs, de poireaux et même d'oignons, que l'on transportera en couches froides avant de les planter à demeure.

Commencer la taille des arbres fruitiers; choisir pour ce travail les journées où il ne gèle pas.

DEVOIRS DES CERCLES ET DE LEURS MEMBRES.

Faire venir à l'avance des échantillons de grains, de graine de trèfle et des meilleures patates de semence. Se procurer les meilleures qualités.

Préparer les listes des quantités dont chaque membre aura besoin. Achats en gros avec garantie.

Réunir le cercle et entendre un conférencier pratique sur les semences, etc.

Procurer à chacun des membres des variétés nouvelles d'avoine, d'orge, lentille, blé-d'inde, patates, etc., et du plâtre pour les prairies de trèfle.

Se proposer de nouvelles expériences.

Marchez toujours d'un pas égal; faites en sorte qu'il n'y ait ni haut ni bas dans votre conduite, que l'on puisse compter sur vous et se fier à ce que vous dites. Pour parler à propos il faut parler rarement.

PROPOS D'ENFANT.

- Pourquoi il pleure, ce petit-là ?
- Parce qu'il fait ses dents.
- Ah bien, toi, t'as pas pleuré, petite mère, quand le dentiste t'a fait les tiennes.

ENIGME No 3.

Comment s'appelle l'objet que peu d'hommes estiment ?
Et pourtant il honore la main du plus grand empereur.
Il est fait pour blesser et tient de fort près au glaive.
Il ne verse pas de sang et fait pourtant mille blessures; il ne dépouille personne, et pourtant enrichit; il a conquis le globe terrestre, il fait la vie douce et égale.
Il a fondé les plus grands empires; il a bâti les plus anciennes cités; jamais pourtant il n'alluma la guerre, et heureux le peuple qui met en lui sa confiance.

Pour réponse à l'énigme No 3, voir l'*Almanach agricole*.

L'ép
allons
avec le
chaque
favora
labour
pas lal
en gro
et sou
aident
Un lal
en ma
nière
pour l
en gér
ne dis
cessai
ferme
bien p
outre
ou me
l'art d
ture d
qu'il f
mome
ferme
dinau
On
parer
de mi
sol es
Ve
ordre
à lég
JE
A
des v
tir le
tière
Il
soigr
bien
pas l
en n
faut
long

AVRIL,

TRAVAUX GÉNÉRAUX DE LA FERME.

L'époque à laquelle il faut commencer les travaux dont nous allons parler pour ce mois et les mois suivants, varie beaucoup avec les différentes parties de la province, et les localités. Dans chaque localité un bon cultivateur sait toujours l'époque la plus favorable à laquelle il faut s'y mettre. On peut commencer les labours de printemps. Pour les terres fortes surtout il ne faut pas labourer par des temps humides, sans quoi la terre se prend en grosses mottes bien dures qu'il est très difficile, très coûteux et souvent impossible de pulvériser. Les gelées du printemps aident beaucoup à déliter le sol, lorsqu'on sait en profiter. Un labour fait en bon temps coûte bien moins qu'un labour fait en mauvais temps, et les récoltes dépendront beaucoup de la manière dont auront été faits les labours. C'est une des raisons pour lesquelles les terres trop grandes rapportent beaucoup moins en général que les terres plus petites. Un cultivateur ordinaire ne dispose généralement pas des instruments et des capitaux nécessaires pour exécuter en temps opportun les divers travaux d'une ferme trop grande.—Avant de faire les semailles le sol doit être bien pulvérisé et bien réchauffé et aéré. On emploie pour cela, outre la charrue, les herbes à dents plus ou moins longues et plus ou moins serrées, le cultivateur, etc.—Tout bon fermier connaît l'art de choisir et de se servir de ces instruments suivant la nature du sol de sa terre.—On peut encore travailler aux clôtures qu'il faut réparer. Quand les circonstances le permettent, c'est le moment de nettoyer les fossés et de voir si tous les égouts de la ferme sont en bon ordre. A ces travaux s'ajoutent les soins ordinaires au bétail.

On peut encore commencer à raccommo-der ses prairies et réparer les dégats de la gelée en y semant de la graine de trèfle et de mil, et passant un bon coup de herse et de rouleau quand le sol est assez ferme.

Veiller à ce que tous les harnais et les attelages soient en bon ordre. Commencer à nettoyer et à blanchir à la chaux les caves à légumes.

JEUNES ANIMANX, ANIMANX DE RÉSERVE ET D'ÉLEVAGE, ANIMANX
A L'ENGRAIS.

A cette époque de l'année la température est variable, il règne des vents froids et humides, aussi n'est-il pas bon de laisser sortir les animaux. Il faut au contraire leur donner une bonne litière bien chaude et les bien nourrir comme le mois précédent.

Il ne faut pas s'attendre à avoir des bénéfices d'animaux mal soignés pendant l'hiver. Au contraire, si les animaux ont été bien traités et ont progressé, des bénéfices sont à espérer. Ce n'est pas le moment de perdre une partie de ce qu'on a gagné l'hiver, en négligeant les animaux pour se livrer à d'autres travaux. Il faut persévérer jusqu'au bout, et si le temps manque, il faut allonger la journée en se levant de meilleure heure et se couchant

AVRIL.

plus tard. Sur une ferme c'est le travail du fermier et de ses hommes qui est la source unique des bénéfices. Là où il n'y a pas de travail il ne faut pas s'attendre à trouver des profits. C'est encore le cas ici de faire remarquer la vérité du proverbe " qui trop embrasse mal étreint ". Sur une ferme trop grande, il est matériellement impossible de voir à tout à cette époque de l'année, si on n'a pas à sa disposition l'argent nécessaire pour se faire aider, ou se procurer des instruments, ou prendre les moyens qui permettent de simplifier la main d'œuvre et d'en diminuer le coût.—Et comme les travaux mal faits ne rapportent jamais, il n'y a rien d'étonnant si on entend de tous côtés les cultivateurs se plaindre que, même sur de grandes fermes, ils ne peuvent faire vivre leur famille. Elles sont trop grandes ces fermes, et alors qu'on y perd de l'argent, on en gagnerait sur une terre moins étendue et plus à la main.

Si les racines et l'ensilage deviennent rares on peut les remplacer par de la paille hachée et ébouillantée à laquelle on ajoutera un supplément de moulée. Par ce moyen quelques fermiers très adroits arrivent à nourrir tout l'hiver leurs animaux sans racines, et à en tirer quand même un bon bénéfice.

C'est pour les derniers mois d'hiver qu'il faut réserver les betteraves, car c'est à cette époque qu'elles sont complètement mûres. Celles qui sont récoltées sur une terre légère mûrissent plus vite à la cave que celles qui poussent en terre forte.

Les animaux à l'engrais qui atteignent leur dernière période d'engraissement doivent recevoir régulièrement une ration de racines coupées ou réduites en pulpes, mélangées à de la paille hachée et auxquelles on ajoute chaque jour 6 à 7 lbs d'aliments concentrés, tourteaux, moulée, etc. Les aliments concentrés doivent être variés autant qu'on le peut.

VACHES LAITIÈRES.

Il ne faut pas encore exposer vos vaches au froid surtout celles qui viennent de vêler. Si on les sort, il faut le faire avec prudence. Si les racines et l'ensilage font défaut on peut les remplacer, pour les vaches laitières, par des drèches de brasserie ou des germes de malt quant on peut s'en procurer, ou par du son ou du gru dont on fera une bouette.—C'est là un bon moyen de remplacer l'ensilage et les racines quand ils viennent à manquer.— Si vos vaches ont été mouillées par la pluie, il faut les rentrer et les frotter énergiquement avec un bouchon de paille sèche. Surveillez celles qui sont prêtes à vêler et n'oubliez pas de leur donner des tourteaux ou du gru. Donnez aux vaches qui viennent de vêler des boissons tièdes et ne leur donnez jamais d'eau froide. Commencez par leur donner des aliments très légers, puis vous augmenterez petit à petit leur valeur nutritive. Des aliments trop nourrissants donnés immédiatement après le vêlage augmentent la fièvre de lait. Tirez la vache souvent et avec précaution. Ne laissez pas les pis se gonfler et veillez à ce qu'ils ne

s'enflament à la c

Les so pendant peut lais les expo possible. veiller a marché froid, ca

Les tr vau un en assez sont plu les chev manger. 2 minots jour) elle frottez v rentrent

Penda ont ou v peut que avec de malades Il ne fau nes porc trop d'ai l'on y aj azotées. lée d'org Fourniss jeunes p doivent core pro ration. jusqu'au à l'engr graisse.-

Les so surveillé Les vola née si po

AVRIL.

s'enflamment pas. Entretenez la litière bien propre ; mettez du sel à la disposition des vaches.

MOUTONS.

Les soins à donner aux moutons sont à peu près les mêmes pendant ce mois que pendant le mois précédent. Cependant on peut laisser sortir ces animaux quand le temps est beau. Ne pas les exposer à l'humidité. Continuer à les bien nourrir autant que possible. Les brebis commencent à mettre bas et il faut les surveiller attentivement. Si les moutons gras que l'on vend au marché sont tondus avant la vente, il faut ne pas les exposer au froid, car non seulement cela est cruel, mais la viande en souffre.

CHEVAUX.

Les travaux reprennent et il faut commencer à nourrir les chevaux un peu plus fort. L'avoine et le blé-d'Inde doivent entrer en assez grande quantité dans leurs rations. Les fèves à cheval sont plus nourrissantes, mais elles ont une tendance à constiper les chevaux. Certains d'entre eux ne peuvent même pas en manger. Cependant si on les donne avec de l'avoine (à peu près 2 minots par semaine) et des carottes (environ 20 à 30 lbs par jour) elles sont très avantageuses.—Quand le temps est humide frottez vos chevaux avec un bouchon de paille sèche quand ils rentrent à l'écurie. Fournissez-leur une bonne litière.

PORCS.

Pendant ce mois il faut surtout faire attention aux truies qui ont ou vont avoir des petits. Au bout de cinq ou dix jours, on peut quelquefois donner aux gorettes un peu de lait chaud épaissi avec de la moulée. Quelquefois ces jeunes animaux deviennent malades si on les nourrit trop pendant qu'ils têtent leur mère. Il ne faut pas trop donner de lait écrémé dans le début aux jeunes porcs parce qu'ils peuvent être atteints de paralysie s'ils ont trop d'azote dans le sang. Si on donne du lait, la moulée que l'on y ajoute doit plutôt contenir de l'amidon que des matières azotées.—Si on n'emploie pas de lait on peut employer de la moulée d'orge ou du son. Donnez aux truies des bouillottes chaudes. Fournissez leur une bonne litière bien propre. Il faut sevrer les jeunes porcs à l'âge de six à huit semaines, les jeunes verrats doivent être châtrés une semaine avant, pour qu'ils puissent encore profiter du lait de leur mère pour se remettre de cette opération. Les porcs d'élevage doivent être poussés avec prudence jusqu'au moment où ils seront bons à être engraisés. Les porcs à l'engrais au contraire doivent être poussés activement en graisse.—Voir ce qui a été dit pour les mois précédents.

VOLAILLES.

Les soins aux volailles pendant ce mois consistent surtout à surveiller les couveuses et les pondeuses et à les bien nourrir. Les volailles peuvent sortir chaque jour. Profiter d'une belle journée si possible pour nettoyer à fond le poulailler et le chauler.

AVRIL—MAI.

HORTICULTURE ET ARBORICULTURE.

Soigner les couches chaudes qui ont dû être faites en mars, et commencer à utiliser les couches froides. Commencer la plantation des arbres forestiers, fruitiers et d'ornements. Tailler les arbres. Couper proprement et avec précaution les branches cassées durant l'hiver. Peinturer la plaie. Blanchir à la chaux le tronc et les grosses branches des arbres fruitiers. Entourer le pied des arbres de suite de cheminée pour empêcher les vers de perforer l'écorce.

Acheter pour son verger des arbres produisant des fruits qui peuvent se vendre à des prix rémunérateurs.

Acheter un pulvérisateur pour arroser les arbres fruitiers, détruire les insectes, etc. On s'en servira aussi pour la mouche des cornes et la mouche à patates. Examiner les branches des arbres pour en enlever tous les œufs que les insectes ont pu y déposer au cours de l'année précédente. Grattez l'écorce des branches et des troncs lorsque vous y apercevez des œufs ou des croutes. Servez-vous pour cela d'un grattoir ou du dos d'un couteau. Commencer ensuite les applications de fongicides et d'insecticides au moyen d'un pulvérisateur.—Consultez pour cela l'almanach de 1896, pages 60 et 76.

—:—

MAI.

TRAVAUX GÉNÉRAUX DE LA FERME.

Le mois de mai est employé principalement aux labours et semailles de printemps. C'est une des époques de l'année les plus chargées d'ouvrage. Pour la nature des différentes récoltes à semer il faut se baser sur ce qui rapporte le plus ; à l'époque actuelle c'est l'industrie laitière qui est en général la plus avantageuse ; il faut donc s'arranger pour récolter beaucoup de foin, de racines, de blé-d'Inde d'ensilage, de fourrages verts, etc. Nous ne pouvons entrer ici dans les détails du choix des récoltes, nous ne pouvons que renvoyer aux journaux d'agriculture ; le cadre de ces conseils étant trop restreint pour pouvoir traiter suffisamment cette question. Cependant, ce qu'il faut semer tout d'abord, ce sont les fourrages verts comme les lentilles. On ensème de quinze en quinze jours. Viennent ensuite les céréales avec la graine de trèfle, de mil et de luzerne. Parmi les céréales c'est par le blé et l'avoine qu'il faut commencer ; on sème généralement l'orge après. C'est le temps de semer les pois. Ne rien semer à moins d'y être absolument forcé, dans un champ qui ne sera pas parfaitement ameubli et réchauffé, dont le lit de semence n'aura pu être préparé convenablement. Il faut commencer les semailles le plus tôt possible. Plus les semailles sont faites de bonne heure, plus on a de chances d'arriver à un bon résultat. C'est aussi pendant ce mois que l'on plante les pommes de terre, que l'on sème

les betteraves
travaux s'
bon de m
ne sont p
pâturage
pour cela,
fourrag-s
qu'à la fin

C'est en
mailles qu
grais azot
fait à l'a
consomme
les plante
de fumier
une pièce
faites, jo
mais pas
Le grain
voire char
roulez en

JEUNES.

On ne p
fourragés
c s anima
ranger ch
caves, po
ces anim
sortir les
faut pas
tout après
des mal
remarque
Les an
rages ; c
assez fort
être affai
dives p r
protection
dégel sou

Le trai
mois d'av
raison qu
On peut
faut pas
aux vach

MAI.

les betteraves, les navets, les panais et les carottes. A tous ces travaux s'ajoutent les soins ordinaires aux bestiaux. Il n'est pas bon de mettre trop tôt les animaux en pâture, les jeunes herbes ne sont pas encore assez fortes au commencement du mois et le pâturage en souffrirait toute l'année. Il vaut mieux attendre et, pour cela, il faut s'arranger chaque année pour avoir assez de fourrages et de racines pour pouvoir hiverner ses animaux jusqu'à la fin de mai.

C'est encore au moment de la préparation du sol pour les semences que l'on met en terre les superphosphates et quelques engrais azotés. Ne pas oublier de fumer fortement, si cela n'a été fait à l'automne; mettre environ 20 à 25 tonnes de fumier consommé, à l'arpent, sur les pièces de terre qui doivent recevoir les plantes sarclées, comme les racines, etc. Ne jamais mettre de fumier, si ce n'est lorsque le sol est complètement épuisé, sur une pièce de terre qui doit recevoir des céréales. Si vous le faites, joignez-y des superphosphates et des engrais potassiques, mais pas d'engrais azotés. Ne hersez pas votre grain à demi. Le grain doit être enterré avec soin; hersez de manière à ce que votre champ soit ameubli comme un jardin; dans les terres légères roulez encore après que le grain est levé.

JEUNES ANIMAUX; ANIMAUX D'ÉLEVAGE ET DE RÉSERVE, ANIMAUX A L'ENGRAIS.

On ne peut pas encore compter sur les pâturages, ni sur les fourrages verts à cette époque. Aussi doit-on continuer à traiter ces animaux comme le mois précédent. Pour cela il faut s'arranger chaque année pour garnir suffisamment ses greniers et ses caves, pour avoir encore à cette époque de quoi bien nourrir tous ces animaux. Pendant les belles journées de ce mois on fait sortir les animaux afin de leur faire prendre de l'exercice. Il ne faut pas les exposer à la pluie à cette époque; car l'humidité, surtout après l'hivernement, leur est nuisible et est la cause de bien des maladies. Pour les soins à tous ces animaux, à part les remarques précédentes, suivez les conseils donnés pour avril.

Les animaux ne doivent pas être mis trop tôt dans les pâturages; car les jeunes herbes ne sont généralement pas encore assez fortes au commencement du mois pour être tondues sans être affaiblis. De plus elles sont protégées contre les gelées tardives par les herbes plus vieilles et, si celles-ci sont mangées, cette protection disparaît; enfin la surface des prés encore humide du dégel souffre beaucoup du piétinement des animaux.

VACHES LAITIÈRES.

Le traitement des vaches laitières est le même que pendant le mois d'avril. Il ne faut pas les mettre en pâture trop tôt pour la raison que nous avons expliquée à propos des jeunes animaux. On peut les laisser sortir de l'étable par les belles journées. Il ne faut pas les exposer au froid et à l'humidité qui nuisent beaucoup aux vaches, à la sortie de l'hiver; celles qui donnent du lait sur-

MAI.

tout peuvent en souffrir gravement. Le changement de la nourriture d'hiver à la nourriture d'été doit se faire progressivement. On commence par mettre les vaches une heure ou deux par jour au pâturage après leur avoir donné du foin. Peu à peu on diminuera la quantité de foin et on les laissera plus longtemps au pâturage; enfin on ne les rentrera plus à l'étable.

MOUTONS.

Ce mois est souvent difficile à passer parce qu'à cette époque la nourriture est rare à la ferme et dans les champs. Les jours de beau temps on peut envoyer les moutons dans les terrains en friche avoisinants; mais il faut toujours leur donner en même temps des fourrages secs et quelques aliments concentrés. Les moutons ne doivent pas dépérir pendant ce mois. Il faut opérer un peu comme pendant le mois précédent. Comme l'herbe est encore rare, la transition de la nourriture d'hiver à la nourriture d'été se fait facilement.

Aussitôt que le temps, vers la fin du mois, se sera mis au beau, profitez-en pour laver et tondre vos moutons. Les moutons doivent être lavés de 10 à 14 jours avant d'être tonnés. Pratiquez ces deux opérations avec douceur et ne brutalisez pas vos moutons. Le lavage doit être fait à fond et jusqu'aux racines des touffes de laine. Il doit être fait bien uniformément et aucune partie de la toison ne doit y échapper; sans cela l'apparence et la qualité de la laine en souffre. Pour la tonte on peut répéter le même conseil.

Le berger doit particulièrement veiller aux agneaux. Si la diarrhée se montre, cela est un signe qu'il faut modifier leur nourriture.

Eloignez vos moutons d'un terrain marécageux. S'ils sont atteints de la clavelée (mal de pattes), menez-les dans des pâturages durs; ou exercez-les sur un chemin dur.

CHEVAUX.

Pendant ce mois le travail des chevaux est dur. Il faut les nourrir convenablement et leur donner des aliments bien nourrissants: l'avoine, le blé-d'Inde sont à recommander. Si l'on a encore des carottes ou des panais, ce qui serait désirable, il faut leur en donner. Si un cheval a le frisson après une journée humide, donnez-lui une bouette chaude et frottez-le fortement avec un bouchon de paille; mettez-lui une couverture sur le dos. Choisissez bien vos étalons et n'allez pas au bon marché.

Il ne faut pas trop faire travailler les juments qui vont pouliner; cependant un travail modéré leur est salutaire. Il faut veiller les 10 ou 15 derniers jours à ce que leurs déjections soient plutôt claires que dures, et varier leurs aliments, comme nous l'avons déjà dit, pour arriver à ce résultat. La négligence sur ce point a été la cause de la perte de bien des juments au moment de la fièvre de lait.

C'est l'époque à laquelle on dresse les jeunes poulains et il faut

le faire
lien nou
longtem
un chev

Mettez
que les p
d'avoir d
clôtures
sont une

A cette
de beurre
cochons.
si vous e
dans les
pâturage
quand ils
grains.

A cette
attentive
droits hu
mois tro
les anim
piément
poulaillé

C'est la
divers lé
vaux de
hâte d'ac
nellement
pour s'oi
sionner,

Il faut
tout de n
pieds au
recomm
de paille
par la fr
fruits de
surtout d

Avant
bordelais

Le don
du tapag
bonheur,

MAI,

le faire sans brutalité et avec de la patience. Il faut les bien nourrir pendant ce temps et ne pas les faire travailler trop longtemps à la fois ni trop fort ; cela est important pour obtenir un cheval de première qualité.

PORCS.

Mettez les truies avec le verrat généralement trois jours après que les petits ont été sevrés. Il est préférable pour les truies d'avoir de l'exercice. Aussi faut-il les mettre en pâture. Les clôtures de ce pâturage doivent être bien solides, sans cela elles sont une source de désagréments et de perte de temps.

A cette époque de l'année on commence à avoir bien des résidus de beurreries ou de fromageries, il faut en profiter pour les cochons. Complétez leur ration avec de la moulée et des racines si vous en avez encore. Les cochons peuvent être mis aux champs dans les terrains en friche et où vous ne désirez pas avoir un pâturage de 1ère classe. Ce qui convient le mieux aux gorets quand ils sont sevrés, c'est le lait écrémé avec de la moulée de grains.

VOLAILLES.

A cette époque de l'année les couvées viennent. Les soigner attentivement. Ne pas mettre les jeunes poulets dans des endroits humides. S'il pleut rentrez-les. Les poules pendant ce mois trouvent bien à manger dans la cour de la ferme, surtout si les animaux y sortent souvent. Leur donner cependant un supplément de grain matin et soir. Ne pas négliger la propreté du poulailler.

HORTICULTURE ET ARBORICULTURE.

C'est le temps de bêcher son jardin, de semer les graines des divers légumes et fleurs ; c'est le vrai moment de tous les travaux de jardinage. On achève la plantation des arbres. On se hâte d'achever la taille des arbres fruitiers. Il faut surveiller journallement la marche de la végétation des jeunes arbres fruitiers, pour s'opposer au désordre qu'une sève mal répartie peut y occasionner, et pratiquer vers la fin du mois les premiers pincements.

Il faut tenir dans les vergers la terre libre de végétation et surtout de mauvaises herbes, et bien ameublie, sur un rayon de cinq pieds au moins tout autour de l'arbre. Pour les pruniers, on recommande de mettre sur cette surface ameublie une couverture de paille hachée de trois pouces d'épaisseur. Ceci a pour effet, par la fraîcheur entretenue au pied de l'arbre, d'empêcher les fruits de tomber prématurément, comme la chose arrive souvent, surtout dans les grandes chaleurs.

Avant la floraison, arrosez les arbres fruitiers avec la bouillie bordelaise.

Le bonheur sans Dieu n'est qu'un vain mot. De la dissipation, du tapage, des grossières satisfactions peut-être oui... mais du bonheur, jamais ! jamais ! jamais !!!

JUIN.

TRAVAUX GÉNÉRAUX DE LA FERME.

A cette époque, les animaux doivent être dans les pâturages. Les pâturages doivent avoir été divisés en plusieurs parties. Les animaux sont mis dans l'une d'elles pendant que l'herbe repousse dans les autres. De cette manière les herbages sont bien mieux utilisés, car il n'y a pas de gaspillage et la prairie a le temps de se refaire après chaque tonte. Quant on enlève les animaux d'un des pâturages, il faut avoir soin d'y étendre toutes les bouses et faucher toutes les touffes que les vaches n'ont pas tondues.

Pendant ce mois on achève les semailles ; c'est le temps de semer la navette ; on peut encore semer des choux de Siam, des navets communs.

A la fin du mois, on peut si le temps est favorable, houer les racines qui sont suffisamment fortes ainsi que le blé-d'inde. On transplante les choux. On nettoie les fossés et les égouts de la ferme et les curures de fossés sont employées à faire des composts. On a déjà des lentilles à faucher.

Il faut aussi commencer à faucher le trèfle aussitôt qu'il est en fleur. N'en pas faucher trop à la fois et le mettre en veillotes dès le premier jour.

Préservez de la maladie vos champs de pommes de terre en arrosant les rangs des jeunes plantes avec de la bouillie bordelaise, une première fois à la fin de juin, et la seconde fois vers le 15 juillet. Employez pour cela un bon pulvérisateur. C'est encore le temps de faire du drainage, de ramasser les pierres dans les champs et d'en faire les clôtures, de nettoyer les étables et les écuries, et de les blanchir à la chaux. Pendant ce mois on visite les prairies et on choisit celles qui peuvent servir à la graine de mil. Détruisez les mouches à patates avec le vert de Paris, aussitôt qu'elles apparaissent.

JEUNES ANIMAUX, ANIMAUX D'ÉLEVAGE ET DE RÉSERVE, ANIMAUX A L'ENGRAIS.

Les jeunes animaux et les animaux d'élevage sont maintenant au pâturage. Ces derniers, au fur et à mesure qu'ils deviennent bons à être engraisés à la place des animaux d'engrais qui ont été vendus au printemps, doivent recevoir une certaine quantité d'aliments concentrés comme des tourteaux ou de la graine de lin moulu, voire même des grains. On commence avec 2 lbs et même moins par jour. Les jeunes animaux qui ne profitent pas doivent en recevoir aussi. Lorsqu'on peut se procurer des aliments concentrés à bon marché, l'amélioration qu'ils produisent chez les animaux paye grandement ce qu'ils ont coûté, et en même temps les pâturages en profitent. Les pâturages, en général, demandent à être entretenus et améliorés et c'est un des meilleurs moyens d'augmenter leur fertilité.

Il faut aussi donner des aliments concentrés aux animaux à l'engrais dans les pâturages. Lorsqu'on les nourrit à l'étable il

faut cou
fois, pe
doivent.
l'étable
maux.
d'être d
maux au
donnant
les abre
pâturag
de l'eau
fois dan
Au tu
pour la
l'herbe
avoir d'
en nour

Si voi
leur dor
fait très
trouver
tité de
donnez-
tourteau
quantité
d'abris

Il est
l'on dis
vienn
fraiche
mouton
autres.
Il faut
saison s
tes pou
préveni
Lorsqu
soigner
canif pe
tion d'
souffre
servir
doivent

Pend
mencer

JUIN.

faut couper les fourrages verts en petite quantité seulement à la fois, pour les leur servir frais et doux. Les lentilles doivent être fauchées quelques heures avant d'être servies à l'étable. Ne pas oublier de mettre du sel à la disposition des animaux. La transition de la nourriture d'hiver à la nourriture d'été doit se faire progressivement, en mettant d'abord les animaux aux champs quelques heures seulement par jour et leur donnant un peu de foin avant de les y envoyer. Voir à ce que les abreuvoirs soient propres et à ce qu'il y ait des abris dans les pâturages. Les animaux doivent toujours avoir à leur disposition de l'eau de première qualité. Ne pas mettre trop d'animaux à la fois dans le même clos.

Au fur et à mesure que les animaux d'engrais deviennent bons pour la boucherie, ne pas attendre pour les vendre et, lorsque l'herbe deviendra rare, il ne faudra pas les remplacer, car il ne faut avoir d'animaux, à chaque époque de l'année, que ce que l'on peut en nourrir parfaitement.

VACHES A LAIT.

Si vous nourrissez toute l'année vos vaches à la ferme, il faut leur donner des fourrages verts en grande abondance. Quant il fait très chaud il vaut mieux les lâcher dans la cour où devra se trouver un abri. Quant elles ont trop chaud à l'étable la quantité de lait diminue. Quant vous rentrez vos vaches la nuit, donnez-leur en rentrant une poignée de bon foin et un peu de tourteaux ou de moulée. Donnez-en un peu plus à celles dont la quantité de lait l'iminue. Les pâturages doivent être pourvus d'abris économiques.

MOUTONS.

Il est facile de nourrir les moutons pendant ce mois parce que l'on dispose de pâturages. La vieille herbe, les restants, ne conviennent pas aux agneaux. Il faut à ces jeunes animaux de l'herbe fraîche et tendre. Un pâturage déjà sali et piétiné par les autres moutons ou les autres animaux ne leur convient pas non plus. Les autres moutons peuvent suivre les jeunes bœufs un peu partout. Il faut achever la tonte des moutons qui se trouvent mieux à cette saison sans leur toison. Les mouches commencent à devenir gênantes pour eux. Lorsque vous sevez les agneaux il faut les laver pour prévenir l'attaque des mouches, des acares, des poux et de la gale. Lorsque tous les moutons sont tondus, le berger a le temps de soigner tous les moutons boiteux. Il se servira pour cela d'un canif pour enlever la pourriture de la patte, puis il fera l'application d'un caustic moyennement fort. Pour les agneaux qui souffrent d'un simple échauffement entre les ongles on peut se servir de vinaigre ou d'une solution faible de vitriol. Les brebis doivent toujours avoir de l'eau à leur disposition.

CHEVAUX.

Pendant ce mois les semailles se terminent et les foins commencent. Le travail des chevaux est encore assez considérable.

JUIN;

Il faut les soigner comme le mois précédent. Pour le repas du soir on peut leur donner avec avantage des fourrages verts, de l'avoine concassée et de la moulée de fèves. Le blé-d'Inde est aussi très avantageux, il donne au poil des chevaux une belle apparence, il est en même temps très nourrissant. Cependant il ne faut pas en abuser car il peut ramollir le foie de certains chevaux. Les poulains qui ne travaillent pas peuvent être laissés la nuit au pâturage ; mais, s'il pleut, il vaut mieux les rentrer sous des hangars ou des abris quelconques. Si on fait travailler les juments qui ont un poulain, il ne faut pas laisser têter les poulains tant que la mère rentrée à l'étable n'est pas complètement refroidie, sans cela les poulains peuvent attraper une diarrhée dont ils peuvent mourir.

PORCS.

Surveillez de près les truies qui vont mettre bas et celles qui ont des petits. Cette question a déjà été traitée dans les conseils d'Avril et de Mai. Les porcs d'élevage et de réserve sont souvent mis en pâturage ; s'ils restent dans les cours on doit leur apporter du fourrage vert en abondance. Cela leur fait beaucoup de bien et les met rapidement en état d'être engraisés. Dans les pacages où il y a des porcs il faut leur construire des abris économiques, car le soleil peut leur enflammer la peau. On doit donner à tous les porcs les résidus de la beurrerie ou de la fromagerie.

POULES.

Certains poulets hâtifs sont déjà bons à être engraisés pour le marché. On les placera dans une chambre obscure où on les engraissera en douze ou quinze jours, puis on les vendra. On choisira dans les différentes couvées les volailles destinées à la ponte ou à la reproduction. Les volailles trouvent à cette époque dans les cours de la ferme une bonne nourriture ; cependant il est bon de leur donner du grain matin et soir.

HORTICULTURE ET ARBORICULTURE.

On ne doit jamais tailler les arbres fruitiers l'été. Il n'y a qu'une exception à cela, c'est quand vous avez un arbre en état de donner du fruit et qui s'obstine à n'en pas donner. Si cet arbre ne fleurit pas encore cette année, enlevez-lui un bon nombre de branches, surtout faites la taille des racines en enlevant une ou deux des plus grosses au ras du tronc. Cette taille énergique est du meilleur effet, pour forcer les arbres à émettre des bourgeons à fruit.

Si la taille proprement dite est mauvaise en été, il n'en est pas de même du pincement qui consiste à arrêter certaines pousses de l'année, en les coupant, lorsqu'elles sont encore tendres, entre l'ongle du pouce et l'index.

C'est le temps d'arroser pour la seconde fois les arbres fruitiers avec la bouillie bordelaise.

Réponse au logogriphe No 4 de l'*Atm. agricole* : " FLAMBEAU "

C'est le
nes, le bl
champs d
ont été p
dans les
navette à
doit pour
terres ba
engrais.
les amen
les grain
nécessair
dans les
faucheur

JET

En gén
D'un aut
comme
dance au
rages. I
fourrages
C'est un
des tourt
ment les
dans le r
sion de p
ger des a
la bonne

Si les a
donner d
peu à la
sition de
maux ; s
ne soient
centrés, e

Ce que
Ce qu'il y
mouches
essayez c
et à ce q
trayons d
vos vaches

JUILLET

TRAVAUX GÉNÉRAUX DE LA FERME.

C'est le temps de houer à la main ou à la houe à cheval les racines, le blé-d'Inde et les patates. Enlever les mauvaises herbes des champs de choux et sarcler au commencement de ce mois ceux qui ont été plantés en juin. Faire les foins, ne pas mettre d'animaux dans les prés après la coupe du foin. Saler le foin. Semer de la navette à raison de 6 lbs de graine par arpent. La terre doit pour cela être bien engraisée. Continuer à nettoyer les terres basses si le temps est sec. Employez les curures comme engrais. Labourer les jachères, y charrier la chaux, la marne, et les amendements. Nettoyer les granges et y préparer la place pour les grains. Passer les charriots en revue et faire les réparations nécessaires. Surveiller les champs de grains. Etendre les bouses dans les pâturages dont vous retirez les animaux et y passer la faucheuse, et la herse au besoin.

JEUNES ANIMAUX, ANIMAUX DE RÉSERVE ET D'ÉLEVAGE, ANIMAUX A L'ENGRAIS.

En général tous ces animaux sont à ce moment au pâturage. D'un autre côté on doit avoir en abondance des fourrages verts comme lentilles, trèfle vert; il faut en fournir en abondance aux animaux, surtout si l'herbe devient rare dans les pâturages. Il est bon d'avoir des racks portatifs pour servir ces fourrages aux animaux il ne faut jamais les leur donner sur le sol. C'est une excellente pratique que de leur donner en même temps des tourteaux ou autres aliments concentrés. Changer fréquemment les animaux de pâturages; n'en pas mettre trop à la fois dans le même clos. Combattez la mouche des cornes. L'émulsion de pétrole est encore ce qu'il y a de mieux jusqu'ici. Ménager des abris dans les pâturages. Les animaux doivent avoir de la bonne eau à leur disposition.

Si les animaux à l'engrais sont nourris à l'étable, il faut leur donner des fourrages verts variés en abondance: souvent, mais peu à la fois. Tenez les étables bien aérées. Mettez à leur disposition de la bonne eau en abondance. Etrillez souvent ces animaux; surveillez leurs déjections, et arrangez-vous pour qu'ils ne soient ni constipés ni relachés. Donnez-leur des aliments concentrés, en même temps que des fourrages verts.

VACHES A LAIT.

Ce que nous venons de dire s'applique aussi aux vaches laitières. Ce qu'il y a de pis pour les vaches à cette époque ce sont les mouches et le soleil. Il faut des abris dans les pâturages, et essayez contre les mouches l'émulsion de pétrole. Veillez à l'eau et à ce que les vaches ne manquent pas d'herbe. Lavez les trayons des vaches puis essuyez-les avant la traite; égouttez bien vos vaches. Aérer et refroidir le lait au fur et à mesure de la traite.

JUILLET.

Les vaisseaux dont vous vous servez pour le mettre et le transporter doivent être bien propres et ébouillantés chaque jour.

MOUTONS.

A cette époque les moutons sont au pâturage. Aussitôt que la laine est assez longue il faut laver les moutons pour empêcher les attaques des mouches et des acares. Il faut continuer à laver les agneaux au fur et à mesure qu'on les sèvre. C'est le temps de choisir dans le troupeau les béliers et les brebis que l'on conservera comme reproducteurs, et ceux qui devront être engraisés et vendus.

CHEVAUX.

Pendant ce mois le travail des chevaux est un peu moins fort que pendant le mois précédent. Cependant, comme la moisson va venir, il faut bien les nourrir et les remettre en état, d'autant plus qu'il y a à cette époque une foule de travaux secondaires qui ne leur laissent guère de repos. Si les mouches les ennuiant, un peu de paraffine autour des oreilles et sur le nez les en protégera pendant deux ou trois jours. Les chevaux qui ne donnent pas un plein travail peuvent être mis en pâturage; il faut cependant s'arranger pour les protéger contre les mouches. Quelques cultivateurs n'y attachent pas d'importance, mais d'autres croient que les mouches portent préjudice à la santé des chevaux. Les abris sont un bon moyen pour cela et on ne saurait trop engager les fermiers à en mettre dans tous leurs pâturages. Malgré les abris il est en général plus avantageux de soigner les chevaux à l'écurie.

PORCS.

Il est très facile de soigner les porcs à cette saison, car on a les résidus de la beurrerie ou de la fromagerie et une grande quantité de fourrages verts. On peut ajouter à ces aliments un peu de moulée. Le pâturage est excellent pour les porcs, mais il leur faut de l'eau et des abris. Un bassin où ils peuvent se vautrer leur est très avantageux.

JARDINS.

Surveillez attentivement vos melons, pour ne pas leur laisser porter trop de fruits et pincez les branches gourmandes.

Cueillez régulièrement les concombres et les cornichons aussitôt qu'ils sont d'une moyenne grosseur, et ne les laissez jamais mûrir si ce n'est pour leur graine.

Les céleris, qui ont été repiqués au mois de juin, doivent être transplantés dans les fosses où ils acquerront la blancheur et la saveur qu'on en exige.

DEVOIRS DES CERCLES ET DE LEURS MEMBRES.

Prendre note de l'avis du secrétaire du Conseil de l'Agriculture et penser à préparer le rapport des opérations de l'année.

Tou
vieux
lérer la
mettre
mouche
heure p
mois d'

Cloré
suivant

L. b
et rent
et l'avo
pour l'e
semenc
coupe.

Ne p
Passer
la vale

Au s
des ins

C'es
qui occ
des ves
mineux
sarrasi
qui, à l
enfouie

Ne u

Tant
houe-à
nant il
te ndra
patates

Les d
être ho
saison

cheveu

Souv
tout au

graines
Si les
suc res

mieux

Tenir
les dép

l's insc

AOUT.

TRAVAUX GÉNÉRAUX DE LA FERME.

Tous les foins doivent être terminés. Semer de l'herbe sur les vieux pâturages et étendre les bouses sur les prairies, pour accélérer la végétation uniformément sur toute la surface des prés et mettre ainsi obstacle à l'éclosion de la petite mouche piquante ou mouche des cornes. Ceux qui ont coupé leur trèfle de bonne heure peuvent espérer une bonne seconde récolte à la fin de ce mois d'août.

Clôre les champs où on récoltera du trèfle ou du mil l'année suivante, ou des fourrages verts pour cette année.

Le blé, l'orge, l'avoine, les pois, les fèves doivent être coupés et rentrés sans perte de temps. Il ne faut pas attendre que le blé et l'avoine mûrissent trop; il n'y a d'exception à cette règle que pour l'orge destinée à la brasserie et les grains récoltés pour la semence; ces derniers doivent être bien mûrs au moment de la coupe.

Ne pas négliger de mettre les grains en moyettes ou quintaux. Passer le rateau à cheval, derrière les chariots; on sauvera ainsi la valeur de la semence.

Au sitôt la moisson finie, il faut déchaumer pour la destruction des insectes (teignes, vers blancs etc.) et des mauvaises herbes.

C'est le moment de semer, après labour, les récoltes dérobées qui occuperont le sol jusqu'aux gelées. On emploiera pour cela des vesces ou lentilles, du lupin, et même des plantes non légumineuses, telles que navets, navette, millet ou maïs de Hongrie, sarrasin, etc., enfin, en général, des plantes à croissance rapide qui, à la fin de l'automne, seront récoltées pour les animaux ou enfouies comme engrais verts.

Ne négligez aucune de vos cultures sarclées.

Tant que le blé-d'inde était petit, vous pouviez faire pénétrer la houe-à-cheval aussi profondément que vous vouliez, mais maintenant il faut de la prudence et sarcler peu profond pour ne pas atteindre les racines du blé-d'inde. Même remarque pour les patates, surtout si vous voulez des patates hâtives.

Les choux de Siam et autres racines fourragères ne doivent pas être houeés ou sarclés trop profondément, ni trop tard dans la saison; il faut que les plantes ne soient pas atteintes par les chevaux ou les instruments aratoires.

Souvenez-vous que les soins donnés à une récolte sarclée auront tout autant d'effet sur les récoltes subséquentes de grains et de graines que sur la récolte sarclée elle-même.

Si les pâturages sont bien divisés, de manière à être pâturés successivement dans chaque division, ils supporteront beaucoup mieux la sécheresse.

Tenir la comptabilité de la ferme bien au courant, en notant les dépenses, pesant et évaluant les récoltes du mieux possible et les inscrivant sur le livre.

AOÛT.

JEUNES ANIMAUX, ANIMAUX DE RÉSERVE ET D'ÉLEVAGE, ANIMAUX
A L'ENGRAIS.

A cette époque l'herbe devient plus rare dans les pâturages par suite de la chaleur et de la sécheresse. Il faut donc donner aux animaux un supplément de fourrages verts variés. Ces fourrages verts doivent être donnés dans des crèches, des auges, des mangeoires ou des "racks," et non sur le sol, pour éviter le gaspillage. Donner le fourrage vert fraîchement coupé et peu à la fois.

Ne pas oublier de donner en même temps du sel.

Veiller à ce que tous les animaux, tant au pâturage que dans les cours et dans les étables, aient à leur disposition de l'eau bien propre.

Aux animaux qui terminent leur engraissement donnez des tourteaux, et vendez ces animaux aussitôt qu'ils sont bons pour la boucherie.

Les abris sont absolument nécessaires dans les pâturages.

VACHES LAITIÈRES.

Les vaches au pâturage doivent recevoir des choux ou des fourrages verts qu'on leur donne dans des racks portatifs. Mais quand les pâturages font tout à fait défaut, il y a avantage à nourrir les vaches à l'étable ou dans la cour de la ferme. Donnez-leur de l'eau bien pure et placez à leur disposition une pierre de sel.

Retenez les vaches à l'étable pendant les plus chaudes journées, surtout si les mouches les accablent. Ne jamais manquer de leur donner un abri au pâturage. Employez l'émulsion de pétrole contre la mouche des cornes.

MOUTONS.

Choisir les bons reproducteurs. Les navets, les choux, la navette sont de saison pour les moutons. Ne laissez pas les agneaux manger de vieux fourrages. On peut envoyer les moutons sur les chaumes. On leur donnera un supplément de bon pâturage, de fourrages verts et de légumes. Il faut prendre garde aux mouches qui déterminent dans la chair du mouton l'éclosion d'un ver très dangereux.

Mettre le bélier avec les brebis. Vendre les brebis grasses et les agneaux.

CHEVAUX.

Choisir les bons reproducteurs.

Pendant ce mois, le travail est dur pour les chevaux. Donnez-leur un supplément de nourriture. Il faut les soigner de bonne heure le matin pour qu'ils puissent manger tranquillement et à leur aise avant d'aller au travail.

Sevrer les poulains et leur donner une nourriture suffisante pour qu'ils ne déperissent pas.

Si les mouches sont ennuyeuses, un peu de paraffine sur le nez et dans les oreilles les en protégera pendant deux ou trois jours.

Pen
ou les
fumier
choux,
qu'on t
brass
trèfle.
mise b

A la
dans le
insecte
Envo
Les c
d'hiver.
Sélec
les mei

Dern
sala(1)
rapidem
Proci
diateme
gelées c
Visite
drageon
C'est
la vign
ainsi tr
Le pi
un gran
Coup
que qu
quatre
Prépt

Tenir
des nou

Pour

AOUT.

PORCS.

Pendant ce mois il faut envoyer les cochons sur les chaumes ou les nourrir à la porcherie, suivant ce qu'on veut faire de leur fumier. On leur donnera du petit lait ou du lait écrémé, des choux, des petits grains, des eaux grasses du ménage et tout ce qu'on a sous la main qui puisse leur convenir. Les drèches de brasserie sont excellentes pour eux, ainsi que les pacages de trèfle. Surveillez les truies, surtout les jeunes, au moment de la mise bas.

VOLAILLES.

A la fin du mois on aura du grain nouveau. Il faut en répandre dans le voisinage de la maison, surtout lorsque les vers et les insectes sont rares.

Envoyer les oies sur les chaumes.

Les œufs étant bon marché, commencer à en faire sa provision d'hiver.

Sélectionner, vendre et tuer les jeunes coqs, ne conservant que les meilleurs pour la reproduction à raison de 1 pour 6 à 8 poules.

HORTICULTURE ET ARBORICULTURE.

Dernier semis de la salade appelée ma he ou doucette (corn salad). On peut encore semer quelques légumes qui croissent rapidement, comme le cresson, etc.

Procurez-vous de bons plants de fraisiers et plantez-les immédiatement afin qu'ils aient le temps de prendre racine avant les gelées d'automne.

Visitez souvent votre champ de tabac et continuez à enlever les drageons aussitôt qu'ils se montrent.

C'est le moment de pincer les extrémités vertes des branches de la vigne pour arrêter la sève et la forcer à mûrir le bois : la vigne ainsi traitée supporte facilement les rigueurs de nos hivers.

Le pincement pratiqué avec discernement est aussi très utile à un grand nombre d'arbres fruitiers.

Coupez les tiges des framboisiers qui ont porté fruit ; ne laissez que quatre des nouvelles tiges de l'année par pied, et placez-les à quatre pieds du sol.

Préparez la terre pour les plantations d'automne.

DEVOIRS DES CERCLES ET DE LEURS MEMBRES.

Tenir le Département de l'Agriculture au courant du progrès et des nouvelles expériences dans la paroisse.

CHARADE No 1.

Si mon premier est cher, mon second l'est aussi ;
Mais pour trouver mon tout, il faut le faire ici.

Pour réponse à la charade No 1, voir l'*Almanach agricole*.

SEPTEMBRE.

TRAVAUX GÉNÉRAUX DE LA FERME.

Labourer les jachères pour la dernière fois. Commencement des labours d'automne qu'il faut pousser autant qu'on le peut. Charroiyage du fumier qui doit être enterré par le labour. Chaufrage des terres. Enterrer, avec le sulfocalcateur ou la charrue, les engrais potassiques et les phosphates peu solubles tels que la poudre d'os, les scories de déphosphoration, etc. Les labours d'automne doivent être faits de manière à ce que la gelée et l'air puissent les pénétrer. C'est le temps de fumer les prairies en couverture avec du fumier ou des composts.

Récolter le sarrasin et le maïs pour grain et finir l'ensilage du blé-d'inde fourrager. Terminer la récolte des haricots (fèves). Commencer à arracher les pommes de terre, commencer la récolte des choux, des betteraves, navets, etc. Dernières coupes de fourrages verts. Battage des grains, quand on ne peut attendre l'hiver.

Vendre les animaux gras et en acheter de maigres, suivant l'état du marché, pour engraisser l'hiver suivant avec le surplus de nourriture que vous avez. Nettoyer tous les étangs, ruisseaux et sources où les animaux vont boire et les tenir en ordre.

JEUNES ANIMAUX, ANIMAUX DE RÉSERVE ET D'ÉLEVAGE, ANIMAUX A L'ENGRAIS.

Rapprocher des étables, rentrer dans la cour de la ferme, et même rentrer à l'étable pour la nuit, les animaux à l'engrais et les jeunes animaux. Eviter qu'ils ne prennent du froid. A cette époque, les pâturages sont pauvres et il faut donner à tous les animaux encore au pâturage un supplément de fourrage vert, de navets blancs, de choux, etc.

Les navets doivent être coupés et mêlés avec des fourrages verts coupés, ou avec de la paille de l'année, hachée.

Les tourteaux, quand on en donne, doivent être mêlés aux autres fourrages et servis dans des crèches ou des mangeoires. Mettre en ordre les auges et les nettoyer, réparer les crèches, les portes, etc., et tout mettre en ordre, pour l'hiver, dans les étables.

VACHES LAITIÈRES.

Les pâturages sont appauvris et il faut donner aux vaches qui y vont encore des fourrages verts, du trèfle de seconde coupe, des vesces, des choux et des racines, et, en les rentrant pour la nuit, un morceau de tourteau et un peu de foin.

Pour les vaches en lait, il est avantageux, à la fin du mois, de donner une fois par jour de la nourriture humectée et légèrement fermentée, au repas du soir de préférence. Celles qui sont régulièrement nourries à l'étable avec des fourrages verts, s'il y en a encore suffisamment, ne doivent recevoir de nourriture préparée que tard dans la saison, à moins qu'elles ne diminuent en lait.

Veillez à la santé de vos vaches, et continuez à mettre les étables en ordre pour l'hiver.

S'assu
fond. Si
de suite

Mettre
des cas,
doivent
à donner
moutons
Cependant
navets p
leur noi
nourris t
avec pre

Les ch
mûrs. L
Ne tard
surtout,
seraient
fraîche.
leur don

Voyez
dans les
Donne
la vente
parmi les

Dans l
bien qu'i
donnez d

Les n
Quelque
habitué
viennent

Si vou
moutons
miers jou

Par su
travail d
une bon
ils sont l
souvent l
Il ne fau
che. aux

Termin
qui précé

SEPTEMBRE.

S'assurer que toutes les vaches sont chaque jour traites bien à fond. Si, pour l'une d'elles, il y a diminution subite de lait, y porter de suite remède.

MOUTONS.

Mettre le béliet avec les br-bis. Pendant ce mois, et dans bien des cas, les moutons doivent recevoir des racines, car les chaumes doivent être en grande partie labourés. Quand vous commencez à donner des racines, faites-le graduellement, sans cela vos moutons en souffriraient et quelques-uns pourraient en mourir. Cependant ceux qui ont reçu régulièrement pendant l'été des navets précoces, de la navette, ou des choux comme partie de leur nourriture, n'en souffriront pas. Pour ceux qui ont été nourris au pâturage et sur les chaumes, au contraire, il faut aller avec précaution.

Les choux de Siam doivent être donnés bien développés et bien mûrs. Ne pas donner de betteraves à l'automne aux an maux. Ne tartez pas trop à donner des aliments secs aux brebis et, surtout, ne leur donnez pas de restants, quand bien même ce seraient des restants de navette succulente et paraissant encore fraîche. Beaucoup de brebis avortent parce qu'on tarde trop à leur donner des aliments secs.

Voyez à ce que les coupe-racines et autres instruments employés dans les bergeries soient en bon état avant l'hiver.

Donnez aux moutons à l'engrais et qui sont presque bons pour la vente un supplément de tourteaux. Choisissez vos brebis parmi les meilleurs agneaux.

Dans la journée on peut encore envoyer les moutons à l'herbe, bien qu'ils soient nourris à la bergerie. S'il n'y a plus d'herbe, donnez des fourrages verts.

Les navets se donnent soit entiers, soit coupés, à volonté. Quelques cultivateurs préfèrent donner les navets entiers pour habituer petit à petit les moutons à ronger les plus durs qui viennent en dernier lieu.

Si vous avez un champ de navette, c'est le temps d'y mettre les moutons. Il faut le faire graduellement en leur donnant les premiers jours des aliments secs avant de les envoyer au champ.

CHEVAUX.

Par suite des récoltes de racines et des labours d'automne, le travail des chevaux est encore rude pendant ce mois. Leur donner une bonne nourriture pour les soutenir. C'est l'époque à laquelle ils sont le plus sujets aux maladies. Pour leur éviter ces maladies souvent fatales, il faut faire attention à l'état de leurs intestins. Il ne faut sous aucun prétexte, pendant ce mois, laisser les chevaux exposés à l'air pendant la nuit.

PORCS.

Terminer l'engraissement de vos porcs pendant les trois semaines qui précèdent la vente avec de la moulée d'orge, d'avoine, ou les

SEPTEMBRE-OCTOBRE.

aliments substantiels et économiques que vous pourrez vous procurer.

La moulée de pois donne de la fermeté à la viande : il ne faut leur en donner qu'un peu immédiatement avant la vente. Si on leur en donnait continuellement, la viande serait trop dure.

Les porcs pesant environ 150 lbs. sont les meilleurs pour la vente.

A ce moment, il faut rentrer les porcs qu'on ne veut pas vendre et les nourrir à la porcherie, ne les mettant au champ qu'un peu chaque jour. On peut leur donner, si cela est avantageux, des fourrages verts, vesces, choux, trèfle. Si les porcheries n'ont pas encore été nettoyées et lavées à fond, c'est le temps de le faire. Châtrer les porcs venus en août. Mettre à l'engrais les cochons à "bacon."

VOLAILLES.

A cette époque, les poules ayant profité des grains perdus dans la cour de la ferme sont grasses et en bonne condition pour la vente. Il vaut mieux les vendre à ce moment que d'attendre plus tard, bien qu'on puisse, en hiver, en obtenir un meilleur prix.

Si les oies ne trouvent pas assez de nourriture sur les chaumes, il faut leur en donner en supplément, chaque jour, au moment où elles rentrent, pour les mettre en bon état pour la St-Michel.

Faites en sorte que toutes les volailles s'habituent à rentrer au poulailler chaque jour. Veillez à ce que le poulailler et les volailles soient propres. Voir à ce que les volailles ne manquent pas d'eau.

OCTOBRE

TRAVAUX GÉNÉRAUX DE LA FERME.

Si on ne l'a déjà fait en septembre, acheter les animaux nécessaires pour consommer le surplus de nourriture qu'on pourrait avoir.

Achever de rentrer les pommes de terre, les choux, les racines fourragères, et autres légumes et les mettre à l'abri de la gelée.

Répandre le fumier, les composts et autres engrais sur les prairies.

Continuer les labours et les travaux d'automne chaque fois que le temps le permet. Nettoyer les drains et les fossés et faire en sorte que l'eau puisse s'écouler facilement sur tous les points de la ferme.

Ramasser et transporter les feuilles sèches et les employer soit en compost, soit en litière.

Réparer les clôtures. Mettre les étables, écuries, granges, grenier, etc., en ordre pour l'hiver.

Octobre est l'un des mois les plus occupés de l'année ; il faut en profiter et terminer au plus tôt les travaux qui restent à faire.

JEUNI

Les époques

A ce sur des lorsqu' est hu ladies.

Ce so atteint santé. sont ce

Lors cour, il et des t

On p au pâtu en bon ment d

Pour donner, tages.

les ani tout si

Les a racines. racines.

Les a peuvent à raison à mesu ce régin à l'engr

Les n mûres, pas don nant qu comme octobre

On pé surplus.

Les c racines les donn

Il fau grais qu soin spé l'eau qu

OCTOBRE.

JEUNES ANIMAUX, ANIMAUX DE RÉSERVE ET D'ÉLEVAGE, ANIMAUX
A L'ENGRAIS.

Les jeunes animaux de l'année doivent être rentrés à cette époque, car le temps est souvent trop humide ou trop froid.

A cette saison, il est dangereux de laisser les veaux de l'année sur des prairies basses et humides. Ce danger est moins grand lorsqu'on les rentre pour la nuit ; cependant, partout où l'herbe est humide, les veaux sont plus sujets à être atteints de maladies.

Ce sont les animaux les plus faibles qui risquent le plus d'être atteints ; il faut donc s'efforcer de tenir les animaux en bonne santé. Pour cela, de bons grains, de bon foin, des tourteaux, sont ce qu'il y a de mieux.

Lorsque les jeunes animaux ne sortent pas de l'étable ou de la cour, il faut leur composer des rations avec du foin, des racines et des tourteaux.

On peut laisser les animaux d'un an un peu plus longtemps au pâturage, si le temps n'est pas trop frais ; mais, pour les tenir en bon état il faut, à cette époque, ajouter au pâturage un supplément de nourriture, tel que foin, tourteaux, racines.

Pour les jeunes animaux rentrés à l'étable, on peut aussi leur donner, pour la nuit, les restants de pailles provenant des battages. Il n'est pas toujours avantageux de donner du foin à tous les animaux, mais la paille nouvelle est mangée facilement, surtout si elle est arrosée d'une bouette.

Les animaux de plus d'un an sont ordinairement nourris de racines et de pailles. Il est avantageux de hacher la paille et les racines.

Les animaux qui sont presque bons à être mis à l'engrais peuvent recevoir des tourteaux ou d'autres aliments concentrés, à raison de 2 à 6 lbs. par jour. On accroit cette quantité au fur et à mesure que l'animal grandit et qu'il engraisse, et on commence ce régime trois ou quatre mois avant de les mettre définitivement à l'engrais.

Les navets blancs semés en mai sont les premières racines mûres ; ils sont suivis des navets jaunes, mais il vaut mieux ne pas donner de choux de Siam avant le mois d'octobre. Maintenant que les navets sont bien appréciés, on les cultive beaucoup comme nourriture d'automne. Il est bon d'en donner depuis octobre jusqu'à la fin de décembre.

On peut encore donner à ces animaux les patates que l'on a en surplus.

Les carottes et panais sont très nourrissants, mais comme ces racines se conservent bien, il vaut mieux attendre l'hiver pour les donner aux animaux.

Il faut pousser activement l'engraissement des animaux à l'engrais qui doivent être vendus vers Noël. Il faut en prendre un soin spécial, les déranger le moins possible, veiller à la qualité de l'eau qu'ils boivent. La quantité de tourteaux ou d'autres ali-

OCTOBRE.

ments riches de la ration doit être augmentée graduellement, en mélange avec des racines coupées et de la paille hachée.

Varié de temps en temps la nourriture, mais sans brusquerie.

VACHES LAITIÈRES.

A ce moment où l'herbe est pauvre, les choux forment pour les vaches une nourriture très avantageuse, très saine et favorisent la production du lait. Quand les vaches sont au pâturage, on leur donne les choux entiers. A l'étable on les leur donne coupés et mélangés à d'autres aliments grossiers, ou mieux en mélange avec de la paille de l'année, de la graine de lin moulue, ou des tourteaux de coton ou de la moulée.

Si le temps devient tout à fait froid ou humide pendant le jour, il faut alors rentrer les vaches à l'étable, les frotter vigoureusement avec un bouchon de paille et leur donner une pâtée chaude.

Les vaches à l'étable doivent être nourries régulièrement à des intervalles suffisamment rapprochés. Elles doivent y être nourries un peu comme les animaux à l'engrais, mais avec cette différence qu'il faut viser au lait et non à la graisse. Il faut donc leur donner une nourriture plus azotée.

Parmi les aliments qui favorisent la production du lait et sa richesse il faut nommer les tourteaux de coton décortiqué, les pois, les fèves, l'avoine, les tourteaux de lin et les germes de malt.

L'orge et le blé échauffent trop les animaux. On admet généralement que l'orge diminue la sécrétion du lait.

Les drèches de brasseries, de distilleries et l'ensilage augmentent la quantité, mais non la qualité du lait.

Tenez scrupuleusement propres les auges et tous les ustensiles qui servent à préparer les aliments des animaux.

Au commencement de l'hiver les étables doivent être propres, désinfectées et bien en ordre.

MOUTONS.

Les brebis portent en moyenne de 20 à 22 semaines; il faut donc mettre le bélier avec les brebis environ 5 mois avant l'époque à laquelle on désire avoir des agneaux. On peut commencer à mettre le bélier avec les brebis en octobre, si on veut des agneaux de bonne heure au printemps.

Le mois d'octobre demande beaucoup de travail aux bergers. On rentre les moutons à la bergerie où on commence à les nourrir avec des racines fourragères.

Si les moutons n'ont pas encore été baignés pour détruire les insectes ou parasites qu'ils portent dans leur toison, il ne faut pas tarder à le faire, car, à cette époque la laine devient longue et les brebis lourdes.

Lorsqu'on donne des betteraves aux moutons il faut éviter qu'elles aient des feuilles; il ne faut pas non plus leur donner de trop petites racines; cela pourrait être dangereux. Il ne faut pas leur donner des racines couvertes de givre.

En m
portion

Ne pa
secs au

Les
chaque
les agne
ner aus

Pend
tonne e

leur do

Le fo
tuent la
préfère

Les f
tes et, le

à l'avo

Le bl
car il e

de force

Pour
lbs de f

tenir co

travail

Dans

donné l

hachée.

Il fau

la fois.

chaud,

dant un

Les c

éviter l

Vers

chevaux

mis à u

puis on

Les j

Il fau

en méla

Rentr

mis à l'

avez de

pois, de

résidus

L'org

OCTOBRE.

En même temps que les racines, on doit donner une bonne portion de foin ou d'autre nourriture sèche.

Ne pas attendre trop longtemps avant de donner des aliments secs aux brebis pleines.

Les brebis qui ont mis bas pen l'ant l'automne doivent recevoir chaque journée une bonne portion de tourteaux de lin et, quand les agneaux sont assez forts pour en digérer, il faut leur en donner aussi.

CHEVAUX.

Pendant ce mois les chevaux ont à travailler aux labours d'automne etc., et doivent être nourris en conséquence. Il vaut mieux leur donner moins à la fois et plus souvent que faire le contraire.

Le foin ou la paille hachés, mélangés avec des grains, constituent la nourriture normale de ces animaux, et comme grain on préfère généralement l'avoine.

Les fèves (fèves à cheval) cependant, sont plus nourrissantes et, lorsque le travail est rude, il est bon d'en mélanger un peu à l'avoine.

Le blé-d'Inde est très bon, mais il ne faut pas le donner seul, car il engraisse les chevaux sans cependant leur donner autant de force que les autres grains dont nous venons de parler.

Pour les chevaux de trait qui travaillent, 14 lbs de grain et 10 lbs de foin forment une bonne ration quotidienne. Mais il faut tenir compte de la taille de l'animal, de la qualité du grain, du travail exécuté, et de l'adresse et des soins de celui qui le soigne.

Dans les écuries bien tenues, le foin n'est jamais haché, mais donné long, tandis que la paille de blé ou d'avoine est toujours hachée.

Il faut souvent donner à boire aux chevaux, mais pas trop à la fois. Lorsque les chevaux rentrent du travail et qu'ils ont chaud, il ne faut pas les laisser boire beaucoup à la fois, cependant une petite quantité en ce moment peut leur faire du bien.

Les écuries doivent être bien ventilées; il faut cependant éviter les courants d'air, surtout sur les pieds des chevaux.

Vers cette saison, on peut commencer le dressage des jeunes chevaux. Ceux de 2½ ans, s'ils sont vigoureux, peuvent être mis à un travail léger pendant quelques semaines avant l'hiver; puis on les rentre pour l'hiver.

Les jeunes poulains peuvent être sevrés pendant ce mois.

Il faut toujours mettre du sel à la portée des chevaux, ou bien en mélanger à leurs aliments.

PORCS.

Rentrer à la porcherie les porcs qui sont avancés pour être mis à l'engrais. Nourrissez-les généreusement avec ce que vous avez de mieux en fait d'aliments. Donnez-leur des grains, des pois, des fèves avec les aliments liquides ordinaires, comme les résidus de laiterie et les légumes cuits à l'eau et écrasés.

L'orge est ce qui convient le mieux aux cochons. C'est ce

OCTOBRE.

qui donne la meilleure qualité de viande. Il est bon de la donner broyée aussi finement que possible.

L'engraissement des porcs presque bons pour la boucherie devrait être terminé avec des bouettes épaisses. Pour ces bouettes, la moulée d'orge est ce qu'il y a de mieux. Vient ensuite la moulée d'avoine.

Un peu de farine de fève donne de la fermeté à la viande.

La farine de blé-Pinde peut être mêlée en petite quantité aux autres aliments, mais il ne faut pas la donner seule.

Les cochons d'élevage doivent toujours être tenus dans le meilleur état possible. Choisissez parmi eux les meilleurs pour l'engraissement et vendez les autres le plus tôt possible.

Donnez aux jeunes cochons de la dernière portée le reste des résidus de beurrerie ou de fromagerie qui n'auront pas servi aux porcs à l'engrais et aux truies pleines. Mêlez un peu de moulée avec le lait. On peut commencer à leur donner des choux.

Les choux, les carottes, les navets, les betteraves, constituent une excellente nourriture pour les porcs qui grandissent.

Les truies qui ont eu des petits doivent d'abord recevoir des bouettes légères. Plus tard on leur donnera une nourriture plus substantielle.

Les aliments des porcs doivent toujours être salés.

Les loges des porcs et les auges doivent toujours être tenues dans le plus grand état de propreté.

La litière de paille doit être changée fréquemment.

On ne doit jamais laisser le fumier s'accumuler dans les porcheries.

C'est une excellente chose d'avoir toujours une provision de tourbe, de terre sèche ou de bran de scie pour répandre comme litière dans la porcherie.

VOLAILLES.

Nettoyer avec soin les poulaillers, y faire toutes les réparations nécessaires, et mettre tout en ordre pour les mois d'hiver.

Eviter l'humidité qui ne doit jamais exister dans un bon poulailler, surtout sur les planchers.

Blanchir les murs à la chaux.

S'assurer que le poulailler est à l'abri de la pluie et des eaux du dehors.

C'est une bonne chose de creuser un fossé tout autour du bâtiment et à un pied environ des murs.

Une bonne chose aussi est de ne pas avoir trop de poules dans le même poulailler.

A cette saison, les poules pondent peu à moins qu'on n'en prenne beaucoup de soin. Ce sont surtout les jeunes qui pondent, les vieilles n'ayant pas encore fini de muer.

Pour avoir des œufs, il faut donner une bonne nourriture aux poules; chaque fois que l'on donne un repas chaud, on est sûr d'une augmentation dans le nombre des œufs, surtout au moment où les froids vont prendre.

Mettre la chaux Les reche en a

A cette travaux c surtout d maux.

On trou se rappo

On peu vais temp soin les g et hacher

Ne pas bien, c'es bonnes cc Si les p saupoudre

JEUNE

Avec ce pour les rentrés à plus il leu

Il faut l-

Il leur f sans cela l ch-r de let

Chaque bœufs.

Il faut l propre.

Les mur intérieure

Faire att compte de

Les teni

" Tous l l'étable de

Si on ac les mettre a

quarantain contagius

OCTOBRE-NOVEMBRE.

Mettre en tout temps à la disposition des poules, du sable et de la chaux ou de de la marne en abondance.

Les repas doivent être réguliers et il doit y avoir de l'eau fraîche en abondance.

—:O:—

NOVEMBRE.

TRAVAUX GÉNÉRAUX DE LA FERME.

A cette époque, généralement, la gelée et la neige ont arrêté les travaux dans les champs. Les travaux de la ferme consistent surtout dans l'organisation intérieure pour l'hivernage des animaux.

On trouvera donc aux paragraphes relatifs aux animaux ce qui se rapporte à chacun d'eux.

On peut commencer à bûcher dans les bois. Les jours de mauvais temps on peut battre les grains, recueillir et nettoyer avec soin les grains et graines de semence pour le printemps suivant, et hacher la paille pour les animaux.

Ne pas manquer de voir dans les caves et les silos si tout va bien, c'est-à-dire si les racines et l'ensilage se conservent dans de bonnes conditions.

Si les patates commencent à pourrir, il faut les trier puis les saupoudrer de chaux.

JEUNES ANIMAUX, ANIMAUX DE RÉSERVE ET D'ÉLEVAGE, ET ANIMAUX A L'ENGRAIS.

Avec ce mois commence la période la plus difficile à passer pour les animaux, surtout pour les jeunes qui doivent être rentrés à l'étable depuis quelque temps déjà. Plus ils sont jeunes, plus il leur faut de chaleur.

Il faut les diviser en autant de groupes que possible.

Il leur faut une longueur suffisante de mangeoire ou de crèche, sans cela les plus forts empêcheraient les plus faibles de s'approcher de leur nourriture.

Chaque fois qu'on le peut, il faut séparer les génisses des jeunes bœufs.

Il faut toujours donner une abondante litière de paille bien propre.

Les murs doivent être blanchis à la chaux extérieurement et intérieurement.

Faire attention aux déjections des animaux pour se rendre compte de leur état de santé.

Les tenir toujours aussi proprement que possible.

"Tous les animaux d'élevage" doivent aussi être rentrés à l'étable depuis l'arrivée des temps froids.

Si on achète des animaux sur le marché ou ailleurs, avant de les mettre avec les autres, il faut les laisser quelque temps "en quarantaine", et observer s'ils ne sont pas atteints de maladies contagieuses qu'ils pourraient communiquer aux autres animaux.

NOVEMBRE.

Lorsque les animaux approchent de la période d'engraissement, donnez-leur chaque jour une ration de tourteaux ou de moulée de grains et augmentez chaque jour cette ration suivant l'état de graisse de l'animal, en partant de 2 lbs pour aller jusqu'à 6 et 8 lbs.

Coupez les racines et hachez la paille que vous leur donnez à manger.

Surveillez l'état général de leur santé, et la qualité de l'eau que vous leur donnez à boire.

Ne permettez pas que la litière et les animaux soient sales.

“ Aux animaux à l'engrais ” il faut une nourriture variée : de la moulée de grains, des fèves, des pois, des lentilles, des tourteaux de lin, des tourteaux de coton, des fèves de marais concassées sont avantageusement employés avec des navets ou des panais, en outre de la partie principale de la ration.

Quand il fait très froid donnez au moins une boulette chaude par jour.

Sortez les racines de la cave et mettez-les pendant quelque temps dans un endroit chaud pour les réchauffer avant de vous en servir.

Les racines gelées ou à moitié gelées sont très préjudiciables aux animaux à l'engrais.

Coupez, hachez, et même réduisez en pulpe ces racines, puis mélangez-les avec de la paille hachée avant de les donner aux animaux.

Frottez chaque jour ces animaux avec un bouchon de paille pour maintenir leur poil propre. Etrillez-les à fond au moins deux fois par semaine pour nettoyer la peau et en favoriser les fonctions.

Tous les vaisseaux qui servent à préparer ou à transporter la nourriture doivent être tenus dans le plus grand état de propreté.

La litière doit être abondante et propre.

Lorsque les animaux sont placés dans des loges, il est très avantageux d'employer la paille coupée en morceaux de 8 pouces de long.

La litière fraîche doit d'abord être placée sous les pieds de devant de l'animal, puis, lorsqu'on en rajoute d'autre, être tirée sous le ventre et finalement être poussée derrière l'animal pour recevoir les déjections. De cette manière on économise de la litière et on obtient un fumier plus homogène.

Lorsque le fumier est transporté au tas, il doit y être étendu bien régulièrement et y être bien mêlé avec les autres fumiers.

VACHES A LAIT.

Pour les vaches laitières, les soins à donner pendant ce mois sont à peu près les mêmes qu'à la fin du mois précédent.

Les vaches à lait sont nourries avec des rations d'hiver.

Il faut leur donner environ 40 lbs de racines ou d'ensilage par tête et par jour. Cette nourriture augmente la production du lait et leur fait manger plus facilement les autres aliments plus coûteux et,

comme
toyer é
les util

Les
un ma
senten
qu'elle
pratici

Com
qu'il y
la pail
nutritif
moulée

La q
tous ce
taille d

Lors
pratici
pas les

Les v
jour et

C'est
l'on ven
L'éta.

Les n
ragères,

Il va
manière

Les n
coupé.

Les c
sont trè

On pe
navets,
nourris
toujours
racines

Pour
choux a
tageux

Lorsq
avoir so

Les b
possible
nuire.

Les m
voir en r

NOVEMBRE.

comme on doit absolument cultiver des plantes sarclées pour nettoyer et améliorer le sol, les vaches offrent une bonne occasion de les utiliser et d'en tirer profit.

Les racines fourragères de la famille des navets peuvent donner un mauvais goût au lait ; mais les betteraves, les carottes ne présentent pas cet inconvénient, à moins qu'on ne les emploie lorsqu'elles sont plus ou moins gâtées. Quant à l'ensilage, plusieurs praticiens conseillent de le donner immédiatement après la traite,

Comme aliment sec dans la ration, le foin entier ou haché est ce qu'il y a de mieux. Mais lorsqu'on en manque, on peut employer la paille de grain hachée ou de la paille de pois que l'on rend plus nutritive en y ajoutant un supplément de son, de drèche ou de moulée, ce qui excite les animaux à la manger entièrement.

La quantité de grains ou de tourteaux que l'on peut ajouter à tous ces aliments pour compléter la ration dépend beaucoup de la taille des vaches, de leur appétit et de leurs qualités lactières.

Lorsque le temps est froid et humide, suivant le conseil de bons praticiens, il faut donner au moins un repas chaud par jour et ne pas laisser les animaux sortir de l'étable.

Les vaches à lait doivent être étrillées régulièrement chaque jour et être tenues dans la plus grande propreté,

C'est parmi les veaux du printemps qu'il faut choisir ceux que l'on veut élever pour le lait.

L'étable doit être tenue très propre et blanchie à la chaux.

MOUTONS.

Les moutons doivent être nourris surtout avec des racines fourragères, et cela pendant tout l'hiver.

Il vaut mieux couper les racines avant de les donner. De cette manière elles sont mieux digérées et il y a moins de perte.

Les navets blancs tendres n'ont généralement pas besoin d'être coupés.

Les choux sont particulièrement avantageux à cette époque ; ils sont très nourrissants et très sains.

On perd souvent des brebis pour leur avoir donné trop tôt des navets, c'est-à-dire lorsque ceux-ci ne sont pas assez mûrs. Les nourrisseurs de moutons connaissent bien ce fait ; aussi sont-ils toujours disposés à payer plus cher pour un mouton habitué aux racines que pour un autre qui sort du pâturage.

Pour passer des pâturages aux navets on peut employer les choux avec avantage ; c'est ce qu'il y a de mieux ; il est donc avantageux de cultiver chaque année une certaine quantité de choux.

Lorsque les racines fourragères sont coupées, un homme peut avoir soin de 200 brebis.

Les brebis pleines doivent être traitées avec toute la douceur possible ; il faut surtout éloigner les chiens qui pourraient leur nuire.

Les moutons nourris avec des déchets de navets doivent recevoir en même temps, dans leurs râteliers, du bon foin ; il faut aussi

NOVEMBRE.

leur donner des tourteaux en plus ou moins grande quantité suivant les circonstances.

Une demi-livre de tourteau par tête et par jour est suffisante à cette saison pour les moutons qui ne seront bons à vendre qu'en mars.

On donnera une demi-livre à trois quarts de livre à ceux qui seront bons pour le marché vers la nouvelle année.

Quant à ceux qui sont déjà prêts pour la vente, on leur donnera de $1\frac{1}{2}$ à 2 lbs suivant la taille et pendant un court intervalle de temps.

On peut substituer au foin de la paille hachée; mais alors, il faut donner en même temps une bonne ration de moulée ou de grains et alors supprimer les tourteaux.

Dans chaque compartiment de la bergerie il faut mettre une pierre de sel à la disposition des moutons.

CHEVAUX.

Tous les travaux d'automne étant terminés, les chevaux n'ont guère à faire que les transports et voyages nécessaires à la ferme, ou les battages, et de plus les journées sont courtes. Ils doivent donc ne rien recevoir en plus des rations ordinaires.

Dans quelques pays et dans quelques fermes, il est d'usage de ne pas battre les grains destinés aux chevaux et de leur donner paille et grains ensemble au lieu de foin. C'est là une bonne pratique surtout si on a soin de semer du trèfle en même temps que le grain dans la même terre.

Si on ajoute à cette ration quelques racines coupées, surtout des carottes, cela n'en vaut que mieux.

Les jeunes poulains de l'année peuvent recevoir des balles, du bon foin, quelques racines, un peu de paille; un peu de grain les ferait profiter beaucoup, mais on conseille de ne pas leur en donner plus de $\frac{1}{2}$ à 1 gallon.

PORCS.

Les cochons nés depuis cette époque jusqu'en février ou mars ne sont pas en général profitables, à moins qu'ils ne soient tenus bien chaudement.

Il ne faut pas conserver pour la reproduction des truies ayant moins de 12 letines.

Les porcheries doivent être chaudes et tenues dans le plus grand état de propreté.

On peut employer, pour l'engraissement des porcs, les eaux grasses de la maison, des racines, de l'ensilage, du trèfle haché, des patates cuites, en même temps que de la moulée et des grains.

Ne pas trop leur ménager la litière.

Tenir les auges bien propres.

VOLAILLES.

Entretenir les poulaillers en bon état.

Veiller à ce que les volailles soient propres et nettes.

Leur donner une bonne nourriture.

Faire
pour le r
Faire
mais qu'

Visiter
arbres p
Voir s
" nodules
du verge
les endui
Faire l
Nettoy
tage des
les débris
Nettoy
six pieds
Prendr
Entour
commenç
ficelle.
Voir à
chacun
Pour l
branches
de la tête
hivers de
les arbres
Si on a
sur un ra
l'espace q
de fumier
Cette a
trois ou c
tection co
les deux
Par ex
année à s
vraie de v
Pour le
etc., on m
arbustes,
Quant
ont porté
Dans la
framboisi
En bas de
dante offr

NOVEMBRE.

Faire attention spécialement aux volailles qu'on veut engraisser pour le marché.

Faire en sorte qu'elles ne soient pas toutes grasses à la fois, mais qu'elles soient bonnes successivement pour la vente.

ARBORICULTURE ET HORTICULTURE.

Visiter le verger et examiner soigneusement les branches des arbres pour en enlever les œufs d'insectes.

Voilà si les branches des pruniers et cerisiers n'ont pas de "nodules noirs." Si on en trouve il faut les couper, les enlever du verger et les brûler; quant au bout des branches coupées on les enduira de cire à greffer.

Faire la toilette d'hiver des arbres et arbustes.

Nettoyer le tronc, les tiges et les grosses branches par le grattage des écorces fendillées, des mousses, lichens, etc. Recueillir les débris et les brûler après les avoir arrosés de pétrole.

Nettoyer avec soin le pied des arbres sur un rayon d'au moins six pieds tout autour.

Prendre les précautions voulues contre les mulots:

Entourer le tronc des arbres de papier goudronné enroulé en commençant par le bas et attaché en bas et en haut avec une ficelle.

Voilà à ce que les arbres, du moins les jeunes arbres, aient chacun un bon tuteur planté bien solidement.

Pour les jeunes arbres de 4 à 8 pieds de haut, rassembler les branches au moyen d'une lisière de coton que l'on enroule autour de la tête de l'arbre; c'est ainsi qu'on les prépare à affronter nos hivers de neige et de verglas. Devenus plus gros et plus hauts, les arbres n'ont plus besoin de cette protection.

Si on a laissé croître l'herbe au pied des arbres, il faut l'enlever sur un rayon de six pieds tout autour et mettre à la place, ou sur l'espace qu'on a tenu cultivé au pied des arbres, une couverture de fumier.

Cette application de fumier se fait lorsque la terre est gelée à trois ou quatre pouces d'épaisseur, et forme une "riche" protection contre les gels et dégels de l'hiver. Elle ne se fait que tous les deux ans.

Par exemple, si on a mis l'an dernier du fumier, on mettra cette année à sa place un demi-minot de cendre vive que l'on recouvrira de vieille paille hachée.

Pour les arbrisseaux à fruits tels que groseilliers, framboisiers, etc., on met aussi, le long et au pied des rangées de ces petits arbustes, une bonne couverture de fumier long.

Quant aux framboisiers, il faut leur enlever les vieilles tiges qui ont porté fruit la dernière saison.

Dans la région ouest de la province, on doit de plus courber les framboisiers sur le sol et jeter sur leurs têtes une pelletée de terre. En bas de Québec cette précaution est inutile, car la neige abondante offre une protection suffisante.

DÉCEMBRE.

TRAVAUX GÉNÉRAUX DE LA FERME.

Les travaux généraux de la ferme pendant ce mois ressemblent beaucoup à ceux du mois de novembre et consistent surtout à entretenir la plus grande propreté et la pureté de l'air dans les étables, écuries, porcheries et poulaillers. Les battages qui restent à faire peuvent s'achever. Le transport du fumier peut se commencer dans bien des localités pendant ce mois. Le hachage du foin, de la paille, le coupage des racines donnent aussi une certaine occupation ; mais c'est surtout le bon moment pour bûcher dans les bois. Ne pas oublier de veiller à ce que l'ensilage, les racines, les patates, se conservent en aussi bon état que possible.

JEUNES ANIMAUX, ANIMAUX DE RÉSERVE ET D'ÉLEVAGE ET ANIMAUX A L'ENGRAIS.

Jeunes animaux.—A ce moment tout doit être en ordre dans les étables et, si l'hivernement a été commencé régulièrement, il y a peu de changements à apporter aux soins à donner à ces animaux ; pour ces soins nous renvoyons le lecteur aux conseils donnés, pour le mois de novembre. A cette époque de l'année il y a cependant à voir bien attentivement si tous les animaux profitent suffisamment. Un animal qui ne profite pas ne donnera aucun bénéfice. Un supplément d'une livre ou deux de tourteaux ou de grains, ajoutées chaque jour à la ration d'un animal, peut faire donner un gain au bout de l'hiver à cet animal qui, sans cela, aurait causé une perte au fermier.

Les rations doivent être données bien régulièrement et à heure fixe. Il faut surtout éviter d'en varier la nature d'une manière trop considérable d'un jour à l'autre. Veillez à ce que les déjections des animaux soient plutôt un peu claires que dures ; si elles sont dures, il faut augmenter la quantité de racines et diminuer celle des tourteaux ; dans le cas contraire, il faut augmenter les grains et les tourteaux et diminuer les racines. Tenez toujours une pierre de sel à la disposition de ces animaux. Il faut qu'ils puissent la lecher à volonté. Veillez à ce que la nourriture soit saine, l'eau pure et la litière propre.

Animaux d'élevage.—Pour ces animaux nous renvoyons aux conseils du mois précédent, il n'y a rien à y changer.

Animaux à l'engrais.—Les animaux qui sont presque gras doivent être activement poussés en graisse. Pour terminer l'engraissement, il faut forcer sur les tourteaux oléagineux (de lin ou de coton par exemple). On peut en donner jusqu'à 6 ou 8 lbs par jour. Un mélange de grains ou de tourteaux convient peut être encore mieux que des tourteaux seuls. Certains animaux à l'engrais peuvent prendre une grande quantité de nourriture sans cependant la digérer entièrement. Aussi, bien que la règle générale soit de donner à un animal tout ce qu'il peut manger,

faut-il s'appliquer à les nourrir en vue de leur donner un peu de profit ;

L'état de l'air doit être plus régulièrement ventilé pendant l'hiver.

Lorsqu'un animal est cher au moyen de sa proportion d'appeler.

Or, dans l'ameublement d'un pas com l'hiver c venons donc on le foin, i mélange aliments également tiennent plus de f uns p r l égale situation des divers s

10.—L'eau qu'on fourrage

DÉCEMBRE.

faut-il ne pas se fier complètement à cela et vérifier si la règle s'applique bien à tel ou tel cas particulier en examinant les déjections. Si elles sont mal digérées, il faut diminuer la quantité de nourriture et, comme nous l'avons dit pour les jeunes animaux, en varier la nature suivant qu'elles sont plus ou moins dures.

Certains animaux profitent plus avec une petite quantité de nourriture qu'avec une grande.

Les animaux que l'on a achetés maigres pour les revendre gras au printemps doivent toujours être bien nourris. Il faut leur donner des grains et des tourteaux avec de la paille et des racines. Ceux qui ne profitent pas avec la ration ordinaire doivent recevoir un peu plus de grains et de tourteaux.

Chaque fois qu'un animal ne progresse pas malgré tous les moyens employés, il vaut mieux s'en débarrasser aussitôt que possible. Il y en a qui pour progresser demandent une trop grande quantité de nourriture et qui ne peuvent donner aucun profit; dans ce cas encore il vaut mieux s'en débarrasser.

VACHES LAITIÈRES.

L'étable des vaches laitières doit être tenue bien chaude. L'air doit cependant y être renouvelé continuellement. C'est encore plus nécessaire ici que pour les autres animaux. Cependant les ventilateurs doivent être placés de manière à ne pas produire de courants d'air nuisibles aux vaches.

Lorsque ces animaux donnent du lait et surtout lorsque le foin est cher, il est presque toujours plus avantageux de les nourrir au moyen d'aliments divers associés entre eux dans certaines proportions et suivant certaines règles, et de composer ce qu'on appelle des rations.

Or, dans tout aliment on peut trouver de l'eau, de la graisse, de l'amidon et des sucres, des fibres difficilement digestibles, puis enfin une substance qui contient beaucoup d'azote. Si on ne tient pas compte de l'eau, la nourriture la plus naturelle aux vaches l'hiver c'est le bon foin. Dans le bon foin, les éléments dont nous venons de parler sont associés suivant certaines proportions. Si donc on combine une ration avec des aliments divers autres que le foin, il faudra que ces éléments se trouvent associés dans le mélange dans les mêmes proportions que dans le foin. Or, les aliments dont un fermier dispose sur une ferme ne sont pas tous également riches en mêmes éléments. Certains d'entre eux contiennent par exemple plus de gras, d'autres plus de sucre, d'autres plus de fibres. On comprendra donc qu'en les complétant les uns par les autres on puisse arriver à composer une nourriture égale sinon préférable au bon foin. Au point de vue de la composition des rations, on classe les aliments autres que les foin en divers catégories :

10.—Les aliments aqueux, caractérisés par la grande quantité d'eau qu'ils contiennent. Les patates, les racines, l'ensilage, les fourrages verts font partie de cette catégorie.

DÉCEMBRE.

20.—Les aliments fibreux qui contiennent beaucoup de fibres difficilement digestibles. Les pailles sont de cette catégorie.

30.—Les aliments farineux où l'amidon domine comme les grains, les moulées, les farines. Ces aliments contiennent en général, en même temps, une assez grande quantité d'éléments azotés. C'est pour cela qu'on les appelle aliments "semi-concentrés."

40.—Les aliments "azotés concentrés" caractérisés par la grande quantité de matière azotée qu'ils renferment, comme les tourteaux, la graine de lin, les féveroles, les pois, la moulée de coton, le son.

De plus, tous ces aliments contiennent plus ou moins de gras, et lorsqu'on les associe entre eux, ils apportent dans la ration une quantité de gras presque toujours suffisante. Ce sont les tourteaux et la moulée de coton, la graine de lin, qui en contiennent le plus.

Si on peut nourrir les animaux rien qu'avec du bon foin, on ne peut le faire avantageusement avec aucun de ces aliments employé seul.

La paille employée seule ne nourrirait pas suffisamment; les betteraves ou l'ensilage seuls affaibliraient et relâcheraient les animaux; les tourteaux ou les grains seuls les échaufferaient et les exposeraient à des inflammations d'intestins, et coûteraient du reste trop cher.

Les aliments entrant dans les 4 catégories dont nous venons de parler doivent donc toujours être mélangés entre eux et avec du bon foin avant d'être servis aux animaux.

Le bon foin doit en général former la base des rations. On en donne de 8 à 10 lbs par jour pour une vache de poids moyen. Certains praticiens conseillent de ne pas le hacher ou de ne le hacher qu'en partie. Dans ce dernier cas, on mélangera la partie hachée avec la paille, les racines et les aliments concentrés.

A ce foin on ajoutera 40 lbs et plus d'ensilage ou de racines, par tête et par jour. Les racines doivent être coupées et l'ensilage haché.

Quant à la paille, que l'on donne en même temps, on doit la hacher en tout ou en partie et mélanger la partie hachée aux racines et aux aliments concentrés. La partie non hachée de la paille se donne généralement à la fin du repas. Pour les animaux trop gourmands on peut en donner mélangée à du foin au commencement du repas. Cela les empêchera de manger trop avidement et trop vite les racines et autres aliments qu'on leur donnera après. La paille non mangée doit être employée comme litière. On en fait entrer dans les rations environ de 1 à 2 lbs., par tête et par jour. C'est la paille d'avoine qui convient le mieux pour les vaches.

La ration sera complétée par environ 5 lbs. d'un mélange par moitié de grains et de tourteaux ou moulée de coton, ou de farine de graine de lin. On les donnera mélangés à la paille hachée, aux racines et au foin haché. On peut laisser fermenter ce dernier mélange douze heures en tas avant de le servir.

La
vache
la " re
don, le
lesquel
compt
Lors
tourtea
balanc
Pour
proport
Pour
tion de
Pour
portion
Si le
de mar
cera pa
foin est
la quan
l'ensila
que les
en aug
Plus le
de paille
Plus l
Par le
ment se
Un bo
La mé
Il faut fa
trop clai
tourteau
elles son
teaux.
Nous
science
c'est indi
compréh
présenter
On pré
aliments
près dan
chaque a
digérer.
rations.
dispositio
Comme
des tourte

DÉCEMBRE.

La ration que nous venons d'indiquer peut convenir pour une vache de poids moyen et dans des conditions normales. Appelons-la "ration normale." Elle contient les matières azotées, l'amidon, les sucres et les fibres à peu près dans les proportions dans lesquelles ils se trouvent dans le bon foin (si on ne tient pas compte de l'eau.)

Lorsque la qualité des foins, des graines, des racines et des tourteaux varie, voici une idée de la manière de procéder pour balancer la ration.

Pour augmenter la proportion de fibres, on peut augmenter la proportion de paille.

Pour augmenter les éléments azotés, on augmente la proportion de tourteaux ou de grains.

Pour augmenter la quantité d'eau, on peut augmenter la proportion des racines.

Si le foin est du foin riche en matières fibreuses comme le foin de marais, par exemple, on supprimera la paille et on la remplacera par une quantité équivalente de foin et de plus, comme ce foin est pauvre en matières azotées et en farineux, on augmentera la quantité de grains et de tourteaux ou de moulée. Si on emploie l'ensilage au lieu de racines, comme il renferme plus de fibres que les racines, il faudra diminuer ou même supprimer la paille en augmentant un peu la quantité d'ensilage ou celle du foin. Plus le foin et l'ensilage seront grossiers, moins il faudra donner de paille.

Plus le foin sera pauvre, plus il faudra de grain et de tourteaux.

Par la pratique on arrive vite à savoir balancer convenablement ses rations en procédant comme nous venons de l'indiquer.

Un bon praticien ne sera jamais embarrassé sous ce rapport.

La même ration ne conviendra pas toujours à toutes les vaches.

Il faut faire attention aux déjections des animaux. Si elles sont trop claires, il faut augmenter un peu la quantité de grains et de tourteaux ou diminuer la quantité de racines ou d'ensilage. Si elles sont trop dures, il vaut mieux diminuer la quantité de tourteaux.

Nous n'avons pas la prétention dans ces lignes de faire de la science et de donner des règles invariables; ce que nous voulons, c'est indiquer au cultivateur un moyen de se guider, suffisamment compréhensible et exact pour une bonne partie des cas qui se présentent en pratique.

On prépare chaque jour une quantité suffisante de chacun des aliments employés pour que leurs poids soient entre eux à peu près dans les proportions que nous avons indiquées, et pour que chaque animal ait autant du mélange qu'il en peut manger et digérer. Mettre du sel à la disposition des vaches ou saler les rations. Les animaux doivent aussi avoir de la bonne eau à leur disposition.

Comme les cultivateurs ne peuvent pas toujours se procurer des tourteaux ou de la moulée de coton, nous leur conseillons

DÉCEMBRE.

fortement de semer de la graine de lin. Le lin vient admirablement dans la province. La graine de lin moulue est un des aliments concentrés les meilleurs. Elle est très riche en azote et, de plus, elle est aussi très riche en graisse, et elle a la propriété de ne pas constiper les animaux. Pour les vaches laitières, il sera toujours bon de la mélanger à d'autres grains ; elle doit toujours être donnée moulue. Quand l'avoine est bon marché, elle peut avec avantage entrer dans les rations.

Pour servir les rations on peut hacher la paille, le foin, les racines, puis donner de ce mélange autant que chaque vache peut en manger. On peut le laisser plus ou moins fermenter, comme nous l'avons dit plus haut. Lorsqu'il y a des betteraves, qui sont un aliment riche en sucre, par la fermentation il se forme un peu d'alcool qui donne au mélange une saveur agréable qui excite l'appétit des vaches. La fermentation ne doit cependant jamais être poussée jusqu'à la transformation de l'alcool formé en vinaigre (acide acétique) qui est nuisible aux vaches. Elle doit être très légère. L'ensilage bien fait communique aussi la même saveur à la ration.

Des praticiens recommandent de donner d'abord une partie du foin non haché, puis lorsque la faim des vaches est un peu calmée, de servir la moitié du mélange des racines, grains, tourtiaux, paille hachée et foin haché ; de faire boire, puis de servir l'autre partie de ce mélange et enfin le reste de la paille sans le hacher.

Un bon praticien doit savoir déterminer dans chaque cas la meilleure manière de faire.

En cas de constipation prolongée, ce qu'il y a de mieux pour guérir les vaches c'est la graine de lin moulue.

Il ne faut pas nourrir les vaches qui vont vèler de manière à les engraisser ; on s'exposerait à des accidents au moment du vêlage. Mais il ne faut pas les laisser maigrir pour la même raison. On diminuera un peu la proportion de fibres et de farineux et d'eau dans leur ration. Lorsqu'elles auront vêlé, on augmentera la proportion d'eau dans la ration ainsi que la proportion d'éléments azotés pour satisfaire à la demande du lait. Quand les vaches maigrissent on peut augmenter la proportion de tourteaux oléagineux ; si elles engraissent, il faut la diminuer et diminuer les farineux.

Quand les vaches tarissent on diminue la richesse de leur ration. Voir aussi ce qui a été dit pour le mois précédent.

MOUTONS.

Les soins aux moutons pendant ce mois sont exactement les mêmes que pendant le mois précédent et pour ces soins nous renvoyons le lecteur aux conseils pour novembre.

CHEVAUX.

Nous renvoyons encore le lecteur aux conseils pour le mois précédent auxquels il y a peu de chose à ajouter. Ne pas trop nourrir les chevaux qui ne travaillent pas. Si, le travail cessant

tout à c
pris de
doivent
pas ma
Donn
nez, da
té ainsi
vaux ;
la peau
d'eau g

Les p
dernier
donnés
c'est de
nimal p
nélices
général
pour le
une bo

L'en
voir à
mettre
le bèn

Pour
chamb
munie
est néc
parlons
dépasse
les vol
grais
dans d

Aux
avec u
os enc
Four
coquill
propre

S'ast
credi
d'avan
A dé
ancien

DÉCEMBRE.

tout à coup, on ne diminue pas leur nourriture, ils sont souvent pris de coliques qui peuvent leur faire bien du tort. Les chevaux doivent cependant recevoir suffisamment de nourriture pour ne pas maigrir.

Donnez-leur autant que possible des aliments variés et entretenez, dans les écuries comme dans les étables, une grande propreté ainsi qu'un air pur. Etrillez et brossez chaque jour les chevaux ; il n'y a rien comme cela pour entretenir les fonctions de la peau et leur faire du bien. Autant que possible ne donnez pas d'eau glacée à vos chevaux.

PORCS.

Les porcs pendant ce mois se soignent comme pendant le mois dernier ; aussi renvoyons-nous pour cela le lecteur aux conseils donnés pour le mois de novembre. Plus il fait froid, meilleur c'est de donner des aliments chauds aux porcs. Il n'y a pas d'animal plus sensible au froid que le porc au point de vue des bénéfices qu'on en peut tirer, et cela, malgré l'opinion contraire généralement répandue. Aussi faut-il prendre toutes les mesures pour leur éviter le froid. Il faut leur fournir continuellement une bonne litière bien propre.

VOAILLES

L'engraissement des volailles pour la fin de l'année doit recevoir à cette époque une grande attention, de manière à pouvoir mettre sur le marché des animaux bien à point et à en tirer tout le bénéfice possible.

Pour engraisser les volailles il faut les enfermer dans une chambre obscure et étroite et, quand on le peut, dans une boîte munie d'une porte grillée et placée dans l'obscurité. La chaleur est nécessaire. La dernière période d'engraissement dont nous parlons ne doit pas durer plus de 12 à 15 jours. Il ne faut pas dépasser un certain état de graisse, sans cela on s'expose à perdre les volailles par des maladies. La nourriture des volailles à l'engrais peut se composer de moulée, d'orge et d'avoine délayée dans du lait ; on y ajoute un peu de suif ou de graisse.

Aux poules et poullets qui ne sont pas à l'engrais on peut donner avec avantage les déchets de cuisine ramassés proprement. Les os encore couverts d'un peu de viande leur conviennent beaucoup.

Fournissez-leur de l'eau pure ainsi que du vieux mortier, des coquilles d'œufs, du gravier, du sable. Tenez le poulailler bien propre et blanchissez-le à la chaux plusieurs fois pendant l'hiver.

DEVOIRS DES CERCLES ET DE LEURS MEMBRES.

S'assurer que l'élection des directeurs pour le deuxième mercredi de décembre a été légalement annoncée au moins 8 jours d'avance.

A défaut d'élection pour renouveler le bureau de direction, les anciens directeurs restent en charge jusqu'à l'année suivante.

DÉCEMBRE.

Loi des Cercles.—“ 1675x. Les directeurs doivent rédiger et présenter, à l'assemblée annuelle, un rapport détaillé de leurs opérations, durant l'année expirante, indiquant les noms de tous les membres du cercle, le montant souscrit et payé par chacun d'eux, les noms de toutes les personnes auxquelles des prix ont été décernés, le montant de chacun de ces prix et le nom de l'objet ou de la pièce de bétail pour lequel le prix a été décerné, le nombre et la date des assemblées générales, le nom du ou des conférenciers, les sujets traités et le nombre approximatif des personnes présentes, avec telles autres remarques sur l'agriculture du comté et les améliorations qui y ont été introduites ou peuvent l'être, que le bureau de direction est en état d'offrir.

“ 1675y. Ils présentent de plus à l'assemblée, un état détaillé des recettes et déboursés du cercle durant l'année.”

Remercier Dieu de ses bienfaits.

1898

LE CRI DES OISEAUX ET DES BÊTES.

Il y a une façon spéciale de dénommer le chant ou le cri des divers animaux.

Commençons par les oiseaux :

La linote, l'hirondelle et le roitelet *gazouillent* ; l'oie, le loriot et le couclis *sifflent* ; l'aigle *trompette* ; l'alouette *tire-tire* ; la caille *margotte* ; le canard *nasille* ; le hibou et la chouette *huent* ; la cigogne *craquelle* ; la colombe et le ramier *gémissent* ; la mésange *tilinne* ; le milan *huit* ; le paon *criaille* ; la perdrix *carobe* ; le perroquet *jase* ; la pie *jacasse* ; le geai *cajole* ; la poule *glousse* ; les poulets *piaulent* ; la tourterelle *roucoule* ; le coq *coqueline*.

Parmi les insectes : l'abeille, le hanneton et la mouche *bourdonnent* ; la cigale *frissonne* ; le grillon *grésillonne*.

Parmi les mammifères : l'âne *braie* ; le cerf *brame* ; le faon *râle* ; le belier *blattiste* ; le bouc *mouette* ; le lapin *clapit* ; l'éléphant *barronne* ; le léopard *miaule* ; le rat *ravit* ; la souris *chicotte* ; le tigre *raugue* ou *rognonne*,

ENIGME No 4.

C'est un oiseau, et, pour la rapidité, il rivalise avec le vol de l'aigle.

C'est un poisson, il fend la vague, qui jamais encore ne porta de monstre plus grand.

C'est un éléphant qui porte des tours sur son énorme dos.

Il ressemble à l'engeance rampante des araignées lorsqu'il remue ses pieds,

Et, solidement cramponné avec sa dent aiguë de fer, il se tient comme sur des pieds inébranlables, et brave l'ouragan furieux.

Pour réponse à l'énigme No 4, voir l'*Almanach des Familles*.

QUI

La
engrais

Engr

Az

Po

Ac

Pl

Coût
avoine,

Engr

Az

Po

Ac

Pl

Coût
acide pi
blé-d'In
plantes

Engr

Az

Po

Ac

Pl

Coût
prépare
convien
les jardi

Engr
phospha

Super
d'acide

Super
phospho

Super
rique.

Engr
Works,"

d'énorm

de Stass

PRINCIPAUX ENGRAIS CHIMIQUES

QUE L'ON PEUT SE PROCURER DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC.

La "Nichols Chemical Co.," de Capelton, P. Q., fabrique les engrais suivants :

ENGRAIS COMPLETS.

Engrais "Reliance" contient :

Azote	2 à 3 p. %
Potasse	2 à 3 "
Acide phosphorique.....	6 à 7 "
Plâtre.....	40 à 50 "

Coûte \$27.00 la tonne, convient pour les céréales, blé, orge, avoine, etc.

Engrais Victor—contient :

Azote.....	2 à 3 p. %
Potasse	3 à 4 "
Acide phosphorique.....	7 à 9 "
Plâtre.....	40 à 45 "

Coûte \$30.00 la tonne Engrais plus riche en potasse et en acide phosphorique que le précédent. Convient à la culture du blé-d'Inde, des patates, des carottes, betteraves, navets et autres plantes racines.

Engrais "Royal Canadian"—contient :

Azote	4 à 5 p. %
Potasse	5 à 6 "
Acide phosphorique.....	9 à 11 "
Plâtre	30 à 40 "

Coûte \$38.00 la tonne. C'est l'engrais le plus riche que l'on prépare à Capelton. Bon pour toute espèce de culture; mais il convient surtout pour la culture intensive telle que pratiquée par les jardiniers et les horticulteurs.

ENGRAIS SIMPLES.

Engrais phosphatés.—L'usine de Capelton fournit les *super-phosphates de chaux* simples suivants :

Superphosphate "*Capelton*," contenant environ 8 à 10 % d'acide phosphorique assimilable. Prix, \$15.00 la tonne.

Superphosphate plus riche contenant environ 17 à 20 % d'acide phosphorique. Prix, \$25.00 la tonne.

Superphosphate d'os contenant 15 à 17 % d'acide phosphorique. Prix, \$21.00 la tonne.

Engrais potassiques — La compagnie "*The German Kali Works*," 93, Nassau Street, New-York, importe en Amérique d'énormes quantités de divers sels de potasse extraits des mines de Stassfurt, en Allemagne, et les vend comme engrais à un prix

relativement peu élevé. Voici les principaux engrais potassiques qu'il offre en vente :

Chlorure de potassium (muriate de potasse).—C'est le sel de potassium le plus employé.

La qualité vendue dans le commerce correspond à environ 50 % de potasse. C'est aussi la forme la plus économique sous laquelle on peut se procurer un engrais de potasse. Il convient à presque toutes les récoltes, mais exerce une action moins favorable dans la culture du tabac et de la pomme de terre.

On le remplace dans certains cas par l'engrais potassique suivant :

Sulfate de potasse.—A l'état de pureté il contiendrait 54 % de potasse, mais la qualité vendue comme engrais contient des proportions de potasse très variables. C'est un bon engrais potassique, mais plus coûteux que le précédent.

Kainite.—Mentionnons aussi la kainite extraite des mines de Stasfurt et qui contient environ 25 % de sulfate de potasse, correspondant à 13 % de potasse.

Remarque.—On peut se procurer les engrais potassiques ci-dessus chez les principaux marchands grainiers de Montréal, et aussi chez MM. Brodie et Harvie, à Montréal, ou au Syndicat des cultivateurs, 23 rue St. Louis, à Québec. Mais, en s'entendant entre eux, les cultivateurs pourraient s'en procurer facilement et à bas prix à l'office du "German Kali Works," à New-York.

Nous ne parlons pas ici des cendres de bois, l'engrais potassique par excellence, que nous ne cessons de recommander à tous nos lecteurs et que tout bon cultivateur doit recueillir et utiliser avec soin ; il est cependant parfois difficile d'en trouver de bonne qualité et à bas prix dans le commerce ; la bonne cendre de bois, non lavée, contient 5 à 10 % de potasse (oxyde de potassium). D'une manière générale il faut 600 lbs. de cendres vivres pour remplacer 100 lbs. de chlorure ou de sulfate de potasse.

Engrais azotés.—Le commerce fournit l'azote sous la forme de nitrate de soude (15 à 16 % d'azote) et de sulfate d'ammoniaque (20 à 21 % d'azote).

On peut se procurer ces deux engrais à Montréal, chez les principaux marchands grainiers, chez MM. Brodie et Harvie, ainsi que chez M. Vassily, à Hochelaga.

À Québec, la maison J. E. Livernois, rue St-Jean, vend le sulfate d'ammoniaque au prix peu élevé de \$3.00 les cent livres ; à ce compte l'azote revient à environ 15 cents la livre, ce qui est un prix à peu près acceptable.

EMPLOI DES ENGRAIS CHIMIQUES.

Mélanges des engrais simples.—Les engrais simples doivent être achetés broyés, c'est-à-dire à l'état de poudre ; les sacs doivent être munis d'étiquettes portant le nom exact de l'engrais.

Le mélange des engrais simples se fait à la pelle sur une surface unie et bien sèche, sur un plancher étanche ou un sol dur et compact.

Dans le sécher le humide et lente sèche, terre noire est (pulvériser) répandre

Applica la main o
Epoque que possi
dant, qua on peut e
Le sup print-imp de procé

Sol.—
sablonne
Engrais
nombre
doit être
ture récl
Les cult
tonne de
autometr
Voici

argent, l
légume
En au
Au pr
Ajout
Il est
cela les
et gros

Remc
ont l'ha
culture
sur la p
temps l
du sel :
30 à 35
de pota

Dans le but d'assurer une bonne distribution de l'engrais et de sécher le mélange quand l'un ou l'autre des composants est humide et s'agglomère, on mêle à la masse une matière pulvérulente sèche, soit 2 à 3 fois son volume de terre sèche, de bran de scie, terre noire, poussière de tourbe, etc. La tourbe ou terre noire est d'un excellent emploi. Ce mélange avec une matière pulvérulente sèche est surtout nécessaire quand il s'agit de répandre une petite quantité d'engrais sur une grande surface.

Application des engrais.—L'application des engrais s'exécute à la main ou au moyen de distributeurs mécaniques (semoirs).

Epoque de l'épandage des engrais chimiques.—Il faut, autant que possible, appliquer les engrais potassiques à l'automne; cependant, quand on n'a pas eu le temps de les enterrer à l'automne, on peut encore le faire utilement de bonne heure au printemps.

Le superphosphate de chaux et les sels azotés s'emploient au printemps; on en fait suivre l'épandage par un bon hersage avant de procéder à l'ensemencement.

CULTURE PRATIQUE.

ASPERGES.

Sol.—L'asperge demande une terre franche légère ou un sol sablonneux. Les terres fortes ne lui conviennent pas.

Engrais.—Comme cette plante occupe le sol pendant un grand nombre d'années, la terre doit être bien préparée et sa fertilité doit être bien entretenue par des fumures annuelles. Cette culture réclame, entre autres engrais, une forte quantité de kaïnite. Les cultivateurs qui y ont le mieux réussi ont employé près d'une tonne de kaïnite par arpent. Cet engrais doit être appliqué en automne.

Voici d'ailleurs les divers engrais chimiques à employer par arpent, pour obtenir une forte et excellente récolte de ce délicieux légume :

En automne..... 600 lbs de kaïnite.

Au printemps : Engrais *Victor*..... 500 lbs.

Ajoutez à cela 175 lbs. de nitrate de soufre.

Il est très avantageux d'engraisser libéralement les asperges : cela les fait croître rapidement, et elles produisent alors de grandes et grosses tiges qui se vendent un plus haut prix.

Remarques.—Il faut remarquer que beaucoup de cultivateurs ont l'habitude d'employer avec succès le sel ordinaire dans la culture des asperges; cette pratique semble principalement basée sur la propriété que possède le sel d'empêcher pendant quelque temps la croissance des mauvaises herbes. Or, tous les avantages du sel se retrouvent dans la kaïnite qui contient non seulement 30 à 35 p. % de sel, mais en même temps et surtout 12 à 14 p. % de potasse.

AVOINE.

Sol.—L'avoine s'adapte mieux à tous les sols que les autres céréales. Elle réussit sur les terres hautes de pauvre qualité ainsi que sur les terres noires améliorées. Elle n'est pas difficile sur le choix des qualités physiques du sol, mais cependant préfère ordinairement une terre franche meuble.

Rotation et engrais.—L'avoine croit avec vigueur après une récolte de blé-d'Inde bien engraisée ; dans ce cas elle ne demande pas d'engrais ; elle n'en a pas besoin non plus sur une terre neuve, ni sur une terre noire égouttée et amendée.

Cependant l'application de 30 à 50 lbs. de nitrate de soude par arpent augmente la récolte. Quand la terre est légère et très pauvre on emploie avec avantage 350 lbs d'engrais *Victor*. On peut appliquer le mélange d'engrais suivant, par arpent :

Superphosphate de chaux Capelton	250 lbs.
Chlorure de potassium.....	35 "
Nitrate de soude.....	50 "

Remarque.—Les engrais azotés sont très favorables à l'avoine, même après une culture de légumineuses.

BETTERAVES.

Sol.—Terre franche sablonneuse ou argile légère.

Engrais.—Employer par arpent :

Superphosphate de chaux (simple) Capelton.....	300 lbs
Chlorure de potassium.....	70 "
Nitrate de soude.....	65 "

Remarque.—Il faut que le sol soit bien ameubli et cultivé avec soin.

BLÉ.

Sol.—Terre franche ou terre forte bien pourvue d'humus et bien égouttée.

Rotation et engrais.—La meilleure place pour le blé, dans la rotation, vient après une récolte de trèfle, de pois ou d'autre légumineuse, ou encore après une récolte sarclée richement engraisée.

Voici les engrais à employer par arpent :

Superphosphate de chaux Capelton.....	300 lbs.
Chlorure de potassium.....	40 "
Nitrate de soude.....	50 "

Au lieu de ce mélange on peut employer 400 lbs. d'engrais complet *Victor*.

Dans une terre légère on augmente la quantité de l'engrais potassique.

BLÉ-D'INDE.—MAÏS.

Sol.—Une terre franche meuble, plutôt sablonneuse qu'argileuse, est le sol le plus avantageux, et si elle est riche en humus, la récolte n'en sera que meilleure.

Rotation
l'année p
mieux poi
nécessair
car, con
tout pend
organique

Il sera
phorique
le blé, l'a
Engrai
En aut
Au prit
Nitrate
Quand
gazon pr
que le bl
plété par

Sol.—(
cette cul
deman
d'humidi

Rotati
récolte
avec du
l'acide p
L'appl
expose c
Lorsq

dente, il
Sup
Chi
Niti
Rema
rations
Les c
demand

Sol.—
le mieu
Pour ot
terre fr
pouvoir

souffre
Rotat
à la me

Rotation et engrais.—Un retour de trèfle ou de prairie, engraisé l'année précédente avec du fumier de ferme, est ce qu'il y a de mieux pour cette culture. Grâce à cette préparation, il n'est pas nécessaire de dépenser de l'argent pour acheter des engrais azotés, car, comme la végétation et la culture du blé-d'Inde se font surtout pendant l'époque des chaleurs, la nitrification des matières organiques du sol est très active et fournit l'azote nécessaire.

Il sera avantageux d'employer libéralement de l'acide phosphorique et de la potasse, surtout si à cette culture doit succéder le blé, l'avoine ou l'orge.

Engrais à employer par arpent :

En automne : Chlorure de potassium 110 lbs.

Au printemps : Superphosphate de chaux *Capellon*. 450 "

Nitrate de soude 100 "

Quand le blé-d'Inde est semé sur un sol qui n'a pas porté de gazon précédemment, il n'y a pas de plante qui profitera mieux que le blé-d'Inde d'une forte application d'engrais de ferme complété par des engrais phosphatés.

CAROTTES.

Sol.—On recommande les terres franches sablonneuses pour cette culture, car les carottes supportent bien la sécheresse et demandent un sol chaud. Les carottes souffrent d'un excès d'humidité.

Rotation et engrais.—Les carottes doivent succéder à une récolte qui a été copieusement engraisée l'année précédente avec du fumier de ferme, et alors elles ne demandent plus que de l'acide phosphorique et de la potasse.

L'application directe du fumier n'est pas à conseiller, car cela expose ces racines à devenir fourchues et difformes.

Lorsque la terre n'a pas été fortement fumée l'année précédente, il faut employer par arpent les engrais suivants :

Superphosphate de chaux *Capellon*. 400 lbs.

Chlorure de potassium 100 "

Nitrate de soude 100 "

Remarques.—Les carottes complètent avantageusement les rations des chevaux et des vaches pendant l'hiver.

Les carottes destinées à la table, surtout les variétés jaunes, demandent une terre franche, riche.

CÉLERI.

Sol.—C'est dans les terres basses, fraîches, que le céleri réussit le mieux. Une terre noire, tourbeuse, donne de belles plantes. Pour obtenir une qualité supérieure on doit le cultiver dans une terre franche, argileuse et fraîche. En cas de sécheresse, il faut pouvoir irriguer ou arroser la terre, car il n'y a pas de plante qui souffre plus de la sécheresse que le céleri.

Rotation et engrais.—L'emploi direct du fumier expose le céleri à la maladie de la rouille. Il vaut mieux planter les céleris sur

un sol qui a porté précédemment une culture de choux fortement engraisée. Dans ce cas il suffira d'y ajouter une faible application d'engrais.

Cette culture peut succéder à une récolte hâtive de fourrages verts, car la plantation en vue de la consommation en hiver peut se faire relativement tard.

Employer par arpent le mélange d'engrais suivant :

Superphosphate de chaux à 15 p. % d'ac. phosphor.	300 lbs.
Chlorure de potassium	80 "
Sulfate d'ammoniaque	120 "

Sur terre noire, il faut augmenter de moitié la quantité d'engrais potassique et diminuer l'engrais azoté dans la même proportion.

Remarques.—Lorsqu'il est cultivé sur un sol de terre noire, il faut l'égoutter parfaitement de manière à ce que l'eau du fond ne puisse jamais s'élever à moins de trois pieds de la surface. Comme cet espèce de sol est riche en azote mais pauvre en potasse, il faut appliquer généreusement des engrais potassiques.

CHOUX.

(Choux pommés, branchus, moelliers et autres variétés.)

Sol.—Les choux viennent bien dans un sol meuble et fertile. Mais cependant c'est sur un retour de prairie ou de pâturage qu'ils réussissent le mieux. Dans tous les cas, les choux réclament beaucoup de fraîcheur ; cependant il faut éviter les sols humides ou trempés.

Rotation et engrais.—Les choux peuvent suivre toute récolte qui laisse le sol dans de bonnes conditions. La culture des choux ne doit pas se succéder sur le même terrain, car la maladie et les insectes s'y jetteront. Employer par arpent les engrais suivants :

Superphosphate de chaux à 15 % d'acide phosphor.	600 lbs.
Chlorure de potassium	230 "
Sulfate d'ammoniaque.....	250 "

CONCOMBRES ET MELONS.

Sol.—Terre franche sablonneuse.

Engrais.—Après avoir creusé des trous dans la terre on les remplit de terreau de feuilles bien décomposé, et sur chaque butte ainsi formée on repant une poignée d'un mélange d'engrais composé comme suit :

Superphosphate de chaux <i>Capellon</i>	100 lbs.
Chlorure de potassium	20 "
Nitrate de soude	20 "

soit environ 1000 lbs. de ce mélange par arpent.

Recouvrez maintenant les buttes avec de la terre, et semez les graines. Lorsqu'elles sont levées, et que les plants sont suffisamment fortes pour être à l'abri des insectes, éclaircissez-les à 2 plantes par butte, et appliquez en couverture une cuillerée (à soupe) de nitrate de soude autour de chaque butte.

Rema
à 5 pie
d'engra
Les eng
de va:h
ne devi

Sol.—
très ric
Engre
Sup
Chl
Nit

Sol.—
bonnes
ainsi qu
Rotat
prépa a
Engre
S
C

Rema
besoin
améior
très cul

Sol.—
sol dan
fon:leu
s'élev r
l-s frais
dans ce
préféré
Engre
riche, n
lopper
lui être
Avan
de potas
Plantez
pied d'i
Enter
manière

Remarques.—Les concombres et les melons doivent être plantés à 5 pieds de distance, et les melons d'eau à 10 pieds. Trop d'engrais azoté donne des fruits creux, et se gâtant rapidement. Les engrais azotés organiques, tels que tourteaux de coton, fumier de vache, sont préférables au nitrate de soude parce que leur azote ne devient assimilable que peu à peu.

EPINARDS.

Sol.—Les épinards aiment un sol chaud, léger, bien égoutté et très riche en azote.

Engrais.—On emploie, par arpent, le mélange d'engrais suivant :

Superphosphate de chaux <i>Capellon</i>	800 lbs.
Chlorure de potassium.....	120 "
Nitrate de soude.....	200 "

FÈVES A CHEVAL (FÈVEROLES).

Sol.—Terre forte argileuse ou terre franche ; on a aussi de bonnes récoltes sur des terres de savane amendée et égouttée, ainsi que sur un sol frais, sablonneux et riche en humus.

Rotation et engrais.—Cette culture ne demande pas une grande préparation du sol et peut venir après des récoltes de grains.

Engrais à employer par arpent :

Superphosphate de chaux <i>Capellon</i>	350 lbs.
Chlorure de potassium.....	70 "

Remarques.—En qualité de légumineuse, la féverole n'a pas besoin d'engrais azoté, et elle constitue en outre une récolte améliorante du sol. Encore peu répandue en notre province, très cultivée en Europe.

FRAISIERS.

Sol.—Les fraisiers ont besoin d'un sol riche et humide, d'un sol dans lequel on trouve de l'eau à quelques pieds de profondeur, et assez poreux pour que l'humidité inférieure puisse s'élever facilement jusqu'à la surface. Voilà le sol idéal pour les fraisiers. L'eau ou l'humidité sont de première importance, dans certains pays on a recours à l'irrigation du terrain. Le sol préféré des fraisiers est la terre franche sablonneuse.

Engrais.—Pour les fraisiers le sol ne pourrait guère être trop riche, mais la fumure abondante au fumier de ferme tend à développer les mauvaises herbes ; les engrais artificiels doivent donc lui être préférés.

Avant la plantation, appliquez, par arpent, 100 lbs de sulfate de potasse ou mieux encore 600 lbs de cendres de bois vives. Plantez les fraisiers en rangs espacés de quatre pieds, et à un pied d'intervalle dans les rangs.

Enterrez légèrement les engrais chimiques le long des rangs de manière à ce que les rangs se remplissent rapidement de plantes

de fraisiers dès la première saison. Maintenez la terre entre les rangs bien ameublie et bien nette.

Au printemps suivant appliquez par arpent, ce mélange-ci :

Superphosphate de chaux <i>Capellon</i>	1000 lbs.
Sulfate de potasse.....	200 "
Sulfate d'ammoniaque.....	200 "

Epandez ces engrais entre les rangs et enterrez-les légèrement avec une binette ou sarceuse, ou même avec un simple râteau.

Remarque.—En faisant la plantation au mois d'août on obtient déjà une récolte l'année suivante, et une pleine récolte la seconde année.

FRAMBOISIERS.

Sol.—Terre franche argileuse, profonde et riche.

Engrais.—Appliquer le mélange d'engrais suivant par arpent :

Superphosphate de chaux <i>Capellon</i>	450 lbs.
Chlorure de potassium.....	140 "
Nitrate de soude.....	120 "

LAITUE—Salade.

Sol.—Terre franche meuble, fortement enrichie par des engrais azotés, car la laitue sera d'autant plus croquante et succulente que sa croissance aura été rapide.

Actuellement on cultive aussi beaucoup la laitue sous vitre, en hiver ou au printemps ; dans ce cas le sol doit être composé de terreau décomposé et de fumier.

Engrais.—Employer par arpent le mélange suivant :

Superphosphate de chaux.....	500 lbs.
Chlorure de potassium.....	175 "
Nitrate de soude.....	250 "

On pourrait remplacer les 250 lbs. de nitrate de soude par 200 lbs de sulfate d'ammoniaque.

Pour la culture sous châssis, employer, par chaque châssis de 3 x 6 pieds, une livre du mélange suivant :

Superphosphate <i>Capellon</i>	100 lbs.
Chlorure de potassium.....	30 "
Nitrate de soude.....	15 "

LIN.

Sol.—Le lin demande un sol frais, des pluies abondantes, et craint un climat trop chaud. Il lui faut un sol riche, surtout une bonne terre franche ou une terre sablonneuse ameublie récemment. Sur une terre très forte ou très légère, sèche et sablonneuse, le lin produit peu et sa fibre est de mauvaise qualité.

Rotation et engrais.—Le lin peut succéder à toute récolte bien engraisée. Il exige un sol parfaitement préparé et complètement débarrassé de mauvaises herbes.

Le fu
Engr

S
C
S

Rema
de la gr
fleurs bl
graine, c
la grain
semer l

Sol.—
avec des
sablonne

Rotati
la luzern
fauchées
leur faut
mouton e
on emplo

Sup
Chlo
Nitrat

Sol.—L
franche l
culture so
sur la mè
Ils vien
frais. Be
terres noi
Rotati
par une ré
ont besoin
miques va
contienner
arpent, un

Super
Chlor
Sulfat

Sur terre
peu d'engr
de l'azote.

Le fumier de ferme ne doit pas lui être appliqué directement.

Engrais à employer par arpent :

Superphosphate de chaux <i>Capellon</i>	300 lbs.
Chlorure de potassium.....	60 “
Sulfate d'ammoniaque.....	60 “

Remarques.—On cultive le lin pour la production de la fibre ou de la graine. C'est une plante annuelle, de 2 pieds de haut, à fleurs bleues. Si on ne le cultive que pour la production de la graine, on sème $\frac{3}{4}$ de minot de graine à l'arpent. Pour la fibre et la graine, on en sème 1 minot ; pour la fibre seulement on doit en semer $1\frac{1}{2}$ minot. Semer de bonne heure au printemps.

NAVETS ET CHOUX DE SIAM.

Sol.—Les navets préfèrent une terre franche bien meuble ; mais avec des engrais ils donnent de bonnes récoltes sur toute terre sablonneuse.

Rotation et Engrais.—Les navets peuvent succéder au trèfle, à la luzerne, au grain, ou après des récoltes fourragères de grains fauchées de bonne heure. Comme leur croissance est rapide, il leur faut une forte fumure azotée. Le fumier de vache ou de mouton est préférable au fumier de cheval. En leur absence, on emploie les engrais suivants par arpent :

Superphosphate de chaux <i>Capellon</i>	300 lbs.
Chlorure de potassium.....	60 “
Nitrate de soude.....	20 “

OIGNONS.

Sol.—Les oignons donnent les meilleurs résultats dans une terre franche légère, bien débarrassée des mauvaises herbes par une culture soignée. On peut les cultiver un grand nombre d'années sur la même terre à condition d'employer des engrais convenables. Ils viennent bien dans un sol riche en humus et par conséquent frais. Beaucoup de grands cultivateurs d'oignons choisissent les terres noires pour cette culture.

Rotation et engrais.—Il est bon de faire précéder cette culture par une récolte nettoyante, par exemple les patates. Les oignons ont besoin de chaux et de beaucoup d'engrais. Les engrais chimiques valent mieux pour les oignons que le fumier, car ils ne contiennent pas de graines de mauvaises herbes. Employer, par arpent, un mélange des engrais suivants :

Superphosphate de chaux <i>Capellon</i>	800 lbs.
Chlorure de potassium.....	180 “
Sulfate d'ammoniaque.....	250 “

Sur terre noire ou riche en humus, il faut n'appliquer que très peu d'engrais azoté, car ce genre de terre contient naturellement de l'azote. Trop d'azote retarde la maturation des oignons.

ORGE.

Sol.—L'orge aime une terre franche, argileuse, bien égouttée. La fertilité du sol doit être bien équilibrée; un excès d'azote produit facilement la verse. Les sols bas, sablonneux ne produisent pas de bonne orge. Les terres lourdes, humides et trop fortes lui sont également défavorables.

Rotation et engrais.—La place de l'orge dans la rotation des cultures vient après une récolte bien engraisée de patates ou de bié-d'Inde. Ces récoltes laissent en général suffisamment d'azote dans le sol pour l'orge.

Si cependant le sol avait besoin d'engrais, employez les engrais suivants, par arpent :

Superphosphate de chaux (simple) <i>Capellon</i>	400 lbs.
Chlorure de potassium	100 "
Nitrate de soude.....	30 "

Semez cet engrais à la volée de bonne heure au printemps.

Les engrais potassiques ont beaucoup d'influence sur la production de l'orge.

Remarques.—Il y a trois espèces d'orges cultivées: l'orge à deux rangs (*Hordeum distichum*), l'orge à six rangs (*Hordeum vulgare*) et l'orge sans barbes (*Hordeum trifurcatum*). Quand on cultive l'orge pour la brasserie, il faut bien proportionner les quantités d'engrais à employer. Un excès d'azote diminue la qualité du grain, mais une forte quantité de potasse et une juste proportion d'acide phosphorique donnent d'excellents résultats.

PATURAGES PERMANENTS.

Engrais.—Pour entretenir un pâturage permanent en bon état et augmenter sa production, il faut absolument *nourrir* le sol. Voici le mélange d'engrais à appliquer en couverture :

Superphosphate de chaux <i>Capellon</i>	600 lbs.
Chlorure de potassium	150 "

Au lieu de chlorure de potassium, il est préférable d'employer les cendres de bois vives, soit 800 lbs. de cendres appliquées en automne.

Donnez ces engrais tous les deux ans, et le pâturage s'améliorera de plus en plus.

Pendant la belle saison, et à de fréquentes reprises, faites passer une herse légère sur le pâturage pour étendre et éparpiller les déjections des animaux et restreindre ainsi la croissance des touffes de plantes ou d'herbages délaissées par le bétail.

Remarques.—Les animaux au pacage, surtout les jeunes animaux en croissance et les vaches laitières épuisent très rapidement les réserves du sol en acide phosphorique et en potasse, et il importe de rendre ces éléments à la terre du pâturage.

POIS.

Sol.—Les pois viennent bien dans tous les sols, et même dans les plus pauvres lorsqu'on leur applique les engrais convenables. Mais ce sont les terres sablonneuses qui leur conviennent probablement le mieux.

Engrais.—Les pois, comme les autres légumineuses, ne demandent pas d'engrais azotés, mais ce sont de grands mangeurs de potasse et d'acide phosphorique. Avec ces engrais donnés libéralement on en obtient une énorme récolte et un fourrage abondant pour la nourriture du bétail, et en même temps un enrichissement du sol en azote. La capacité accumulative d'azote de cette plante augmente en même temps que son développement. Il est donc important de bien fertiliser cette récolte destinée à procurer l'azote aux autres cultures.

Employer en mélange les engrais suivants, par arpent :

Superphosphate de chaux <i>Capellon</i>	350 lbs.
Chlorure de potassium.....	70 "

Remarque.—Les pois peuvent aussi former un excellent engrais vert.

Pois verts.—Pour les pois verts ou de table, on recommande une terre franche sablonneuse ou argileuse, légère ; il sera nécessaire de doubler la dose d'engrais ci-dessus, et d'y ajouter 80 lbs. de nitrate de soude.

POMMES DE TERRE.

Sol.—Les pommes de terre préfèrent une terre franche meuble et plutôt sablonneuse qu'argileuse. Les terres mal égoutées et fortes ne donnent que de petites récoltes de mauvaise qualité.

Rotation et engrais.—On obtient les plus belles récoltes de pommes de terre après une culture de trèfle ou sur une jeune prairie qui a été retournée à la charrue l'automne précédent.

L'emploi du fumier de ferme expose les patates à la maladie ; aussi les producteurs de patates préfèrent recourir aux engrais chimiques. Il est essentiel d'employer un engrais riche en potasse.

On emploie les engrais suivants, par arpent :

Superphosphate de chaux <i>Capellon</i>	400 lbs.
Sulfate de potasse.....	130 "
Nitrate de soude.....	120 "

On emploie souvent avec profit de plus grandes quantités d'engrais.

Les engrais potassiques doivent de préférence être appliqués l'automne précédent et, mieux encore, à la culture précédente.

Pour la culture des patates on ne peut guère employer le chlorure de potassium qui donne de moins bons résultats. On le remplacera donc par le *sulfate de potasse*. Mais, ce sont les cendres de bois vives, quand on peut s'en procurer, appliquées à raison de 700 lbs. par arpent, qui donnent les meilleurs résultats.

Remarque.—Pour prévenir la maladie des patates et détruire la mouche à patates, employer la bouillie bordelaise additionnée de vert de Paris.

PRAIRIES.

Engrais.—Ce n'est que dans les terres enrichies par un apport libéral d'engrais et par un bon système de rotation que l'on peut obtenir une grosse récolte de foin.

Quand les prairies doivent durer plusieurs années, il faut leur appliquer chaque année, en couverture, le mélange d'engrais suivant :

Superphosphate de chaux <i>Capellon</i>	450 lbs.
Chlorure de potassium.....	100 "

On remplacera avantageusement les 100 lbs. de chlorure de potassium par 600 lbs. de cendres de bois, appliquées en automne.

L'épandage doit se faire tout au commencement du printemps, et être suivi d'un hersage. Il est utile aussi d'y ajouter une application de chaux faite tous les deux ans.

Avec ce traitement la production du foin augmentera chaque année; les herbages acides et mousses disparaîtront graduellement, et les bonnes graminées ainsi que les trèfles prendront leur place. L'amélioration se manifestera non-seulement dans le rendement, mais aussi dans la qualité.

RADIS.

Sol et engrais.—Pour être croquants et de bon goût les radis doivent croître très rapidement; il faut donc leur donner une bonne fumure d'engrais azotés.

Les radis, surtout ceux qui ont une racine allongée, aiment un sol profond et léger. Ceux à forme globulaire se contentent d'un sol beaucoup moins profond. Voici un bon mélange d'engrais à employer, par arpent, pour ce légume :

Superphosphate de chaux <i>Capellon</i>	450 lbs.
Chlorure de potassium.....	150 "
Nitrate de soude.....	125 "

RHUBARBE.

Sol.—La rhubarbe a besoin d'un sol frais de nature argileuse, car elle craint la sécheresse; le sol doit être très profond, et riche. Une bonne culture préparatoire à la plantation de la rhubarbe, c'est celle du trèfle.

Engrais.—Pour obtenir un grand développement des queues des feuilles, il faut rendre le sol aussi riche que possible. C'est le fumier de ferme qui donne les meilleurs résultats. Mais à défaut de fumier, on devra appliquer par arpent un mélange com-

posé
engr

Sol.
soient
qu'un
labou

Rot
une c
pauvr
terres
n'est

Dan
suiv

S
C
N

Sol.
ne con
duira
dans le
et forte

Rot
de blé
donner
matric

celui-c
besoin
ment fe

Dans

Rem
d'azote

Sol.
riables
engrais
essentie
matière

posé de 20 charges de terre noire des forêts (terreau) avec les engrais suivants :

Superphosphate de chaux <i>Capellon</i>	900 lbs.
Chlorure de potassium.....	140 “
Sulfate d'ammoniaque.....	175 “

SARRASIN.

Sol.—Cette plante réussit bien dans les terres pauvres, qu'elles soient fortes ou légères, sablonneuses ou riches en humus. Lorsqu'un cultivateur a une pièce non égoutée qu'il ne peut pas labourer au printemps, il peut y semer avec avantage du sarrasin.

Rotation et engrais.—Le sarrasin peut succéder au grain ou à une culture sarclée. Si on le sème sur une terre haute sèche et pauvre, il sera utile d'employer quelq'engrais ; mais, sur les terres noires, basses, qui lui conviennent spécialement, l'engrais n'est pas nécessaire.

Dans un sol pauvre on emploiera avantageusement le mélange suivant :

Superphosphate de chaux <i>Capellon</i>	200 lbs.
Chlorure de potassium.....	40 “
Nitrate de soude.....	50 “

SEIGLE.

Sol.—Le seigle réussit bien sur les terres de texture légère et ne contenant que peu d'azote. Un sol trop riche en azote produira trop de paille et trop peu de grain. Il vient beaucoup mieux dans les terres hautes, légères et sèches que dans les terres basses et fortes.

Rotation et engrais.—Il vient parfaitement après une récolte de blé-d'Inde. Après le trèfle ou les pois il a une tendance à donner trop de paille. Il est bon de placer une culture consommatrice d'azote (blé-d'Inde ou patates) avant le seigle pour que celui-ci n'ait pas trop d'azote à sa disposition. Le seigle n'a pas besoin non plus d'un excès de potasse. Donc dans un sol suffisamment fertile, il ne faut pas employer d'engrais pour le seigle.

Dans les sols pauvres, on appliquera utilement par arpent :

Superphosphate de chaux <i>Capellon</i>	300 lbs.
Chlorure de potassium.....	35 “

Remarque.—Puisque le seigle n'a pas besoin de beaucoup d'azote, il ne serait pas sage de lui appliquer du fumier de ferme.

TABAC.

Sol.—Il n'y a pas de plante qui donne des résultats plus variables en qualité que le tabac ; cela est dû surtout au sol et aux engrais employés. Pour avoir du très bon tabac à fumer il est essentiel que le sol soit léger, chaud et suffisamment riche en matières organiques.

En général, une terre basse, argileuse et riche donne une forte et vigoureuse récolte, mais ne produit pas de tabac de bonne qualité.

Les terres calcaires ou riches en chaux produisent un tabac de première qualité.

Rotation et engrais.—Les plus fortes récoltes, quoique non les meilleures, sont celles qui suivent la culture du trèfle. L'année suivante, avec des engrais convenables, la même terre produira une récolte de plus grande valeur.

C'est la potasse qui a la plus grande influence sur le tabac, car il en consomme de grandes quantités; mais, afin d'obtenir une feuille qui brûle bien, on ne peut pas employer d'engrais potassiques contenant du chlore (tels que le chlorure de potassium ou la kainite). On utilisera donc le sulfate de potasse ou mieux encore les cendres de bois appliqués à l'automne.

Quant au fumier de ferme il vaut mieux l'appliquer à la culture précédente plutôt que de l'employer directement pour le tabac.

Voici les engrais chimiques à employer :

Sup-rphosphate de chaux <i>Capellon</i>	350 lbs.
Sulfate de potasse.....	100 "
Nitrate de soude.....	130 "

On peut remplacer avantageusement les 100 lbs. de sulfate de potasse par 600 lbs. de cendres de bois.

Comme engrais azoté on peut aussi remplacer avec profit le nitrate de soude par du sang desséché.

TRÈFLE ALSIKÉ.

Remarques.—C'est un trèfle vivace qui aime les sols humides, et croît là où les autres trèfles ne peuvent réussir. C'est un excellent herbage à mêler à l'agrostide vulgaire et aux autres graminées qui préfèrent les sols humides.

On emploie les mêmes engrais que pour les autres trèfles.

TRÈFLE BLANC.

Sol.—Le même que pour le trèfle rouge (voir ci-dessous), mais il est préférable que le sol contienne plus d'humus. Il réussit sur les sols propres aux prairies, mais dans lesquels le trèfle rouge ne peut pas être cultivé.

Engrais.—Les mêmes que pour le trèfle rouge.

Remarques.—Le trèfle blanc est inférieur au trèfle rouge, excepté dans les pâturages ou pour l'alimentation des abeilles. Il est utile de le mélanger avec les graminées pour l'ensemencement des pâturages.

TRÈFLE ROUGE.

Sol.—Le trèfle rouge demande une terre forte, argileuse, mais, avec l'aide des engrais minéraux, il réussit aussi sur les autres sols. Ce sont surtout les argiles calcaires (contenant beaucoup

de chaux terres noires retournées.

Rotation de chaux, merveille que d'ap partie du de l'air et est appel continuél lui appor potasse.

Et Al
Remar divers sy cultiver, engrais Le trè générale succès. Dans

Sol.— cep-nda léger et *Engr* provisio potasse Appli

Rem ayant l mencer bien fo On le riche, e près d' avanta foyer c La g de la p Dès

de chaux) qui lui conviennent le mieux ; il vient même sur des terres noires. Il ne réussit pas sur un sol de prairie nouvellement retourné.

Rotation et engrais.—Une application de chaux, de marne ou de plâtre favorise sa croissance. Dans les terres qui manquent de chaux, l'épandage de chaux fraîchement éteinte produit un effet merveilleux sur le trèfle. C'est en général gaspiller de l'argent que d'appliquer au trèfle rouge un engrais azoté, puisqu'il fait partie du groupe des légumineuses, lesquelles absorbent l'azote de l'air et le fixent dans le sol. C'est pour cette raison que le trèfle est appelé plante améliorante du sol, et qu'on peut le cultiver continuellement, en rotation, sur la même terre, pourvu qu'on lui apporte une provision suffisante d'acide phosphorique et de potasse. Voici les engrais à lui appliquer par arpent :

En automne : Chlorure de potassium 120 lbs.

Au printemps : Superphosphate Capellon.... 400 "

Remarques.—La culture du trèfle rouge fait partie de tous les divers systèmes de rotation. C'est une des meilleures plantes à cultiver, non-seulement comme fourrage, mais aussi comme engrais vert.

Le trèfle peut être semé avec le grain, et c'est ce qu'on fait généralement ; mais on peut aussi le semer seul avec grand succès.

Dans les pays du Nord le trèfle ne dure que deux ans.

TOMATES.

Sol.—Les tomates ne sont pas difficiles sur le choix du sol ; cependant, pour la production des tomates hâtives, le sol doit être léger et chaud.

Engrais.—Les tomates ont besoin non-seulement d'une bonne provision d'azote immédiatement assimilable, mais aussi de potasse et d'acide phosphorique fournis libéralement.

Appliquez, par arpent, les engrais suivants :

Superphosphate de chaux Capellon..... 700 lbs.

Chlorure de potassium 120 "

Nitrate de soude..... 260 "

Remarques.—Pour obtenir des tomates de bonne heure, ou ayant le temps d'arriver à maturité, il est nécessaire d'en commencer la culture sous verre, de manière à avoir de bons plants bien formés à l'époque de la plantation en plein air.

On les sème dans des caisses peu profondes, remplies de terre riche, et placées dans une serre ou dans une chambre chauffée, près d'une fenêtre exposée au soleil. On pourrait aussi employer avantageusement une couche haute américaine chauffée par un foyer comme celle que nous décrivons plus loin pag. 89.

La graine doit être semée au moins 10 semaines avant l'époque de la plantation en plein air.

Dès que les plants de tomates auront développé leur deuxième

paire de feuilles, transplantez-les dans des caisses ou boîtes un peu plus profondes, à deux pouces d'écartement.

Trois semaines avant la plantation en plein air, repiquez-les à 4 pouces dans des couches froides (ou bien dans les mêmes couches chaudes américaines que l'on pourra chauffer au besoin); ces plants seront protégés la nuit ou les jours froids par des châssis, mais seront exposés à l'air chaque fois que la chose sera possible, de manière à les endurcir peu à peu et à leur donner une végétation courte mais robuste.

Les plants traités ainsi seront d'une transplantation facile et se mettront à fruit au moins un mois plus tôt que ceux qu'on aurait semés en plein air.

En cas de maladie appliquez la bouillie bordelaise.

VESCES (LENTILLES).

Sol.—Les vesces réussissent presque aussi bien sur les terres légères que sur les terres fortes pourvu qu'elles soient bien égouttées, et à l'abri des sécheresses.

Engrais.—Appartenant au groupe des légumineuses, les vesces, comme le trèfle, n'ont pas besoin d'engrais azoté.

Voici l'engrais qui leur convient, par arpent :

Superphosphate de chaux <i>Capellon</i>	500 lbs.
Chlorure de potassium	120 "

Remarques.—C'est une plante très utile comme fourrage vert et comme foin, et même comme engrais vert.

DE L'AUMONE MORALE.

Vous savez tous ce que c'est que l'aumône ; mais il en est de plus d'une sorte : il y a celle du morceau de pain, du vêtement et de la pièce de monnaie ; il y a celle aussi du bon conseil, de l'exhortation, de la consolation, et au besoin de la charitable réprimande. Il en est de même du don : il y a celui qu'on fait de son or, de son argent, d'un bien tout matériel, et celui qu'on fait de sa science, de sa sagesse, de son amitié, de son amour, du meilleur de son âme. A ce compte tout le monde peut donner, le pauvre comme le riche, le petit comme le grand, la plus humble des créatures comme la plus élevée. Il suffit pour cela d'être pourvu de ces biens intimes et personnels dont l'esprit seul dispose, parce que seul il les possède, et dont la bonne volonté est la source abondante.

ENIGME No 2.

Le nom que j'ai, lecteur, avant de naître,
Quand je suis né ne me sert déjà plus.
En m'attendant tu me verras peut-être
Mais aujourd'hui pour me connaître,
Tes efforts seront superflus.

Pour réponse à l'énigme No 2, voir l'*Almanach agricole*.

Depuis q
un peu éte
heure, tell
etc., des cc
deux cond
allume un
Les gra
couches-cl



Fi

COUCHE-CHAUDE SANS FUMIER.

SYSTÈME AMÉRICAIN.

Depuis quelques années on emploie, surtout dans les cultures un peu étendues de plantes qui demandent à être semées de bonne heure, telles que tomates, choux, laitues hâtives, céleris, tabac etc., des couches-chaudes dont le sous-sol est chauffé par un ou deux conduits ou canaux souterrains à l'entrée desquels on allume un feu de bois.

Les gravures ci-jointes font connaître la disposition de ces couches-chaudes.



Fig. 1.—COUCHE-CHAUDE AMÉRICAINNE CHAUFFÉE AU FEU.

Vue d'ensemble.

Choisissez autant que possible, un terrain un peu incliné vers l'Est, dont la pente soit d'au moins 1 pied sur 20. Le conduit souterrain aura également cette inclinaison. En terrain plat il faudrait donner la même pente au conduit afin d'assurer le tirage de cette espèce de cheminée souterraine.

Le terrain étant choisi, je commence par l'extrémité Est et je creuse un fossé d'environ 16 pouces de profondeur et autant de largeur, pour les dix premiers pieds. Puis, je réduis graduellement la grandeur de mon fossé (justement comme un maçon qui construit une cheminée) jusqu'à ce que mon fossé ait 12 pouces de large sur 8 pouces de profondeur. Je prolonge alors mon fossé, en conservant jusqu'au bout les mêmes dimensions, suivant toute

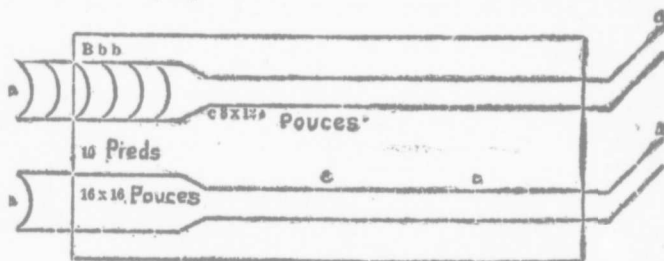


Fig. 2. — COUCHE-CHAUDE AMÉRICAINE CHAUFFÉE AU FEU.

Plan des conduits souterrains.

a, a, entrée du foyer ; B, b, b, voûte en briques ; c, c, conduit ou cheminée souterraine ; d, d, cheminée.

la longueur que doit occuper la couche-chaude, soit 40 ou 50 pieds, ce qui est une bonne longueur pour obtenir une chaleur convenable et régulière.

Le fossé, ou mieux le conduit souterrain, doit se prolonger à 4 pieds au-delà du bout de la couche, tandis que l'entrée de la par le large, c'est-à-dire le foyer où on fera du feu, doit être à 6 pieds en avant.

Nous voilà prêts maintenant à couvrir le fossé avec des briques, des tuiles ou des pierres plates.

La partie large du conduit (le foyer) doit autant que possible être voûtée avec des briques bien cuites ; comme mortier on emploie de l'argile ou terre glaise épaisse.

On couvre ensuite la partie étroite du fossé de pierres plates ou de briques, on y étend la terre provenant du fossé, et on nivelle le sol. Quoiqu'un seul conduit souterrain puisse suffire, il est préférable d'en construire deux on aura ainsi deux foyers et, partant, plus de chaleur. L'intervalle entre ces deux conduits est d'environ 18 pouces.

Construisez alors un cadre de 6 pieds de largeur ou du moins de la largeur convenable pour les châssis qui doivent le recouvrir. Quant à sa longueur, elle aura, je suppose, 40 à 50 pieds. Le cadre

doit avoir 2½ pieds de haut à l'arrière (du côté du nord, généralement) et un pied de haut en avant (côté sud).

Les deux longs côtés du cadre (nord et sud) doivent être placés bien horizontalement, si même le terrain est en pente. En effet, la chaleur est plus grande à l'entrée du conduit souterrain qu'à l'autre bout, et par conséquent l'épaisseur de terre entre le cadre et le conduit souterrain doit être plus grande près du foyer que vers la cheminée. Ordinairement on met environ deux pieds d'épaisseur de terre au-dessus du foyer, tandis qu'à vers la cheminée il n'en faut que 6 pouces. Voilà pour le fond de la couche.

Au-dessus de cette terre, et à l'intérieur du cadre, on ajoute 4 pouces de terre riche, fine et meuble, dans laquelle on fera l'ensemencement des graines.

Au bout du conduit souterrain on place la cheminée, qui aura la même largeur que le conduit, c'est-à-dire 8 x 10 ou 12 pouces; sa hauteur sera de 6 à 8 pieds. On construit simplement cette cheminée avec 4 planches clouées; on peut aussi employer avantageusement des tuyaux de grès ou de terre cuite de 8 pouces de diamètre.

Un conduit souterrain bien construit peut durer dix ou douze ans.

On produit la chaleur nécessaire par un feu de bois placé dans l'entrée du foyer, et cela suffit pour chauffer la couche sur une longueur de 50 pieds. Ordinairement on n'entretient le feu que pendant le jour, et le sol s'échauffe à un degré si élevé que les jeunes plantes n'ont rien à craindre des gelées de la nuit suivante.

Pour couvrir les couches chaudes on emploie les châssis vitrés ou simplement des pièces de coton; la vitre est, naturellement, plus chaude et donne plus de lumière.

FABRICATION DU CIDRE.

Le cidre est une boisson fermentée, préparée avec le jus de pommes.

La fabrication du cidre remonte au temps des Romains qui introduisirent cette boisson hygienique dans la plupart des pays soumis à leur domination.

En Normandie la fabrication atteint un haut degré de perfection et exige l'emploi d'espèces spéciales de pommes.

Quoique spiritueux, le cidre ne contient pas suffisamment d'alcool pour qu'on puisse le ranger parmi les boissons enivrantes.

En Angleterre, actuellement, il se fait même des efforts pour faire adopter une loi en faveur de la fabrication du cidre comme moyen de combattre l'usage trop fréquent des vins spiritueux.

D'année en année, nous apercevons avec joie augmenter le nombre de braves gens qui se préparent eux-mêmes, à la maison, leur petite provision de vin et de cidre. Ceux-là, nous en sommes convaincus, non-seulement font une œuvre vraiment

hygiénique, mais aussi prennent un excellent moyen pour combattre victorieusement, dans leurs familles, le vice de l'intempérance.

Choix des pommes.—Toutes les espèces de pommes peuvent être employées pour la fabrication du cidre, mais les produits qui en proviennent ne seront pas tous également bons.

On recommande dans ce pays certaines variétés de pommes douces amères dont le cidre se conserve assez longtemps.

Il serait utile de connaître les variétés de pommes de cette province les plus propres à la fabrication du cidre.

Actuellement cette fabrication est dans son enfance et, jusqu'au moment où elle aura pris une certaine extension, il sera difficile de connaître, sans que chacun n'en ait fait l'expérience, les espèces de pommes qui conviennent le mieux dans notre province.

Récolte.— Les pommes destinées au cidre ne doivent être cueillies qu'à leur parfaite maturité, c'est-à-dire au moment où, en les soulevant, on les détache facilement des branches.

Lorsque les pommes sont cueillies, on les amoncelle dans un lieu sec, sur une couche de paille, et on les laisse ainsi pendant environ trois ou quatre semaines avant de les employer.

Broyage des pommes.—Le broyage des pommes peut se faire par différents moyens. On peut les écraser au pilon dans une cuve construite exprès pour cette opération, ou plus simplement dans une grande tinette.

Le meilleur de tous les moyens, c'est d'employer un broyeur ou moulin concasseur muni de cylindres à dents, lesquels réduisent la pomme en pulpe de la grosseur d'une noisette,

Il faut bien veiller à ce que les pommes soient bien écrasées avant de les mettre au pressoir.

Si elles n'étaient qu'à peine brisées, on n'en retirerait qu'une petite quantité de jus. D'un autre côté, il faut s'assurer que les pepins ne soient pas écrasés, ce qui rendrait le cidre amer.

EXTRACTION DU JUS DE POMME PAR PRESSION.

Macération des pulpes.—Les fruits étant réduits en pulpe, on ne doit pas les soumettre immédiatement à la pression, mais bien les laisser macérer dans les cuves ou tinettes découvertes.

On abandonne ainsi la pulpe pendant environ 12 heures, en ayant soin de la remuer à la pelle afin de l'exposer à l'action de l'air.

Pressurage.—Les pulpes, ayant pris ainsi une coloration rouge brun, sont portées au pressoir dans lequel on les soumet à une forte mais lente pression, pour en extraire le jus.

Pour bien réussir dans cette opération, il importe de disposer les pulpes par couches de 3 à 4 pouces séparées les unes des autres par de minces couches de paille de seigle ou de toiles de crin.

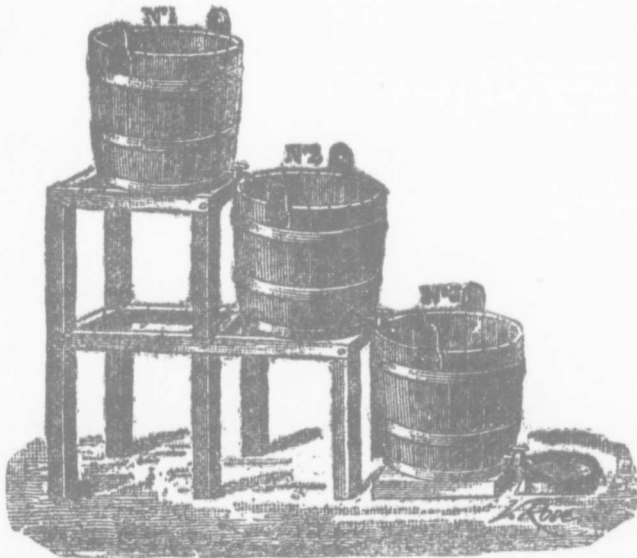
En Angleterre, on remplit de pommes broyées des sacs en tissu de crin que l'on place sous le pressoir.

A mesure que le jus s'écoule, on le recueille et on le verse dans le tonneau de fermentation, dont nous parlerons plus loin.

Quant à ceux qui n'auraient pas de pressoir à leur disposition, voici la méthode que nous conseillons d'adopter :

EXTRACTION DU JUS DES POMMES PAR DIFFUSION.

Ce procédé n'est pas aussi expéditif que le précédent, mais il répond parfaitement au besoin des personnes qui n'ont qu'une quantité moyenne de cidre à faire, et qui ne peuvent s'imposer la dépense d'un pressoir.



CUVES DISPOSÉES EN GRADINS POUR LA DIFFUSION.

La figure ci-dessus représente l'appareil et on comprendra facilement son fonctionnement.

Il se compose uniquement d'un support et de trois baquets ou cuves munis d'un robinet vers le bas. Pour cela on prend des demi barriques auxquelles on adapte des robinets et qu'on place sur un support en forme d'escalier. Sur chacun des baquets il y aura un couvercle, parce que la pulpe longtemps exposée à l'air nuirait au cidre.

L'appareil étant monté, on prend 300 livres de pommes bien écrasées dont on fait trois lots, un pour chaque baquet. On verse ensuite sur la pulpe du premier baquet No 1, environ 8 gallons d'eau douce ; au bout de 24 heures de macération, on ouvre le robinet et le jus tombe dans le baquet No 2 ; puis on ferme le robinet et on remet de nouveau 8 gallons d'eau dans le No 1. Vingt-

quatre heures plus tard, même opération, à commencer par le baquet No 2 d'où le jus coule dans le No 3, puis on ouvre le No 1 pour laisser couler dans le No 2.

On ajoute pour la troisième et dernière fois, 8 gallons d'eau dans le No 1.

Le liquide ayant tout passé successivement d'un baquet dans l'autre, on le soutire du dernier (No 3) pour le verser dans un tonneau bien propre et préparé à cette fin.

Alors on vide le baquet No 1 dont les pommes sont épuisées par ces trois macérations, on transporte le baquet No 2 à la place du No 1, le No 3 à la place du No 2, et le No 1 rempli de pommes fraîches écrasées vient prendre la place du No 3 et puis on répète les mêmes opérations.

Chaque jour on a ainsi environ 8 gallons de jus à verser dans le tonneau de fermentation.

Emploi du marc de pommes.—Le marc de pommes peut être donné avec profit aux porcs et même, en quantité modérée, aux vaches laitières. On peut aussi l'employer comme engrais assez riche en azote.

FERMENTATION ET CONSERVATION.

Fermentation.—Quel que soit le procédé adopté pour l'extraction du jus de pommes, il s'agit maintenant de le faire fermenter pour le transformer en cidre.

A mesure donc que le jus est retiré on le verse dans un tonneau bien propre, placé horizontalement à 2½ ou 3 pieds au-dessus du plancher, sur un support solide, et on attend la fermentation qui doit commencer dans les 24 heures et se terminer généralement au bout de 8 à 15 jours.

La température de l'appartement doit être environ de 60° Fahr. et l'on ne doit naturellement pas boucher la bonde.

Cette première fermentation s'appelle, en raison de sa vigueur, *fermentation tumultueuse*. Pendant toute sa durée, on doit tenir le tonneau bien plein et ne pas déranger le *chapeau* d'écume qui se forme sur la bonde, afin que l'air ne vienne pas frapper la surface du liquide.

Quand la fermentation tumultueuse est achevée, on tranvase ou *soutire* le cidre dans un autre tonneau bien propre dans lequel il subira sa seconde fermentation appelée aussi *fermentation lente* et qui dure un ou deux mois au moins.

Conservation du cidre.—Vers la fin de cette seconde fermentation, et avant de mettre la bonde, on verse sur le cidre, dans le tonneau presque plein, un grand verre à boire d'huile d'olive de bonne qualité pour protéger le cidre contre l'action de l'air.

Cette addition d'huile d'olive est la clef du succès pour la conservation du cidre de ménage. En effet, grâce à la couverture d'huile qui le protège, le cidre peut être tiré du robinet pour la consommation journalière de la maison et se garder parfaitement jusqu'à la fin.

Nettoyage des fûts à cidre.—Les fûts ou tonneaux destinés au

cidre doivent être parfaitement nettoyés ; c'est une condition rigoureuse du succès. Voici les moyens à prendre dans ce but :

1o Délayer un peu de chlorure de chaux dans de l'eau et, après avoir versé ce liquide dans le tonneau, agiter celui-ci dans tous les sens, le vider et le rincer avec de l'eau pure.

2o Après le traitement au chlorure de chaux, verser dans le tonneau un peu de lait de chaux, agiter dans tous les sens, enlever le lait de chaux et rincer avec de l'eau pure.

Maladies du cidre.—Les cidres, comme les vins, sont sujets à diverses maladies.

Quand le cidre *ne se clarifie* pas lui-même, quand il reste trouble, ce défaut provient de ce qu'on a employé des pommes trop peu mûres ou des pommes gâtées, ou encore d'un arrêt de fermentation causé par un brusque refroidissement de température.

On remédie à cet inconvénient en ajoutant par 17 gallons de cidre une demi livre de sucre dissout dans du cidre tiède ou chaud. La fermentation se ranime. Quelque temps après on soutire.

L'acidité est due à un ferment. Il est difficile d'y remédier, mais on parvient à prévenir cette maladie en prenant toutes les précautions nécessaires, telles que nettoyage des tonneaux, soins pendant la fermentation et le soutirage, par le soufrage des tonneaux (en y faisant brûler des mèches soufrées), et surtout en préservant le cidre contre l'action de l'air au moyen de l'huile d'olive. On conseille aussi de pratiquer le collage comme pour les vins au moyen de la colle de poisson (*isinglass* en anglais) employée à raison de 2 onces de colle par 15 gallons de cidre.

Quand le cidre devient *gras*, ajoutez-y par 15 gallons, un demi-gallon d'alcool dans lequel vous aurez fait dissoudre un peu de tanin ($\frac{1}{2}$ once).

Le cidre qui a contracté un goût de moisi est agité pendant quelque temps avec de l'huile d'olive.

Mise en bouteille.—Tant que la fermentation tumultueuse n'est pas terminée et que la clarification n'est pas complète, n'essayez pas de mettre votre cidre en bouteille si vous voulez éviter des accidents et l'explosion de vos bouteilles.

Le meilleur temps pour la mise en bouteille serait du mois de février au mois d'avril, car plus tard, à l'arrivée du printemps, il se produit une petite fermentation presque imperceptible qui pourrait troubler la limpidité du cidre et nuire au soutirage.

La gloire est plus facile à acquérir que la vertu ; on peut arriver à la première en combattant ses semblables, on n'attint la seconde qu'en se combattant soi-même. (B.....)

Comme le miel qui est fait des fleurs du thym, herbe petite et amère, et le meilleur de tous, ainsi la vertu qui se forme dans l'amertume des humiliations et des peines est la plus excellente de toutes. (SAINT FRANÇOIS DE SALES.)

PAYSAN.

Je sais quelqu'un qui te méprise,
Toi le fort, l'heureux paysan,
Toi dont la Terre s'est éprise ;
Reine amante d'un courtisan.

C'est l'indifférent qui ne daigne
Pas montrer la moindre ferveur
A la Reine qui le dédaigne
Et le prive de sa faveur ;

C'est le vaurien qui se lamente
Et déblatère contre toi,
Quand sa misère le tourmente
Et qu'il voit ton paisible toit.

Lui, dans un bestial sourire,
Te blâme de tant t'agiter :
Certes, il est assez fort pour rire
Mais trop lâche pour t'imiter !

C'est lui qui maudit la charrue,
Le propre à rien, le paresseux,
L'inutile enfant de la rue
Repoussé comme un chien crasseux,

L'avorton de quelque adultère
Du Vol séducteur de la Faim,
L'ignoble déchet de la terre,
La brute, le sans-âme enfin....

Et c'est le seul qui te méprise,
Toi le fort, l'heureux courtisan
Dont une reine s'est éprise :
La terre t'aime, ô paysan !

LOUVIGNY DE MONTIGNY.

COMMENT PRENDRE SOIN DES PARAPLUIES.

Lorsque vous entrez après avoir essuyé une averse, grande ou petite, mettez votre parapluie le manche en bas, afin qu'il puisse sécher ; dans cette position, l'eau dégoutte par les bords et le parapluie sèche uniformément. Quand on le place, au contraire, le manche en haut, comme cela se fait fréquemment, l'eau descend au sommet du parapluie où elle est retenue un certain temps le long de la doublure, usant ainsi la soie ou l'étoffe qui recouvre le parapluie. Ordinairement le haut du parapluie se déchire ou se coupe avant le reste, et il n'y a pas à cela d'autre cause que la négligence. On ne doit pas faire sécher ouvert un parapluie de soie, la soie se raidit trop alors et se fend. Quand on ne se sert pas d'un parapluie, il ne faut pas le serrer en le fermant, mais il faut laisser les plis lâches ; il se coupe beaucoup moins ainsi.

La Compagnie d'Assurance sur la Vie
THE MANUFACTURERS'

Capital autorisé - - \$2,000,000
Surplus au-dessus de - - 671,000

Président : G. GOODERHAM, président de la Banque de Toronto.

Gérant pour la Province de Québec : J.-F. JUNKIN, Montréal.

Bureau de Direction pour la Province de Québec : *Président* : ROBERT ARCHER, Montréal.

Directeurs :

Hon. J.-A. OUMET, Juge.

R.-R. McLELLAN, M. P., pour Glengarry.

A.-G. McBEAN, Marchand de Grains, Montréal.

Hon. J.-D. ROLLAND, Fabricant de Papier, Montréal.

A.-F. GAULT, Marchand en Gros, “

D.-D. MANN, Entrepreneur, “

WM. STRACHAN, Industriel, “

Les Polices émises par cette Compagnie sont non confiscables et sans condition, et la seule clause obligatoire est le paiement des primes.

C'est une Compagnie Canadienne et c'est la compagnie d'assurance qui possède le plus fort capital du continent ;

Cette Compagnie fera des avances comme prêts sur la garantie de ses polices ;

L'immense somme d'affaire qui est déjà en voie prouve qu'elle a la confiance du public ;

Le nombre considérable de ses riches actionnaires garantit amplement le règlement de toutes les obligations de la Compagnie.

Dans chaque cas, les primes sont réduites aussi bas que le permet une sûreté absolue ;

Les taux sont les meilleurs et vous épargnez de l'argent en vous assurant dans cette Compagnie ;

Quatre-vingt-dix pour cent de toute accumulation de profits échoit aux assurés.

On peut obtenir tous autres renseignements du Gérant du Département français.

CHAMBRE 4a

**No 162 RUE ST-JACQUES
MONTREAL**

Spécialité : PATATES AUX CHARS

Téléphone : { MAGASIN, 129
BUREAU, 2311

CHS LANGLOIS & CIE

BEURRE
ŒUFS
FROMAGE
COCHONS

Saindoux, &c., &c.

MARCHANDS A COMMISSION

de Provisions Générales

- - BUREAUX ET MAGASIN - -

No 241 RUE SAINT-PAUL

Coin de la rue St-Vincent

ENTREPOTS :

No 161 RUE SANGUINET

No 428 RUE LAGAUCHETIERE

MONTREAL

Plumes Métalliques de



Blanzy Pource & Cie

Universellement reconnues comme supérieures aux autres, pour tous les genres d'écriture.

Encres Adrien Maurin

AZULINE. — SYRIENNE. — XIXe SIECLE

Recommandées tout particulièrement pour la fluidité, et l'intensité des couleurs.
Demandez ces Plumes et ces Encres à votre Libraire, et faites-en l'essai.

J. B. ROLLAND & FILS, Montréal

(Seuls agents pour le Canada.)